Le Courrier

DE SAINT-HYACINTHE • Hebdo de l'année

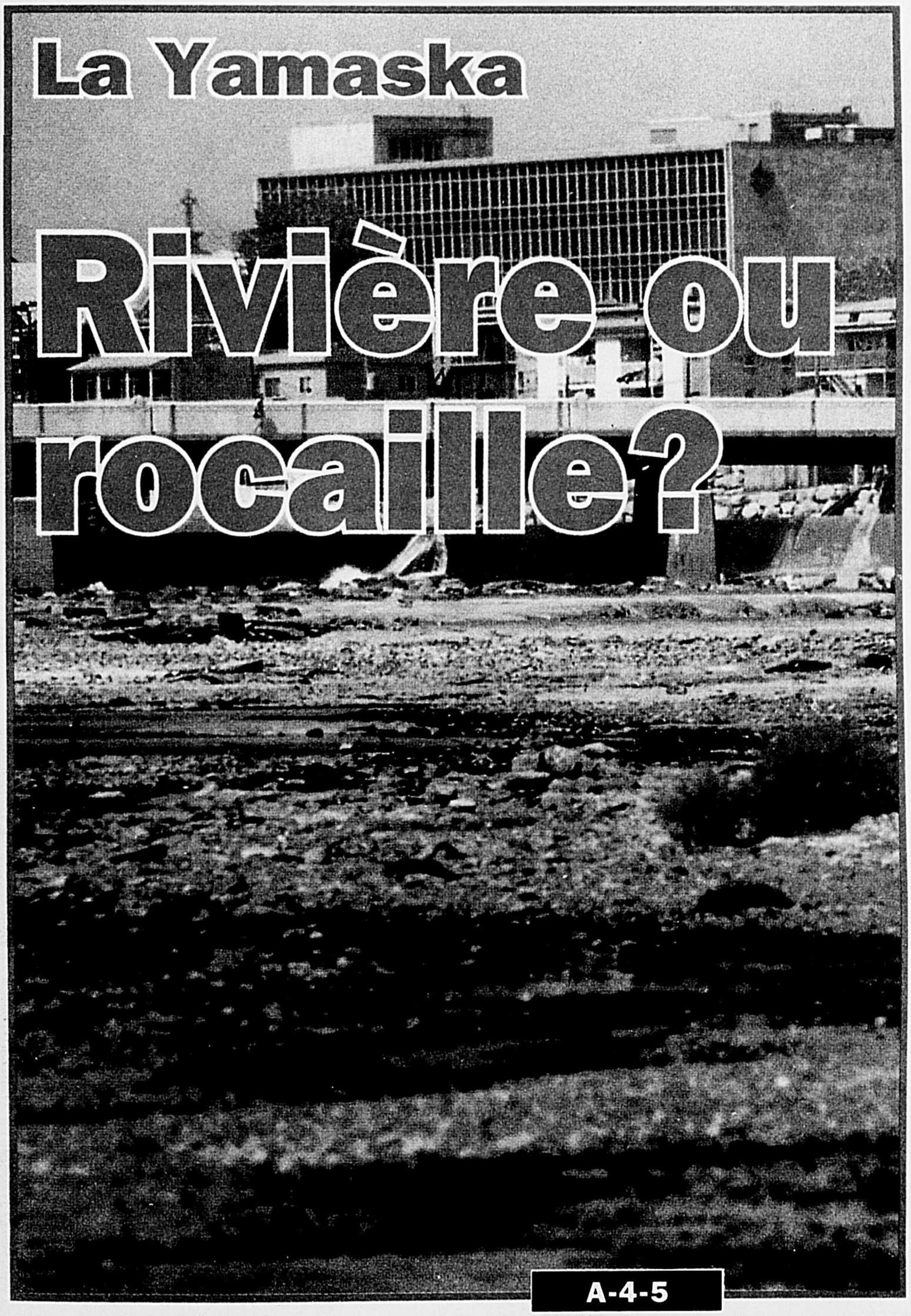
143e ANNÉE NUMÉRO 12 MARDI 4 JUILLET 1995 64 PAGES 1$

Voir la Dame de Coeur avec les yeux du coeur B-1

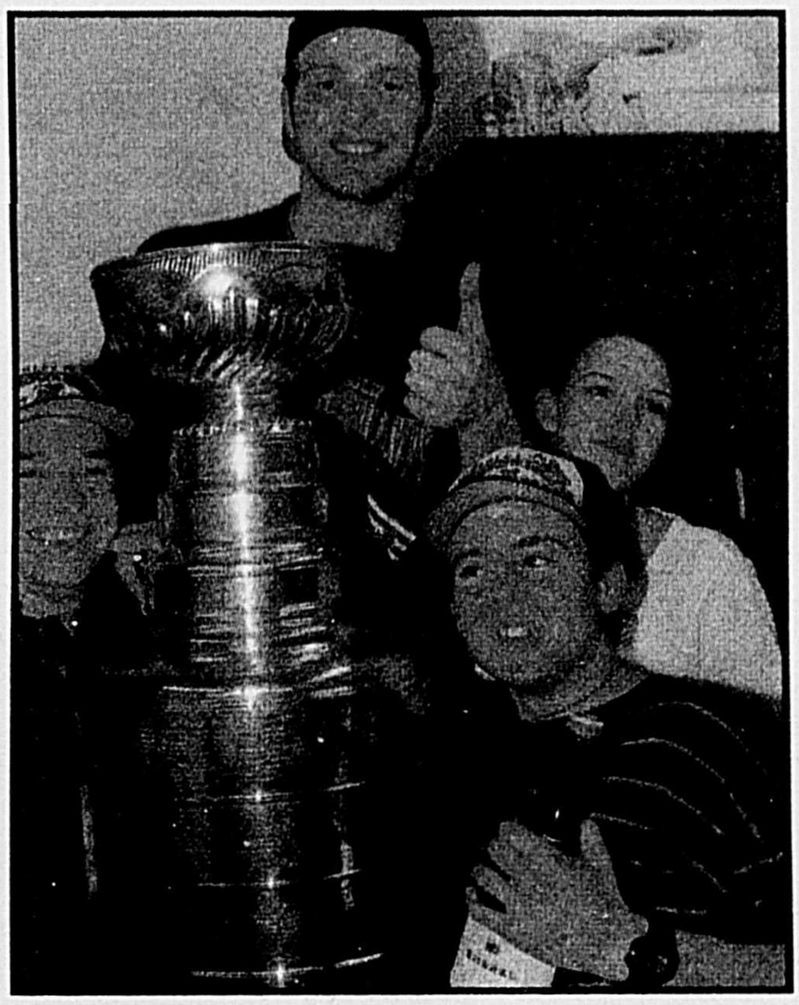
Laure Conan, la romancière aux rubans B-4

La Yamaska

Rivière ou rocaille?



A-4-5



Avec Martin Brodeur:

Jean Gilbert de Saint-Liboire a bu dans la coupe Stanley

A-27

Les fruits et légumes ont soif

A-6-7

Le taureau Park a rapporté 3 300 000$ au CIAQ

B-18

JOURNÉE DÉCOUVERTE JEUDI 6 JUILLET

JEAN COUTU

BIBICURE • épil vite • ÉPIL DERME

ÉPILATION À LA CIRE

Venez rencontrer notre conseillère Beauté pour une démonstration ce jeudi 6 juillet à votre Pharmescompte

au 1295 des Cascades, centre-ville

0230917

À lire

L'agriculture à l'heure du développement durable

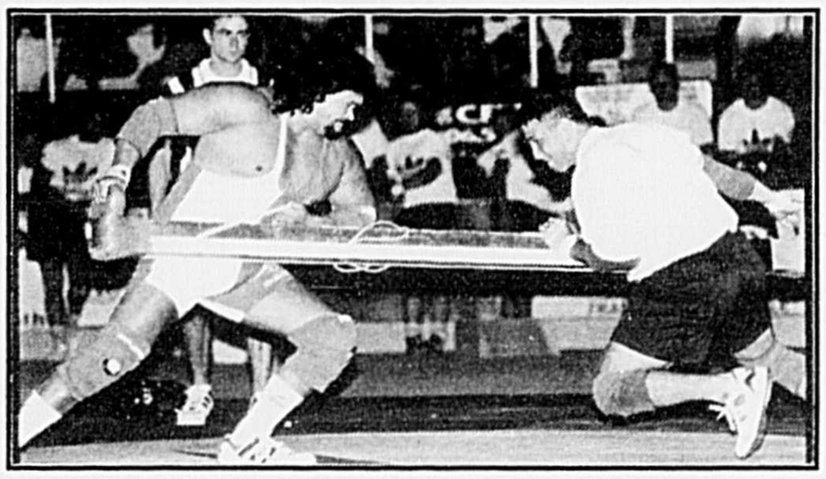
Dorénavant, toutes les interventions du MAPAQ se feront à l'heure du développement durable. La politique ministérielle s'articule autour de quatre grandes préoccupations du secteur bioalimentaire: produire des aliments sains, sauvegarder l'environnement et conserver les ressources, soutenir la compétitivité du secteur et travailler à une cohabitation harmonieuse du territoire.

(Page A-15)

La petite dernière de Subaru

Sans nécessairement parler d'aubaine, l'Impreza familiale 2,2 litres fait preuve d'une compétence sur la route qui se rapproche beaucoup plus des Européennes que des Japonaises, grâce à un comportement général beaucoup plus inspiré.

(Page A-22)



Les gladiateurs fidèles à leur réputation

Ils ont l'air fort, et ils sont forts. On parle évidemment des Gladiateurs qui ont combattu une quinzaine de challengers au Stade L.-P.-Gaucher, le 26 juin dernier.

(Page A-26)

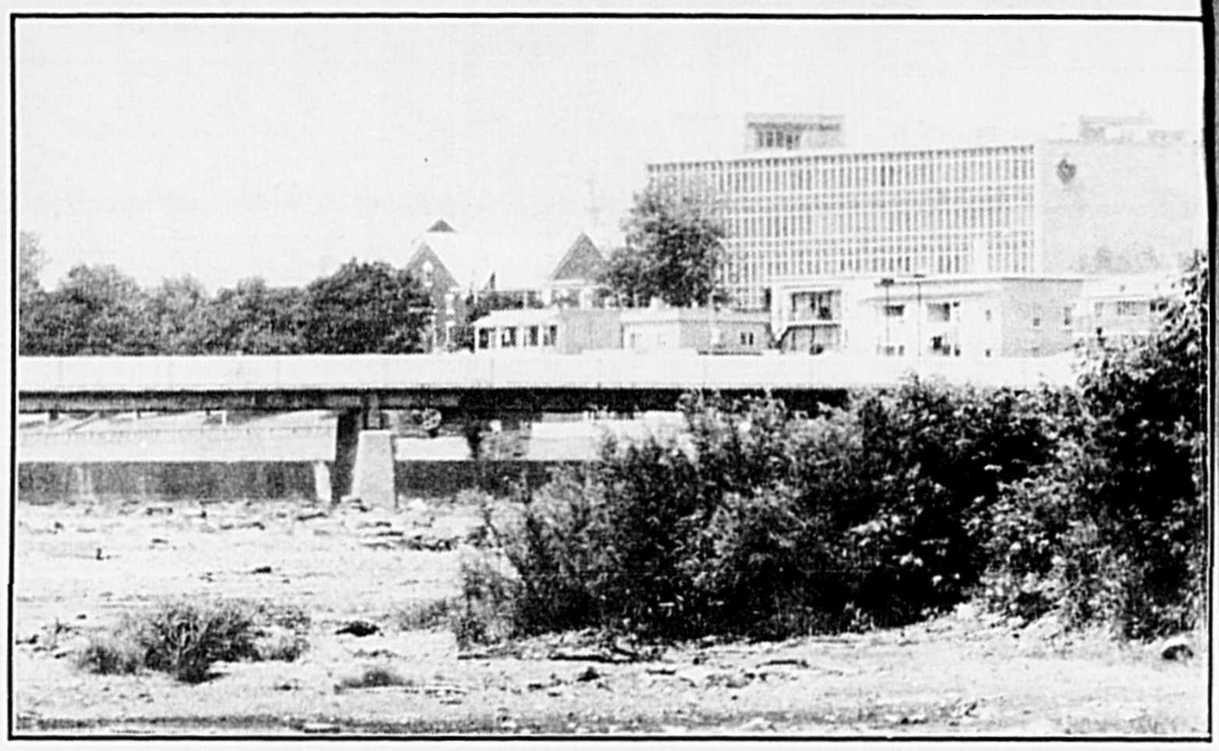
Vivre avec la rétinite

Après avoir difficilement accepté son handicap visuel, Cécile Langelier a appris à avoir confiance en la vie et s'est découvert des forces et talents insoupçonnés. Toutefois, elle craint pour ses enfants.

(Page A-25)

Dès le 10 juillet

Le pont Barsalou fermé!



Sujet de plusieurs controverses, le pont Barsalou sera fermé à compter de lundi le 10, pour une période de deux semaines, question d'y effectuer des réparations. Il y aura des discussions cette semaine, pour voir comment on pourrait garder l'accès au pont pour les piétons.

Météo

Mardi

Ensoleillé

16°C et 29°C

Mercredi

Partiellement ensoleillé

19°C et 28°C

Jeudi

Partiellement ensoleillé

19°C et 30°C

Vendredi

Possibilité d'une averse ou d'un orage

18°C et 29°C

Samedi

Partiellement ensoleillé

17°C et 28°C

Levers et couchers du soleil:
Mardi 4 juillet: 5 h 08 - 20 h 43
Mercredi 5 juillet: 5 h 09 - 20 h 43
Jeudi 6 juillet: 5 h 10 - 20 h 42
Vendredi 7 juillet: 5 h 10 - 20 h 42
Samedi 8 juillet: 5 h 11 - 20 h 42
Dimanche 9 juillet: 5 h 12 - 20 h 41
Lundi 10 juillet: 5 h 13 - 20 h 41

Sommaire

Agriculture	B-15
Annonces classées	B-20
Automobile	A-22
À vos livres	B-4
Carnet de l'âge d'or	B-12
Carrières-professions	B-26
Cinéma	B-1-3
CLSC des Maskoutains	B-12
Coin des jeunes	B-12
Économie	A-19
Éditorial	A-8
Horaire TV	B-13
Horoscope	B-24
Info-détente	B-1
Justice et faits divers	A-17
Lettres ouvertes	A-9
Loisirs	B-10
Loteries	A-13
Mot caché	B-24
Mots croisés	B-25
Nécrologie	B-30
Où aller	B-6
Services à la communauté	B-12
Sexologie	B-11
Sports	A-26

le réseau Sélect
LES JOURNAUX SÉLECT DU QUÉBEC
LES HEBDOS DU QUÉBEC

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec (c) 239971

Abonnement: Camelot, 1$ la semaine - 43$ par année
Poste: au Canada, 43$ par année
À l'extérieur du Canada, 175$ par année
plus taxes s'il y a lieu

Toute reproduction des annonces ou des informations est interdite.

Rumeurs

Jadis, c'était un miracle de marcher sur les eaux. Aujourd'hui, ce serait un miracle de se mouiller les pieds en traversant la Yamaska.

***

Nicole Lemieux n'en pouvait plus d'attendre l'ouverture des Jardins de l'ITA. Elle a créé sa propre jungle et en fera bientôt l'inauguration officielle où seront conviés des dizaines d'amis. On suggère d'apporter un cactus ou des pissenlits, au choix.

***

Est-ce vrai que Claire Marchessault songe à organiser une compétition provinciale de tracteurs à Saint-Hyacinthe? Elle aurait déjà trouvé son président d'honneur et la directrice générale de l'événement. La compétition serait ouverte aux femmes et aux hommes.

***

Il n'est pas question d'avoir une rue Bertrand-Godin à Saint-Hyacinthe. A la vitesse à laquelle il roule, ça lui prendrait un boulevard. Mais un boulevard sans «chicane», aurait précisé le conseiller Gérard Dupré qui n'aime pas la bisbille.

***

La Fédération de l'Age d'or a appuyé la réforme Rochon et le virage ambulatoire. Et ça n'a rien à voir avec le fait que le président de la Fédération, Philippe Lapointe, soit le beau-père du premier ministre. Enfin, presque rien!

***

Mercredi soir le 5 à l'occasion de sa fête, tous les clients qui apporteront cette page au PLUS, seront les invités de Sylvain Auger.

***

Est-ce vrai qu'un enfant a eu peur de Claude Marchessault au Théâtre de la Dame de Coeur? L'enfant aurait voulu que la marionnette enlève son masque.

***

Plus France Guilmain regarde dans son rétroviseur, plus elle voit venir la date de son Festival. Et ça la rajeunit de jour en jour.

Les fruits de mer IMPERIAL Seafoods inc.

Homards Vivants

Profitez des prix directement de l'usine

5820, rue Bois, St-Hyacinthe
Tél.: (514) 771-1651

FRUIT DE MER · BOIS · DURO · BURGER KING · PICARD

0231405

SPÉCIAUX PRÉ-OUVERTURE
du 4 au 10 juillet

Saumon frais — Saumon frais du Pacifique, entier sans tête — 2,39$ lb
Crevettes 51/60 avec écailles, congelées — 7,95$ lb
Filets de brochet congelés — 1,75$ lb
Chair de crabe en conserve 320gr. — 9,25$ ch

Horaire : Lundi FERMÉ
Mardi - Mercredi 9h00 à 18h00
Jeudi - vendredi 9h00 à 20h00
Samedi 9h00 à 17h00

Le Courrier
DE SAINT-HYACINTHE • Hebdo de l'année
Le doyen des journaux français d'Amérique
Fondé en 1853

Dr Marc Cusson
OPTOMÉTRISTE
• Examen de la vue
• Verres de contact
1530, rue Des Cascades
Saint-Hyacinthe
Tél.: 773-8118

Centres d'emploi fédéraux

Saint-Hyacinthe serait gagnante dans la réorganisation

Le projet de réorganisation des centres d'emploi du Canada aurait des conséquences bénéfiques pour le bureau de Saint-Hyacinthe.

Cependant, celle-ci entraînerait la fermeture des deux succursales sur le territoire, ceux d'Acton Vale et de Beloeil dont tous les services seraient rapatriés à Saint-Hyacinthe.

■ **Roger Lafrance**

Le directeur du centre d'emploi à Saint-Hyacinthe, M. Pierre Lavigne, a indiqué que la réorganisation n'était en fait qu'une proposition fournie par les fonctionnaires au ministre Lloyd Axworthy. Ce dernier pourrait cependant la modifier si les pressions politiques devenaient trop vives à travers le pays.

Ainsi, la proposition prévoit 74 centres d'emplois au Québec, dont 28 auront une envergure régionale. Les 46 autres centres seront simplement des centres locaux. Saint-Hyacinthe sera un centre régional et en plus de son territoire actuel, supervisera le bureau de Granby.

Le bureau régional de Saint-Hyacinthe fera le traitement des demandes d'assurance-chômage, offrira tous les services conseil aux bénéficiaires et concentrera toute l'administration pour Saint-Hyacinthe et Granby.

Selon M. Lavigne, la fermeture des succursales d'Acton et Beloeil ne devrait pas handicaper la clientèle de ces deux régions.

«Beloeil se situe à 20 minutes de Saint-Hyacinthe et Acton Vale un peu plus. Ça ne nous apparaissait pas déraisonnable que les gens voyagent cette distance. De plus, les guichets informatisés d'emplois pourraient rester sur place», a-t-il précisé.

Les effectifs au bureau de Saint-Hyacinthe devraient donc augmenter, en passant de 65 à 80. Présentement, les succursales d'Acton Vale et Beloeil employaient respectivement deux et neuf personnes.

«Si c'est accepté par le ministre Axworthy, cette réorganisation se fera sur quelques années, a tenu à mentionner M. Lavigne. De toute façon, nous avons des baux à respecter dans les endroits qui seront fermés et ici à Saint-Hyacinthe, il nous faudra agrandir ou déménager pour accueillir le nouveau personnel.»

Loubier dénonce

Le député bloquiste du comté, M. Yvan Loubier, n'a pas manqué de dénoncer cette décision qui forcera les chômeurs à parcourir de plus longues distances pour avoir droit à des services complets ou à se résigner à des services offerts par des comptoirs informatiques, comme ce sera le cas à Acton Vale.»

«Cette réforme est une injure au gouvernement du Québec dont l'Assemblée nationale, à l'unanimité, a exigé le contrôle sur les politiques de main-d'oeuvre. Alors que le chômage officiel au Québec tourne autour de 11%, le fédéral, plutôt que de mettre de l'avant des programmes de création d'emplois, promet une réforme purement axée sur l'administration et la réduction des coûts.»

Le centre d'emploi de Saint-Hyacinthe devrait prendre de l'ampleur avec la réorganisation annoncée la semaine dernière. (Photothèque Le Courrier)

Directeur général de l'Auberge

«J'ai à rassurer nos clients»

Jacques Riopel

Directeur général de l'Auberge des Seigneurs, M. Jacques Riopel a à prendre les bouchées doubles depuis que la maison Thibault, Poissant, Peate Marwick et Thorne s'est vu confier d'administration du complexe hôtelier.

«Dans le quotidien, nous dispensons les mêmes services et les opérations de l'Auberge ne sont nullement touchées», a fait savoir M. Riopel.

■ **Jean-Marie Fontaine**

M. Riopel est un contractuel de l'Auberge des Seigneurs depuis 1992. «J'ai renégocié une nouvelle entente depuis un mois à peine. Un contrat d'un an qui expire en juin», a-t-il fait savoir.

Évidemment, le directeur général se proposait une rencontre avec les 250 personnes, dont les noms figurent sur la liste des employés de l'Auberge, afin de sécuriser ceux-ci. Un changement majeur au sein d'une entreprise n'est pas sans semer quelques inquiétudes.

«Mes compagnies sont accréditées par le syndicat et il y règne une ambiance harmonieuse. Ce qui est important, c'est ce que je reçoive mes chèques et que je paie mes employés. Dans le quotidien, ça ne change rien et je poursuis le mandat qui m'a été confié», a laissé entendre le directeur général de l'Auberge.

Outre les employés, celui-ci avait également à dissiper des doutes auprès des nombreux clients de l'Auberge.

«Tous nos clients n'ont pas à s'inquiéter. J'assume la même gestion et d'une façon adéquate. La dernière heure, je l'ai passée avec un de nos clients qui a réservé pour une exposition de quelques jours. J'ai donc à rassurer nos clients qu'ils pourront compter sur la même qualité de services et la même jovialité de nos employés», a poursuivi M. Jacques Riopel.

À savoir s'il avait perçu que quelque chose se tramait dans les coulisses de l'Auberge des Seigneurs, avant que North American Trust, créancier hypothécaire, obtienne un jugement de la Cour supérieure indiquant la sortie à la famille Daigle, le directeur général a répondu non.

Réglementation des déchets

La Régie des déchets demande à Saint-Hyacinthe de revoir certains aspects

La Régie intermunicipale de gestion des déchets de la région maskoutaine demande à la Ville de Saint-Hyacinthe d'amender certains aspects de sa nouvelle réglementation sur l'enlèvement des ordures.

Selon M. Raoul Charbonneau qui a soumis cette résolution le 28 juin à l'assemblée de la Régie, la réglementation touchant la collecte des gros rebuts contrevient à la Loi sur les déchets solides du gouvernement du Québec.

■ **Roger Lafrance**

En effet, l'article 105 de cette loi précise que tout éboueur effectuant un service d'enlèvement des ordures ménagères dans une municipalité doit offrir deux collectes annuelles des gros rebuts, l'une au printemps et l'autre à l'automne.

Or, cette collecte spéciale n'est pas incluse dans le service que devront offrir dorénavant les éboueurs qui voudront opérer à Saint-Hyacinthe. La Ville invite plutôt les citoyens voulant se débarrasser d'un réfrigérateur ou d'un meuble imposant à les acheminer au dépôt de matériaux recyclables de la Régie sur la rue Brouillette.

De plus, la Régie demande à la Ville de réexaminer sa grille tarifaire de base en y précisant qu'il s'agit de tarifs maximums. Un tel ajout forcerait les éboueurs à exercer une libre concurrence.

«Ça permettrait aux citoyens de négocier un meilleur prix avec leur éboueur,» de justifier M. Charbonneau.

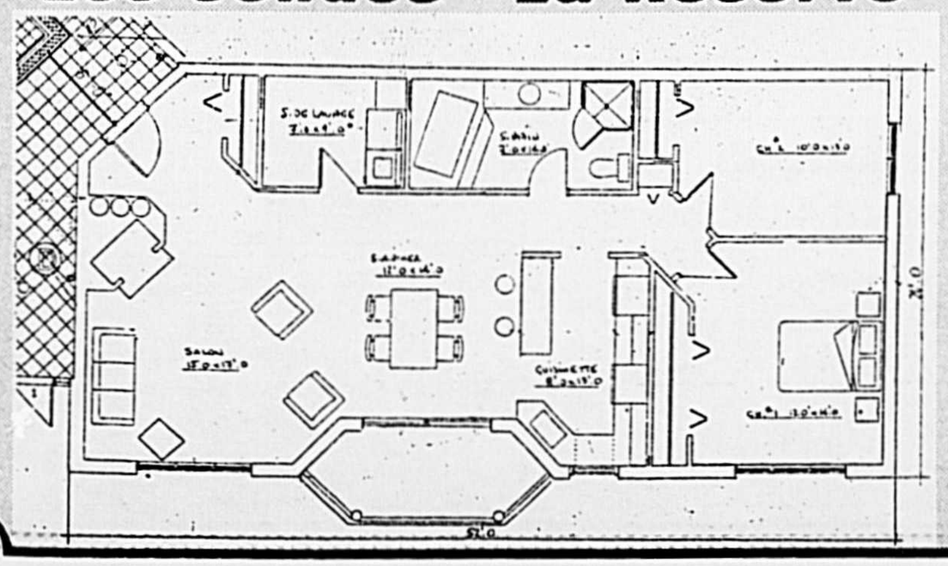
Le seul représentant de Saint-Hyacinthe à l'assemblée, le conseiller Laurier Comtois, a déclaré que la grille tarifaire ne comportait pas de maximum pour permettre aux gens d'obtenir un service personnalisé auprès de leur éboueur tout en déboursant un peu plus. Celui-ci a tout de même accepté d'appuyer la résolution, affirmant que son conseil municipal accepterait de répondre aux interrogations soulevées.

Récupération Saint-Dominique

D'autre part, la Régie des déchets demandera des soumissions à des firmes conseil pour étudier la possibilité d'acquérir Récupération Saint-Dominique. Cet organisme qui recueille et trie le carton et le papier dans la région a offert à la Régie d'acquérir ses actifs, devant une concurrence accrue du secteur privé.

La Régie qui compte implanter une collecte sélective dans toutes ses municipalités en 1997 pourrait confier le tri des matières recyclables à l'entreprise privée ou prendre charge de cette opération, ce qui serait possible en acquérant Récupération Saint-Dominique.

Les condos "La Réserve"



– Ascenseur
– Piscine
– 1263 pi.ca.
– Balcon 6' x 16'
– 2 stationnements
– Espace de rangement
– Près de tous les services

1 seule unité disponible
79 900$ Taxes incluses
Aucuns frais de condos avant janvier '96.

– Aussi modèle avec garage disponible.

Pour des informations sur tous ces projets, venez nous rencontrer au
1805 Impasse Darsigny
Dimanche de 13 h à 16 h ou en tout temps sur rendez-vous

CONSTRUCTIONS ROBIN
770 OUEST BOUL. CASAVANT
SAINT-HYACINTHE
773-8358

La rivière asséchée

Hydraska envisage d'élever le niveau de l'eau

Le firme Hydraska qui opère le centrale hydroélectrique envisage deux solutions pour rehausser le niveau de l'eau sur la Yamaska, tant en amont qu'en aval du barrage.

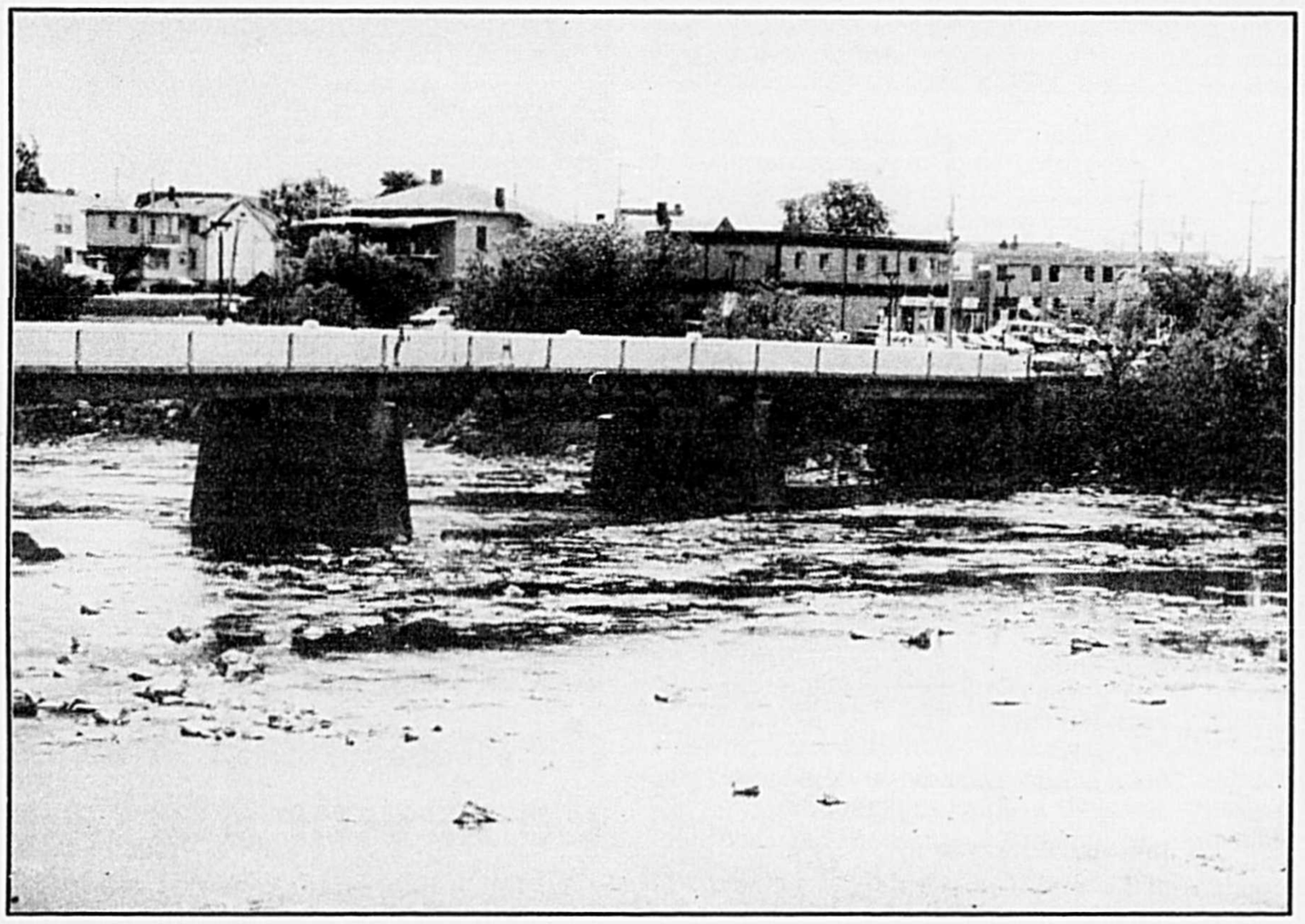
C'est ce qu'a confirmé la semaine dernière M. Michel Letellier, à la suite d'une rencontre il y a quelques semaines avec des représentants de la Ville de Saint-Hyacinthe. La Ville s'inquiétait des changements notés sur le niveau de l'eau.

■ **Roger Lafrance**

Tout d'abord, Hydraska prévoit rehausser la crête du barrage par une structure de bois d'une vingtaine de pouces. Cette mesure permettrait, selon M. Letellier, de réélever le niveau de l'eau en amont du barrage et d'éviter que le niveau descende très rapidemement après une forte pluie, ce que les riverains ont remarqué depuis la mise en opération de la centrale.

De même, Hydraska a l'intention d'installer des seuils en bois sous le pont Barsalou qui retiendraient l'eau entre le pont et le barrage. Ces seuils, d'une hauteur de près d'un mètre, formeraient une sorte de petit barrage. Ils seraient posés au printemps et enlevés à l'automne pour éviter que les glaces ne les emportent lors de la débâcle.

Au début de la semaine dernière, alors que le niveau de l'eau était à son plus bas, seuls quelques filets d'eau se frayaient un chemin dans le lit de la rivière. À différents endroits, l'eau emprisonnée dans des cuvettes et réchauffée par le soleil était envahie par des algues.



Hydraska prévoit installer des seuils en bois sous le pont Barsalou, ce qui permettrait de retenir une certaine quantité d'eau dans cette section de la Yamaska. (Photo Robert Gosselin)

«Avec ces seuils, on devrait inonder 80% de la zone entre le pont et le barrage, a indiqué M. Michel Letellier. Ça devrait donc améliorer l'aspect visuel de la rivière à cet endroit, même en période d'étiage.»

Des solutions mises en place rapidement

Ces deux solutions pourraient être mises en place assez rapidement, a-t-il poursuivi, soit dès la fin de l'été. Cependant, comme ces travaux se font dans la rivière, ils devront obtenir au préalable l'accord du ministère de l'Environnement et de la faune et du ministère des Ressources naturelles.

M. Letellier a bien précisé que la centrale hydroélectrique n'était pas responsable du faible niveau de la Yamaska à la hauteur du centre-ville. La pluie s'est faite rare dans la région depuis quelques semaines. Habituellement, la période d'étiage sur la rivière survient un peu plus tard, en juillet ou en août.

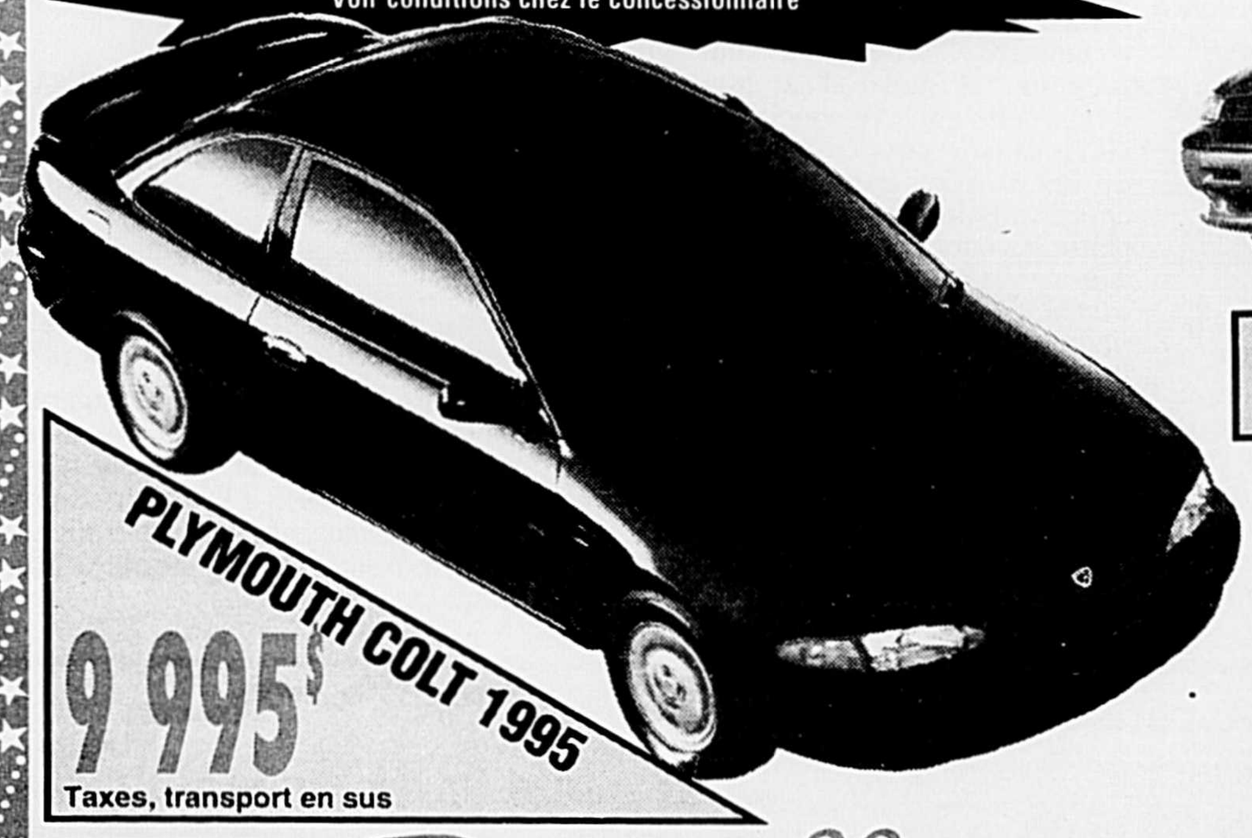
M. Letellier ajoute que la centrale avait toujours respecté le débit réservé exigé par le certificat d'autorisation du ministère, soit le 2 m.cu./seconde, lequel doit passer en tout temps au dessus de la crête du barrage.

Le conseiller du district La Providence, M. Bernard Barré, s'est dit satisfait des mesures annoncées par Hydraska.

«On a fait comprendre à Hydraska que le niveau de l'eau préoccupait grandement les gens, a-t-il déclaré au COURRIER. Je pense que ces mesures vont améliorer la situation.»

JUILLET MOIS DES AUBAINES CHEZ BROUILLETTE AUTO

Attention étudiants diplômés
Recevez un rabais supplémentaire de 750$
Voir conditions chez le concessionnaire



PLYMOUTH COLT 1995
9 995$
Taxes, transport en sus

VOYAGEUR 1996 1 500$* DE RABAIS

Encore quelques Voyageur '95 à liquider 3 000$* DE RABAIS

CHRYSLER
Plymouth
Camions Dodge

Brouillette Automobile Inc.

Taxes, transport en sus. Rabais Chrysler inclus. Photos à titre d'indicatif seulement. Voir détails chez Brouillette Auto.

2750, LAFONTAINE, ST-HYACINTHE, QUÉ.
TÉL.: 773-8551 FAX: 773-3404
LA MEILLEURE ÉQUIPE DANS LE DOMAINE DE L'AUTOMOBILE

Jeep
Eagle

ATTENTION
Dépt de service ouvert à partir de 7 h 30 a.m. et sur l'heure du midi

Lafontaine
Choquette
Dessaules

0231138

La rivière Yamaska: y tient-on vraiment?

Saint-Hyacinthe a la chance d'être traversée par une belle rivière. Pourtant, la semaine dernière, on ne pouvait pas en dire autant: l'absence de pluie avait asséché grandemement le segment de la rivière entre le barrage Penman's et le pont Morison.

Lors de notre visite le 27 juin dernier, il coulait tout de même plusieurs petits filets d'eau dans le lit de la rivière. On était loin de l'assèchement de l'an dernier, alors qu'on avait réparé le barrage et que les poissons étaient morts par centaines.

■ Roger Lafrance

Bien sûr, à quelques endroits, les mouches s'agglutinaient sur les cadavres de poissons qui pourrissaient sur les rochers. Une vingtaine de poissons morts, pas beaucoup plus. Les mouettes tournaient au-dessus du pont Barsalou mais aucune ne semblait s'intéresser à cette nourriture qu'elles ne dédaignent pas.

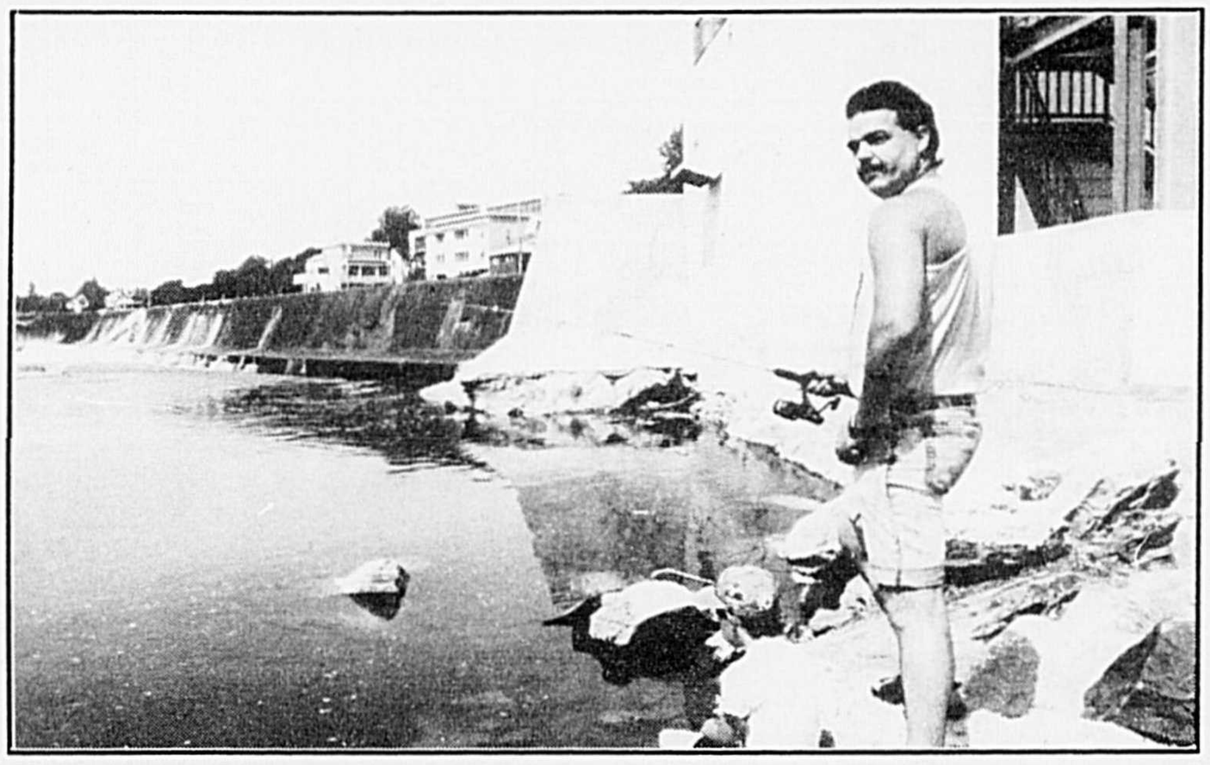
Plus loin, de jeunes pêcheurs taquinaient le poisson au pied du barrage ou de la centrale hydroélectrique. Les poissons y étaient nombreux mais seule la carpe voulait mordre, qu'on rejetait aussitôt à l'eau puisque c'est un poisson qu'on n'aime guère.

Les «vieux de la vieille» vous diront que la Yamaska s'est toujours asséchée en période estivale, dans ses périodes d'étiage. Habituellement, cette période survient en juillet ou en août. En juin, seul le manque de pluie peut expliquer l'assèchement. Il n'y a donc là rien d'anormal, nous dit-on.

Aucun organisme n'en fait sa mission

Alors, où est le problème? C'est pourtant une belle rivière, le coup d'oeil vaut le détour. Certes, l'eau est polluée et la rivière serait plus belle si on y ramassait les morceaux de fer et les déchets qui n'ont aucune raison de s'y trouver. On resterait surpris si on y ramassait tous les détritus.

Son problème, à la Yamaska, c'est que peu de gens semblent se consacrer à sa protection. On aime la regarder, on vient y pêcher mais personne ne travaille pour l'améliorer. Aucun organisme n'en a fait sa mission spécifique.



Mercredi dernier, Mario Cournoyer et son fils Kevin pêchaient tranquillement près de la centrale hydroélectrique, comme de nombreux autres Maskoutains. Les poissons y sont nombreux mais seule la carpe osait mordre. (Photo Robert Gosselin)

La Ville de Saint-Hyacinthe s'en préoccupe lorsque des plaintes lui sont acheminées, comme ce fut le cas ce printemps lorsqu'un résident s'est plaint que le niveau avait baissé sensiblement, tant en amont qu'en aval, depuis la construction de la centrale hydroélectrique.

Elle a même un comité de protection de l'environnement sur lequel siègent des citoyens et deux élus. Ce comité organise le nettoyage des berges depuis quelques années mais son mandat premier consiste à améliorer la qualité de vie des Maskoutains.

Le Club de chasse et pêche

De son côté, le Club de chasse et pêche se préoccupe surtout de la faune aquatique et de son habitat. La frayère à doré jaune aménagée dans le canal de fuite de la centrale a été réalisée avec son concours. Cependant, faute de moyens, le Club peut difficilement mettre de l'avant des projets qui redonneraient vie à cette portion de la Yamaska.

«Ce que veut faire Hydraska sur la rivière, c'est très bien mais pourquoi n'y aurait-il pas un plan quinquennal qui prévoirait plusieurs projets? se demande son président, M. Roch Bachand. Seul, le Club ne peut pas faire grand-chose. Mais si la Ville et Hydraska par exemple décidaient de participer, on serait capable d'aller chercher des fonds auprès du gouvernement, comme Heritage Fund par exemple.»

Une étude sur la Yamaska

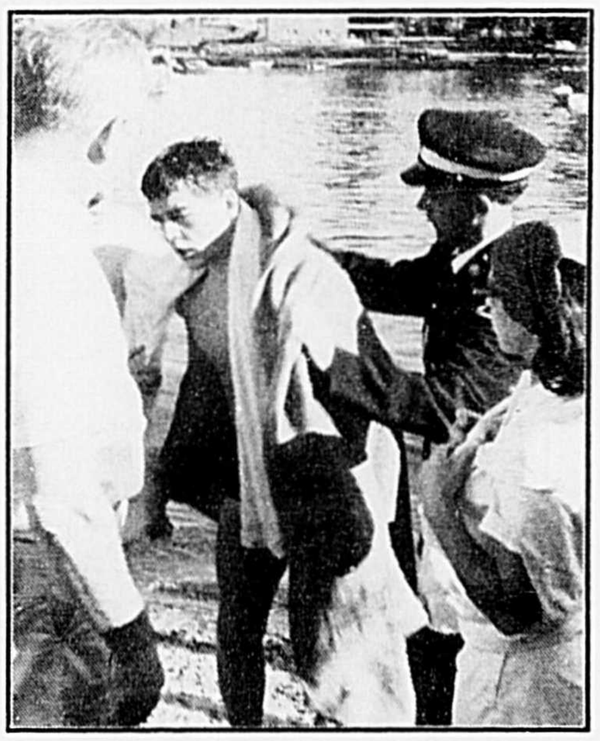
De son côté, le président du Comité de citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain, M. Gérard Montpetit, admet que son organisme s'est davantage préoccupé de la gestion des déchets ces dernières années.

Cependant, celui-ci vient d'acheminer une demande d'aide financière pour l'étude des caractéristiques environnementales de la Yamaska et sensibiliser la population. L'organisme est appuyé par le Conseil régional en environnement de la Montérégie qui a effectué un travail important pour revitaliser la rivière Richelieu.

«Cette étude nous permettrait de connaître l'état exact de la rivière», a déclaré M. Montpetit.»

Il y a 30 ans à peine, la section de la Yamaska qui traversait Saint-Hyacinthe était considérée comme un sanctuaire de pêche. Depuis, les divers travaux effectués dans la rivière, notamment lors de la pose de l'intercepteur régional, ont défiguré la rivière, enlevant les fosses où frayait le poisson.

Cependant, si tout le monde concentrait leurs efforts, il y aurait sûrement moyen de remédier à la situation.



Pourra-t-on un jour se baigner dans les eaux de la Yamaska? Reprendre possession de la rivière serait sans doute le meilleur cadeau que pourraient s'offrir les Maskoutains pour leur 250e anniversaire. (Photo Archives du Séminaire)

Consultez les Maîtres Cuisinistes

VISITEZ NOTRE SALLE DE MONTRE
Concept, plan par ordinateur, permet de visualiser en 3 dimensions

- ARMOIRES DE CUISINE
- VANITÉS
- ESCALIERS

Gagnant 1er prix Expo-Habitat Saint-Hyacinthe Prix Prestige Expo Commerce Beloeil

ÉBÉNISTERIE JC CORDEAU inc.
Fondée depuis 1977
261 Rang Pointe du Jour Saint-Thomas d'Aquin
796-2341
Finaliste au Gala des Affaires, Saint-Hyacinthe Service à la clientèle Édition 1995

ESTIMATION GRATUITE
VOUS CHERCHEZ UNE IDÉE SPÉCIALE ET GÉNIALE?
Un service de design à votre disposition.

0230639

Regardez ce qu'on vous offre et imaginez le reste...
... vous voulez en savoir plus? Venez donc nous rendre visite.

Choix - Qualité et surtout les bas prix.
Quoi demander de plus.

HEURES D'OUVERTURE:
Lun. - Mar. - Mer.: 9h30 à 18h
Jeu. - Ven.: 9h30 à 21h
Sam.: 9h30 à 17h
Dim.: 13h à 17h

Ouvert le dimanche

MEUBLES TOUSIGNANT
5235, boul. Laurier, sect. Douville Saint-Hyacinthe, 778-2311

0230645

Aux grands maux, les grands remèdes

Rampe d'épandage de lisiers à la rescousse de producteurs

Aux grands maux, les grands remèdes! Ghislain, François et Yvan Cloutier, de Saint-Barnabé Sud, ont pris les grands moyens pour sauver leurs haricots et leur maïs sucré sur paillis de plastique. Ceux-ci ont fait appel à la rampe d'épandage de lisiers, de M. Corbeil, et ils se sont alimentés dans la rivière Yamaska. Ils ont irrigué leurs champs pendant de nombreuses heures et le traitement choc n'a pas mis de temps à faire son effet.

«Nous avons commencé à récolter nos haricots le 25 juin. Nous avons été les premiers producteurs au Marché Central à Montréal. Il y a toujours une forte demande pour les primeurs», a raconté Sylvain Cloutier.

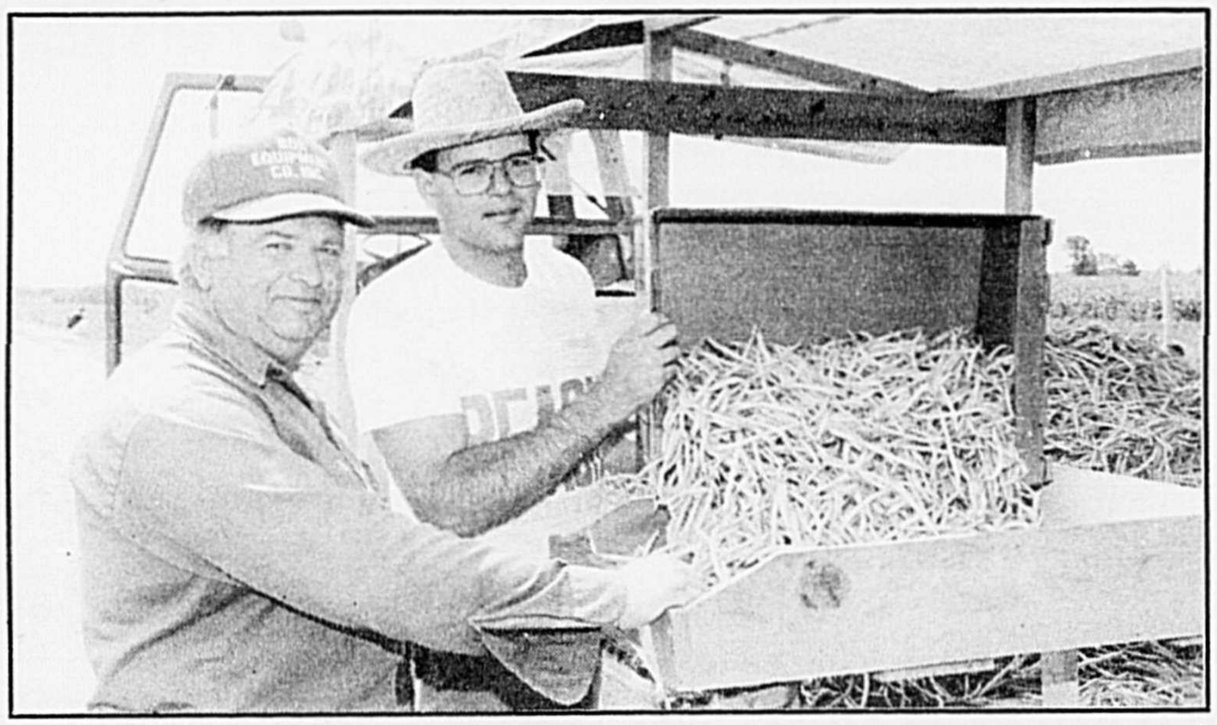
■ **Jean-Marie Fontaine**

S'il y a une dizaine d'années que les Cloutier sont dans la production de légumes, ils se spécialisent aujourd'hui dans les haricots et le maïs sucré. Ceux-ci n'ont jamais cessé d'augmenter leur superficie. Cette année, ils ont ensemencé 5 acres de haricots et ils ont semé 30 acres de maïs sucré sur paillis de plastique. Toutefois, les caprices de Dame Température les a confrontés à un problème de taille à cause de la sécheresse.

«C'est une année spéciale parce qu'il y a un manque d'eau, mais ça favorise un meilleur prix à la vente. Nous étions dans une situation critique la fin de semaine de la Saint-Jean, car nous n'aurions pas eu de récolte. Nous avons donc eu recours aux services de M. Corbeil et à sa rampe à purin de 100 pieds de largeur et nous avons arrosé nos haricots et notre maïs sucré durant deux jours et demi pour sauver nos productions sur paillis de plastique. À la hauteur de Saint-Barnabé, il y a comme une cuvette dans la rivière Yamaska et c'est de là que nous nous sommes approvisionnés en eau. Quatre heures après la fin de l'arrosage, le maïs avait retrouvé sa verdure et la chair de nos fèves s'était raffermie. Aujourd'hui, nous entamons notre deuxième récolte de fèves. Elles sont longues et de belle qualité.

Toutes les productions seront devancées cette année, parce qu'il fait très chaud», a raconté Ghislain.

Cette décision d'irriguer les sols par les grands moyens augmente évidemment les coûts de production.



Yvan et Ghislain Cloutier sont à ensacher les haricots. Ceux-ci ont retrouvé le sourire, mais dans les jours précédents, ces producteurs de Saint-Barnabé Sud avaient pris les grands moyens pour sauver leur récolte. (Photo Sandra Fabris/P.P.M.)

Les Cloutier ont innové cette année en ayant recours à un brise-vent entre leurs productions d'haricots et de maïs sucré. Les grands vents assèchent le sol et dans une période de sécheresse, il se veut une protection additionnelle. (Photo Sandra Fabris/P.P.M.)

«Nous enregistrerons moins de profits, mais nous nous devons d'approvisionner nos clients. Nous ne faisons pas ce genre de production pour l'argent, mais par amour du métier. Un système d'irrigation est comme une assurance récolte. C'est une protection», a précisé Ghislain.

Activité fébrile

Pendant ce temps, il y avait beaucoup d'activités sur le terrain puisque François supervisait la cinquantaine de cueilleurs qui procédaient à la récolte, tandis que Ghislain et son paternel, Yvan, s'affairaient à peser la récolte quotidienne.

«Notre récolte est entreposée au frais et vendue ensachée dans des sacs de 20 livres au Marché Central, à Montréal. Nous avons des clients à Ottawa et à Victoriaville. Nous ne vendons pratiquement pas au détail et nous essayons de ne pas travailler les après-midis», a mentionné Ghislain.

Yvan a mentionné que 30 000 gallons d'eau à l'acre avaient été déversés sur le sol lors de la première intervention.

«L'eau a sans doute fait devancer d'une semaine le maïs qui a déjà tous ses grains. Nous devrions entamer la récolte entre le 7 et le 10 juillet», a laissé entendre Yvan en montrant deux épis de maïs.

Le paillis de plastique a de nombreux avantages. «Tu gagnes une semaine. Le plan se développe plus rapidement et ça accélère la maturité. Une fève se conserve également plus propre. Ce paillis empêche aussi l'humidité de s'évaporer», a précisé Ghislain.

Autres cultures

Les Cloutier ont également ensemencé 125 acres en haricots secs, une culture qui gagne en popularité. «Il y a dix ans que nous cultivons ces haricots. Le prix est à la hausse et c'est ce qui explique que cette production augmente. À Saint-Barnabé, il se cultive quelque 2 500 acres de haricots secs», a fait savoir Ghislain.

Une grande superficie est également consacrée au maïs-grain. «Il a soif, mais il n'y a pas encore de dommage à ce stade-ci, parce qu'il couvre assez bien le sol présentement. La pollinisation surviendra dans trois semaines et s'il pleut, la récolte sera sauvée», a laissé entendre Yvan.

Et cette année, les Cloutier ont innové avec un brise-vent entre leurs cultures de haricots et de maïs sucré. Cette initiative a aussi été salutaire.

La récolte sur paillis de plastique pourrait commencer cette fin de semaine puisque les grains des épis étaient formés. Ce maïs a retrouvé sa verdure quatre heures après avoir été arrosé par une rampe qui sert habituellement à épandre le lisier. (Photo Sandra Fabris/P.P.M.)

0230328

Jardi fruit
bien plus qu'une fruiterie

Semaine du
3 au 9 juillet

2190, DESSAULLES, ST-HYACINTHE
778-7770

FROMAGE
FROMAGE EN GRAINS Descôteaux 8,56$ kg 3,89$ lb
MOZZARELLA Saputo 3,49$ ch.
BRIE Damafro 16,04$ kg 7,29$ lb

BANANES 1,08$ kg 49¢ lb
PIMENTS VERTS E.U. emballés 2,18$ kg 99¢ lb
Épinard cello Québec 89¢ ch

Cantaloup gr. 23 1,29$ ch
POMMES jaunes délicieuses E.U. 1,96$ kg 89¢ lb
POIRES Packam importées 2,18$ kg 99¢ lb
Citron et limes 3/89¢
BLEUETS E.U. 1,99$

GROSSES ORANGES gr: 113 12/1,49$
PÊCHES E.U. 86¢ kg 39¢ lb
CHOU-FLEUR 1,29$ ch.
BROCOLI Québec 99¢ ch.

KIWIS 8/99¢
OIGNONS 5 lb et Champignons chopine 1,49$ ch.

CORNICHONS Québec 2,18$ kg 99¢ lb
FÈVES vertes et jaunes Québec 3,50$ kg 1,59$ lb
CÉLERI E.U. 99¢ ch.
PATATES nouvelles 5 lb blanches 1,99$ ch.
LAITUE en feuille Québec et Radis en feuilles 2/99¢

CHARCUTERIE
PEPPERONI La Fernandière 5,48$ kg 2,49$ lb
JAMBON CUIT Taillefer 4,38$ kg 1,99$ lb
CRETONS Taillefer 5,48$ kg 2,49$ lb
SAUCISSES Lafleur 450 gr. 1,99$ ch.

RÉSIDENCE
POUR PERSONNES ÂGÉES

- Excellente nourriture (faite maison)
- Bien chauffée
- Toilette privée
- Infirmière sur place
- Sonnerie d'urgence jour et nuit
- Chambres privées ou occupation double.

chambre disponible à prix abordable

BIENVENUE AUX VISITEURS
sur rendez-vous

LE CHÂTEAU MASKA
Pour plus de renseignements, contacter:
Francine Gadbois
2400, rue St-Pierre, Saint-Hyacinthe
Tél.: 771-2400

0230105

Outre un manque de pluie

Taux d'assèchement élevé à cause du vent!

La saison des fraises est dans sa phase finale. La récolte des pois est commencé pour les Aliments Carrière. Mme Colette Palardy, à Saint-Damase, et M. Martin Girouard, à Sainte-Madeleine, ont vu leurs champs irrigués passer au travers de la sécheresse. Pour sa part, M. Claude Ostiguy, des Aliments Carrières, implorait le ciel puisque la récolte des pois est amorcée et le taux d'assèchement est très élevé.

«Nous avons commencé les pois, à Saint-Denis, mardi dernier. Il y a quinze jours, ça promettait, mais le sol est devenu beaucoup trop sec et les pois ne se sont pas formés. Il y aura assurément une baisse de rendement à cause du taux d'assèchement», a indiqué le porte-parole de la conserverie.

■ **Jean-Marie Fontaine**

Non seulement il n'a pratiquement pas plu sur la région depuis le 3 juin, mais le vent n'a aucunement milité pour les cultures.

«La chaleur et le niveau d'assèchement, provoqué par le vent, ont une influence néfaste sur les cultures. Nous en avons encore pour cinq semaines avec les pois. La récolte des haricots devrait commencer vers le 20 juillet. Nous n'avons pas encore semé tous nos champs et dans certains, ça n'a pas levé», a souligné M. Ostiguy.

Comme celui-ci le faisait remarquer si justement, les années se suivent et ne se ressemblent pas. «L'an passé, il y a eu trop d'eau. Une bonne pluie tranquille ferait du bien aux cultures. Le sol a besoin d'un bon pouce d'eau», a-t-il observé.

«Les premiers champs de pois regardaient bien, mais j'estime que la production sera de 75 % à 80 % d'une récolte normale. Depuis 2 ou 3 jours, les nuits sont plus fraîches, mais les vents persistent», a laissé entendre M. Claude Ostiguy.

À Saint-Damase

«Dans notre fraisière où on pouvait compter sur un système d'irrigation, nous n'avons pas eu de problème. Bien au contraire, nous avons eu une bonne récolte, mais dans le champ que nous n'avons pas arrosé nous n'avons rien cueilli. La chaleur a également fait fuir les autocueilleurs dans la semaine du 18 juin. Heureusement, cette semaine les matinées étaient plus fraîches et il y a eu plus de gens», a constaté Mme Colette Palardy, du rang Argenteuil, à Saint-Damase.

Mme Palardy est également engagée dans la production de tomates, de piments et d'oignons. Bien servi par l'expérience, elle dispose d'un système goutte à goutte pour abreuver ses plants. Il y avait cependant un nuage à l'horizon!

«Nos provisions en eau commence a baissé sérieusement. Il faut qu'il pleuve en fin de semaine, parce que le vent assèche trop le sol», a imploré la Damassienne à l'aube de la Fête du Canada.

Mme Colette Palardy estimait que la saison des fraises prendra fin dès cette semaine et elle se comptait bien chanceuse d'avoir pu disposer d'un système d'irrigation.

À Sainte-Madeleine

«Où nous avons arrosé, c'est bien beau, mais c'est bien laid où nous n'avons pas mis d'eau. Si je n'avais pas eu d'eau, je ne cueillerais plus de fraises. Je ne sais pas si c'est la canicule ou le long congé de la Saint-Jean, mais les autocueilleurs ont été peu nombreux. Toutefois, ç'a été beaucoup mieux cette semaine; mercredi (28 juin) a été ma meilleure journée de la saison. À cause de la surproduction, les producteurs qui approvisionnent les supermarchés ont vu leurs prix baisser, mais le prix des fraises s'est maintenu pour la vente au détail. Nous nous en tirerons malgré tout pas si mal, même s'il y a eu une baisse de rendement», a avancé M. Martin Girouard, des Serres et Jardins Girouard, rue Saint-Simon, à Sainte-Madeleine.

Pour les propriétaires qui irriguent leurs champs, les fraises sont encore aussi belles, aussi invitantes, aussi appétissantes.(Photo d'archives)

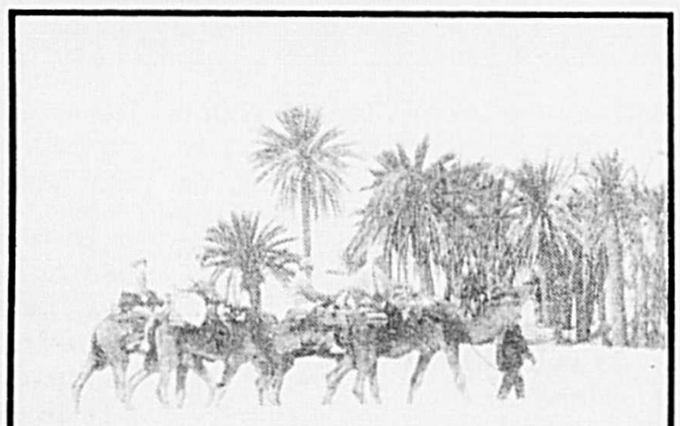
Maïs sucré, tomates, piments, concombres, melons et zucchinis sont d'autres productions du Madeleinois.

«J'ai une partie de mon maïs sur paillis de plastique qui est très beau, parce que la température est idéale. Je n'ai pas encore de problème d'approvisionnement en eau , mais idéalement, ça prendrait de la pluie. Quant aux tomates, piments, concombres, melons et zucchinis, j'irrigue aux gouttes à gouttes sous paillis de plastique. Ceux qui ont commencé à récolter des concombres et des zucchinis se sont fait des tunnels. J'anticipe que mes concombres seront prêts en fin de semaine et mes tomates vers le 15 juillet, puisqu'il y a de petites tomates vertes après les plants. J'ai sarclé mon maïs, hier, et les feuilles roulent, elles se protègent. Dans mon étang, j'ai encore quelques pieds d'eau, mais je vais la ménager», a laissé entendre M. Martin Girouard.

Autre texte en page A-10

AGENCE DE VOYAGE ABSOLUE

VOYAGE DE GROUPE EN TUNISIE



Départ 29 février '96

Accompagné par

Mme France Bernard

Une soirée d'informations est prévue pour bientôt
Contactez-nous au 771-2003

Informations supplémentaires à venir

2320 rue Ste-Anne (secteur Bourg-Joli) St-Hyacinthe

0231062

Bravo Johanne !

La direction des AGCD tient à féliciter **Madame Johanne Courchesne** *pour avoir atteint la plus haute performance de vente pour le centre du Québec. Cette réussite est un gage de confiance de sa distinguée clientèle.*

Vous pouvez joindre madame Johanne Courchesne pour vos assurances automobile et habitation à la caisse populaire St-Joseph de St-Hyacinthe au (514) 773-7419.

Chez Desjardins, on vous en donne plus pour votre argent.

Assurances générales des caisses Desjardins

Desjardins L'incroyable force de la coopération.

ÉDITORIAL

Redonnez-nous la Yamaska

Jean Vigneault

Selon quatre critères scientifiques sur cinq, la rivière Yamaska est toujours la plus polluée au Québec. Cette situation perdure et c'est totalement injustifiable. Mais au centre-ville de Saint-Hyacinthe, la pollution ne constitue pas le pire problème de la Yamaska. En fait, entre le pont Barsalou et le pont de la Concorde, la Yamaska n'est pas plus une rivière que la Seine n'est un fleuve quand on la compare au Saint-Laurent.

C'est à la fois honteux et dramatique. La Yamaska a été étroitement liée à l'histoire et au développement de Saint-Hyacinthe. Mais si on ne fait rien, c'est un jour dans les livres de géographie, si cela existe encore dans 50 ans, que nos enfants apprendront que le centre-ville était jadis traversé par un charmant cours d'eau.

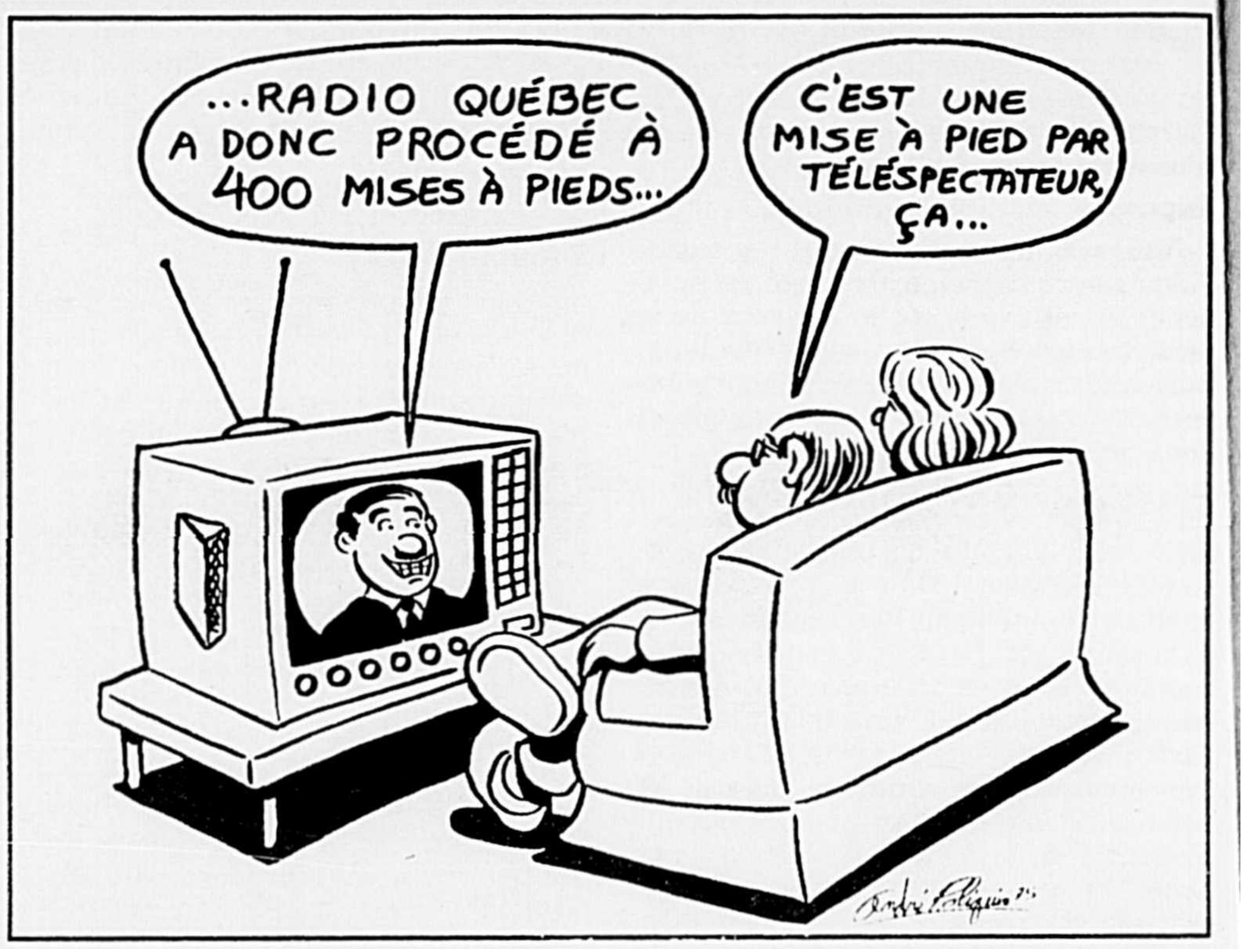
La Yamaska est polluée, ça se sent et ça se voit. Polluée pas seulement par les Maskoutains, mais par d'autres riverains. Par l'agriculture, sans aucun doute, même si des correctifs ont été apportés. Et le barrage de la centrale électrique n'a sûrement pas contribué à purifier l'eau. Se baigner dans la Yamaska n'est pas un geste téméraire, c'est un acte posé contre notre santé.

On pourrait noircir des pages à chercher des coupables, à fustiger l'inaction des uns et l'insouciance des autres. Et dans cinq ans, on signerait encore des reportages et des éditoriaux sur la situation déplorable d'une rivière qui devrait être un objet de fierté et de beauté. Le temps est venu de cesser d'avoir honte de notre rivière.

Ce serait souhaitable pour les 250 ans de Saint-Hyacinthe d'inaugurer la Maison des Arts. Mais c'est impérieux d'ici ce temps, de redonner la Yamaska aux Maskoutains. Quel cadeau ce serait de pouvoir nager dans cette rivière, de pouvoir se promener le long de ses berges sans se boucher le nez et sans ne voir que des tas de roches et de poissons morts dévorés par les mouches.

Qui assumera le leadership de la revitalisation de la Yamaska? Le conseil de ville? Le ministère de l'Environnement et celui de la Chasse et de la Pêche? Une association de citoyens profitant d'une modeste subvention de fonctionnement?

Chose certaine, nous ne pouvons pas tolérer que la Yamaska se traverse à pieds secs et se fasse plus remarquer par ses odeurs que par sa beauté.



Commentaires

Feue Radio-Québec

Le PDG de Radio-Québec a pris la moitié d'une bonne décision. Jean Fortier, sous la foi de recommandations d'un comité d'études, propose en effet d'abolir 400 postes d'employés, de changer le mandat de la télé d'État québécoise et de confier à l'entreprise privée le soin de préparer la plus large part de la programmation. Ajoutons à cela une petite fantaisie. Radio-Québec s'appellera désormais Télé-Québec, ce qui ne révolutionnera sans doute pas le tableau des cotes d'écoute.

Radio-Québec se cherche une vocation depuis sa création. D'une mini-révolution à une autre, elle n'a jamais séduit de grands auditoires et a toujours été dépassée par la concurrence, peu importe le créneau. RDI en information, le canal D en documentaires, le canal Famille pour les jeunes, etc. Grâce à Radio-Québec, les chaînes privées savent qu'elles ne croupiront jamais au bas du classement.

La moitié d'une bonne décision. Car la seule décison logique qui s'impose pour Radio-Québec, c'est la fermeture pure et simple d'une institution qui n'a jamais joué son rôle. Mais ça ne peut pas se faire avant le référendum. Question de laisser les régions s'exprimer, selon le voeu de Madame Lapointe.

J.V.

EN MARGE

Les policiers de Montréal attaqués par Richard Barnabé seront magnanimes: ils ne poursuivront pas leur victime devant un tribunal civil.

Ce comportement tout en douceur fait la preuve éclatante du changement de mentalité chez les policiers. Désormais ils ne se croient pas tout permis et ils font preuve de modération. Bien sûr des méchants garnements, généralement de couleur foncée, tenteront d'intercepter des balles de revolver avec leur corps ou même avec leur tête.

Ce sera alors aux médias d'éduquer le public pour éviter des campagnes de dénigrement contre les forces de l'ordre. Car si ça continue, nous aurons des faiblesses de l'ordre, des mauviettes qui hésiteront à tirer sur tout ce qui bouge dans le noir ou à frapper hardiment. Que sert au policier d'avoir une garcette s'il ne peut l'utiliser que pour l'astiquer?

Un policier qui ne frappe pas, c'est comme un frappeur de .180 inséré au quatrième rang de l'ordre des Expos: ça ne sert à rien!

Le taciturne

Une richesse renouvelable

On nous a promis la civilisation des loisirs durant des années. Et maintenant qu'elle est arrivée, on n'a plus le temps. Des milliers de gens n'ont plus le temps de faire les choses qu'ils aiment, de s'engager dans des causes humanitaires, de voir des amis, de prier, de lire... de vivre.

Pourtant le temps est toujours là, il suffit de ne pas le perdre et surtout de le prendre. Quand on est trop occupé pour ses enfants, pour la personne aimée, pour le bénévolat, pour la réflexion, c'est vraiment qu'on est trop occupé ou mal occupé.

Le temps ne fuit que si on l'utilise mal, que si on ne le remplit pas. Le temps, c'est une richesse peut-être pas inépuisable, mais renouvelable. À la condition de ne pas le laisser filer. Plus vous le gaspillez, plus vous en manquez. Plus vous le donnez, plus vous en trouvez.

Albatros des mers

Le Courrier de Saint-Hyacinthe - Hebdo de l'année

Éditeur: Denis Lacasse

Rédacteur en chef: Jean Vigneault

Journalistes: Jean-Marie Fontaine, Roger Lafrance, Michel Lamarche, Isabelle Simard, Vianney Théberge

Secrétaire: Josée Bachand

Directeur de la publicité: Rosaire Mailloux

Publicitaires: Gérald Arsenault, Michel A. Chagnon, Gérard Leblanc, Paul Paradis, Norbert Saint-Martin

Adjointe aux ventes: Danielle Lemieux

Secrétaire: Linda Douville

Directeur des services de soutien: Jacques Aubin

Assistant à la production: Alain St-Sauveur

Directeur technique: Normand Gonneville

Contrôleur: Louis Norris

Directeur du tirage: Claude Gaudreau

Le Courrier de Saint-Hyacinthe
Hebdomadaire publié par **DBC Communications Inc.**

Président directeur général: Denis Lacasse

Vice-président: Benoît Chartier

655 Avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5G4.
Tél.: 773-6028; télécopieur: 773-3115.
Imprimé par: Imprimerie Transmag, Ville d'Anjou.
"Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes - Contrat de vente de produit no 421898"

LETTRES OUVERTES

La Maison des Arts

M. Jean Vignault
Courrier de Saint-Hyacinthe

Réponses aux fausses rumeurs

Vous profitez de votre Chronique pour ridiculiser et même porter atteinte à la réputation des gens. M. le directeur de la rédaction je compte sur votre Ethique et votre Professionnalisme, pour me laisser la tribune afin de répondre aux accusations de votre Chronique anonyme «Rumeurs» et aporter quelques précisions sur le déroulement de la soirée d'information et de consultation publique de la Maison des Arts auquel j'ai été convié comme tout les autres payeurs de taxes.

Sachez que le pseudo connaisseur comme le dit la rumeur possède vingt années d'expériences à pratiquer les métiers de la scène pour les Théatres Professionnels (Théatre Denise Pelletier, Rideau Vert, Théatre St-Denis, Palace de Granby, Théatre sans fil...), dans les Grands Évenements (A.D.I.S.Q., Métrostar, Festival de jazz de Mtl, Téléthon de la paralésie célébrale...), et même comme conférencier et enseignant invité à la Faculté de musique de l'Université de Montréal ainsi qu'au Département de Théatre de l'Université du Québec à Montréal (et ce n'est pas pour enseigner la politique).

Si j'ai accepté cette invitation et si je me suis déplacé à deux reprises à ces assemblés c'était tout simplement pour voir le projet. Que je croyais pertinant et constructif d'exposer mes réflexions et mes questionnements en tant qu'oeil extérieur dans le but que nous possédions le meilleur outil culturel.

Nous avons donc pu assister aux présentations d'usage et suivre le visionnement d'un diaporama animé par M. Luc Plamondon, consultant Scénographique, qui nous expliqua l'emménagement des installations. Pour ensuite nous préciser l'importance des différents types de confort recherchés pour mieux disposer le spectateur à jouir de sa soirée. Mentionnant entre autre; la facilité d'accès, le stationnement, le confort des sièges, la visibilité, l'accoustique et les services à la clientèles.

Nous avons écouté la présentation de l'architecte, nous vanter le caractère Historique et la beauté du lieu. Il nous montra la situationde son oeuvre au fond du stationnement plaza qui mettrait visuellement en valeur sa création de quatre vingt pieds de hauteur et qui occuperait 112 places de stationnements. Le tout formant un espace urbain pouvant accueillir les spectateurs dans un climat qui devrait être apte à la rêverie et l'imaginaire.

Ensuite, nous fut présenté les budgets de réalisation, de financement et de fonctionnement. Finalement M. le Maire nous invita à utilisé les microphones et pour permettre à plus de gens de s'exprimer, d'émettre qu'un seul commentaire ou une seule question à la fois et qu'il était possible de revenir à tour de rôle. Ce que je respectai.

Si la période de questions à pris l'allure d'un spectacle c'est bien contre mon gré n'étant plus un enfant d'école et m'ayant fait passer 4 fois d'affilé mon tour de rôle, j'ai du effectivement imposer au Maire et à plusieurs reprises, mais toujours à tour de rôle, ma présence, mes commentaires et mes questions au panel. Ce qui était légitime dans une soirée d'informations. Surtout que je devrai en assummer les frais.

Et que lorsque que je m'informai des coût d'exploitation des pompes à eau, des coûts de la masse salarial des effectifs techniques locaux qui ne semblaient apparaiter nulle part, d'un système spécifique pour controlé l'humidité engendré par la proximité du Yamaska, des possibilités d'innondation, du manque évident de stationnement, des ranger de sièges qui ne se divisaient pas par couple, des accès de chaise roulante qui présentaient de gros handicaps, ce n'était pas pour mépriser le panel mais pour avoir des réponses claires. Rappelez vous que ces questions référaient à des expériences vécues et pas toutes nécessairement par moi.

Je vous rapellerai chers faiseux de rumeurs qu'à plusieurs de mes commentaires les gens ont applaudis et ce n'était pas parce que je jonglais avec des patates chaudes, ni parce qu'ils perdaient leur temps. Vous avez aussi chers faiseux oublier de commenter la plus grosse claque de la soirée: Quand j'ai mentionné de transporter cette magnifique architecture près des vestiges des vieilles laiteries (en face de l'I.T.A.A) qui se marierait sans aucun doute mieux à ce milieu urbain. Sans mettre en péril la survie du centre-ville ou nos finances par la construction d'un stationnement à étage ($22,000 par place selon le Maire).

J'ai encore beaucoup d'autres questions sur se passionnant projet que je poserai aux élus une prochaine fois. J'espère que cette fois là vous everrez, à la place de vos commères, de vrai journalistes. Pour que vos lecteurs en aient pour leur argent. C'est à dire de la vrai information.

Sans rancune et à bientôt!
François Perrier
Président des intervenants
profesionnel de la scène
Fidèle client du centre ville
et payeur de taxes

NDLR: Nous avons reproduit INTEGRALEMENT le texte de notre correspondant.

Le sport à Sainte-Rosalie: mal organisé

M. Plante
Maire du Village
de Sainte-Rosalie

Lors de l'inscription pour les activités d'été, les enfants devaient commencer à jouer au mois d'avril. Il y a eu un camp d'entraînement, après plus rien.

Quel sport faisons-nous et quand le pratiquerons-nous?

Les parents appellent au bureau des loisirs, mais personne ne sait où on s'en va. Les responsables étant tannés d'être constamment appelés, ils envoyaient promener les parents. Pour savoir quand les enfants joueraient, les parents s'appelaient après avoir pris des renseignements au bureau, quand ils pouvaient en avoir. Nous ne comprenons pas que l'on n'ait aucune réponse quand il y a un responsable payé à l'année pour répondre à toutes nos questions et voir au bon fonctionnement des loisirs. Les parents devraient-ils être payés à la place du responsable? Car c'est nous qui faisons les démarches et les suivis.

Quand ils se sont décidés à les faire jouer, il y avaient déjà un mois de retard dans l'horaire. Tu demandais pourquoi un tel retard et il te disait: «Saint-Hyacinthe ne voulait pas de nous». Comme si nos enfants n'avaient pas le droit de jouer sans la permission de Saint-Hyacinthe.

Il y en a qui n'ont jamais été appelés. L'enfant voyant ses amis jouer et non lui, il a demandé à son père quand il était pour jouer. Le père a appelé au bureau et s'est fait répondre par le responsable qu'il n'avait pas le temps de lui parler. Il s'est déplacé et a rencontré le responsable pour lui dire que son fils était inscrit et qu'il voulait qu'il joue à son sport.

Les enfants devaient jouer soccer inter et maison. Nos responsables savent tellement bien compter qu'ils ont placé le soccer inter et maison la même journée et à des heures tellement rapprochées que les enfants n'auraient jamais eu le temps de changer de terrain entre les parties. Les enfants plus ils jouent, plus ils sont contents.

L'inter finit en juillet tandis que le maison finit en août. Que ferons nos enfants quand l'inter sera fini?

Il ne faut pas mettre la faute sur le dos de nos jeunes entraîneurs, car ils n'en savent pas plus que nous.

C'est comme cela que se déroulent les loisirs adéquats de M. Plante. Pourquoi ne pas faire comme Saint-Hyacinthe, laisser les parents se former des conseils d'administration et s'occuper eux-mêmes des loisirs.

Ghyslaine Verrier
Sainte-Rosalie

Le français n'est pas un dialecte

Que le Taciturne ne soit pas d'accord avec le cheminement politique de Marcel Masse c'est son droit, mais qu'il s'en prenne à la «perlure» du «dialecte français» de Marcel Masse, c'est autre chose.

Quand on parle français on ne parle pas un dialecte. C'est un moyen de communiquer avec ceux qui prétendent le parler. Ce que Marcel Masse fait clairement et très bien.

Le Taciturne fait allusion à d'autres dialectes que l'on s'entête encore à parler au Québec.

Jean Phaneuf,
Saint-Hyacinthe

Pluie ardemment souhaitée

«Il n'y a plus de place à l'improvisation en agriculture»

«La qualité des fraises a été maintenue, mais la récolte sera plus courte qu'à l'accoutumée. Les prix ont baissé rapidement puisque la période intense de maturité a été enclenchée depuis plus d'une semaine. Ceux-ci qui veulent acheter des fraises fraîches de la région sont mieux de faire vite», a rappelé M. Patrick Sullivan, conseiller au bureau régional du MAPAQ. Malgré une période intense de chaleur, sans pluie, la situation n'était toutefois pas follement alarmante, jusqu'à l'actuelle semaine, selon l'avis du spécialiste.

«Nous n'étions pas dans une situation de sécheresse alarmante, mais cette canicule a quand même laissé des séquelles. Des champs de maïs sucré, dans les sols légers, ont beaucoup souffert de la sécheresse, mais dans les sols normaux de la région, il y avait encore de l'humidité», a spécifié M. Sullivan.

■ **Jean-Marie Fontaine**

Évidemment, les différentes cultures n'ont pas affronté cette chaleur torride sans s'en ressentir un brin.

«Les pois de conserverie ont connu un période difficile. Du côté des haricots frais et de transformation, les rendements seront moins élevés, parce que les fleurs ne font pas de fruit. La récolte des zucchinis et des courgettes est commencé depuis le 10 juin. Celle des concombres sur paillis de plastique a débuté depuis le 20 juin et la qualité est bonne puisque les producteurs irriguent. La récolte des piments verts devrait s'amorcer vers le 15 juillet et celle des tomates autour du 20 juillet. Évidemment, que la température y est pour quelque chose», a laissé entendre M. Sullivan, estimant que 60 % des superficies de fraisières de la région sont irriguées et que 50 % des producteurs ont recours à cette pratique.

Selon le spécialiste, le maïs était dans sa phase de pollinisation, la semaine dernière, et il estimait que de 10 à 15 % des superficies ensemencées dans des sols légers éprouveraient de la difficulté, provoquée par la sécheresse.

«Une autre semaine de chaleur et ce serait critique puisque les réserves d'eaux des producteurs seraient épuisées. C'est à ce moment là que les troubles de sécheresse auraient été graves», a-t-il ajouté.

M. Patrick Sullivan est plus convaincu que jamais que l'agriculture est le lot des professionnels.

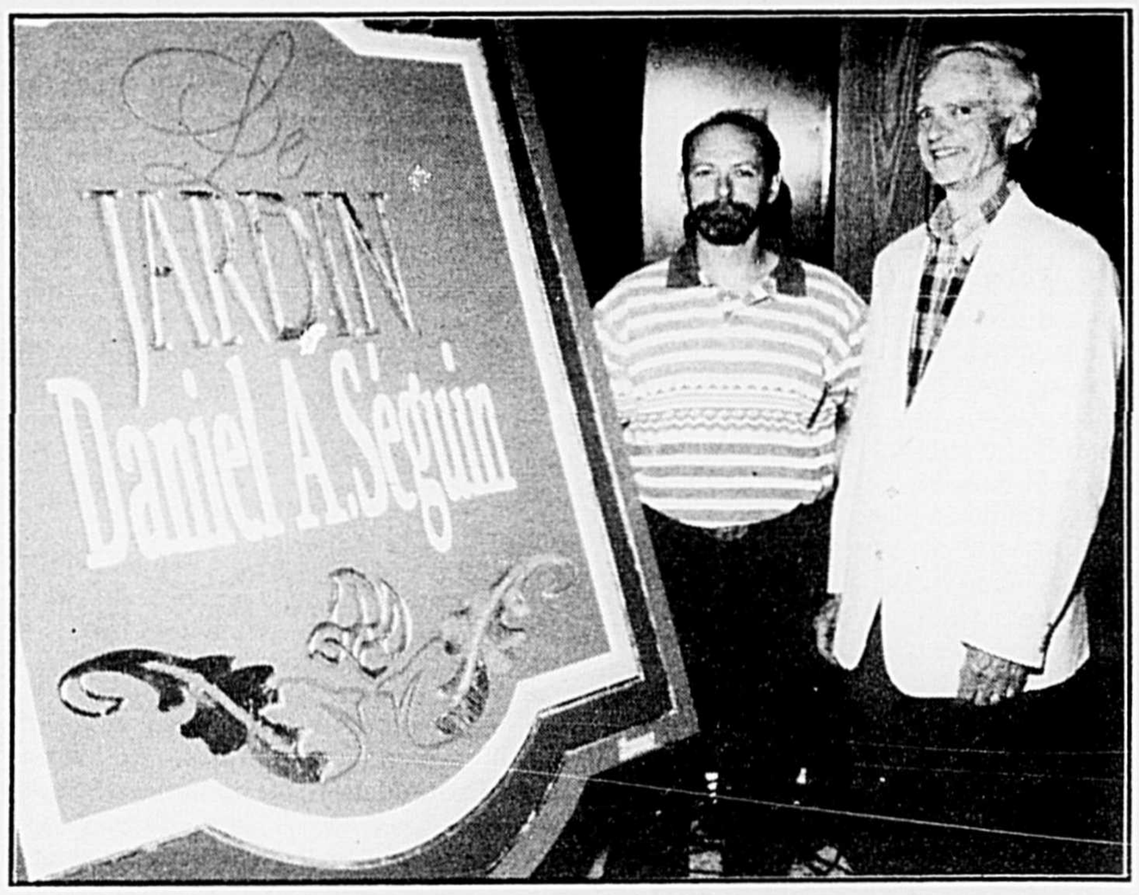
«Le producteur professionnel prend tous les moyens pour protéger ses cultures. Le producteur qui ne dispose pas d'un système d'irrigation et cultive sur des sols à risque sait dès le départ qu'il peut éprouver des ennuis. Aujourd'hui, il n'y a plus de place à l'improvisation en agriculture. Les professionnels demeurent en production, faisant le bonheur des uns et le malheur des autres», a laissé entendre le conseiller du bureau régional.

Céréales affectées

M. Charles Bachand, également conseiller au bureau régional du MAPAQ, a pour sa part souligné que les producteurs laitiers avaient réussi une exceptionnelle première récolte de foin. «La deuxième récolte sera moins importante et il faudrait qu'il y ait de la pluie», a souhaité le porte-parole du MAPAQ.

Toutefois, la sécheresse que la région a connue, aurait bien fait quelques victimes. Le blé et l'orge sont les deux cultures qui auraient le plus souffert.

«Les graminées ont été affectées par la sécheresse. On craint l'échaudage puisque le blé et l'orge sont déjà épiés. La température était idéale pour les céréales jusqu'au 10 juin, mais depuis la situation s'est détériorée. Les dommages seront perceptibles dans les grains qui ne se rempliront pas», a conclu M. Charles Bachand.



Oeuvre d'un sculpteur

À l'entrée du jardin Daniel A. Séguin, les visiteurs découvriront à compter du 16 juillet, l'oeuvre du sculpteur sur bois, Pierre Sansoucy, qu'on aperçoit incidemment avec M. Séguin. «J'ai mis un mois à la réaliser avec le jeu des couleurs et des nuances», dévoile le sculpteur. Le compte à rebours est commencé pour les promoteurs, puisqu'il ne reste plus que douze jours avant que le fameux jardin ouvre ses portes aux Maskoutains et aux touristes. (Photo Robert Gosselin/P.P.M.)

Esc: 10% - 20% - 30%

SUPER VENTE TROTTOIR

Jeudi - vendredi - samedi
6-7-8 juillet

Sur tous les équipements de jardin et pelouse

Produits: Marine
Chaloupe, bateau, rames, ceintures de sécurité, etc.. Moteurs EVINRUDE OUTBOARDS

en inventaire

Premiers arrivés, premiers servis

Cub Cadet
YARD-MAN
WHITE
COLUMBIA
EVINRUDE OUTBOARDS

MACHINERIES
Y. Cadotte (1988) enr.
Claude Toutant prop.

Le centre D'équipements: • jardin • pelouse
• hors bord • embarcation
VENTE-PIECES SERVICE

2770, boul. Laurier, Sainte-Rosalie
Tél.: (514) 773-5631 sortie 138 aut. 20

0231234

ATTENTION!
ATTENTION!

Tout au long de l'été, il est capital de respecter le **règlement sur l'usage de l'eau.** D'où ce rappel à tous:

L'arrosage extérieur est permis de **19 heures à 22 heures,**

les jours pairs du calendrier pour les résidants dont le numéro civique est pair.

Les jours impairs du calendrier pour les résidants dont le numéro civique est impair.

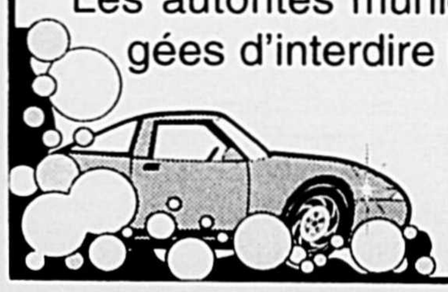
Une seule sortie d'eau extérieure est permise à la fois pour l'arrosage ou toute autre utilisation.

Le lavage des véhicules est aux mêmes heures que l'arrosage plus toute la journée, les samedis et dimanches.

Toute contravention est passible d'une amende de 50$ minimum.

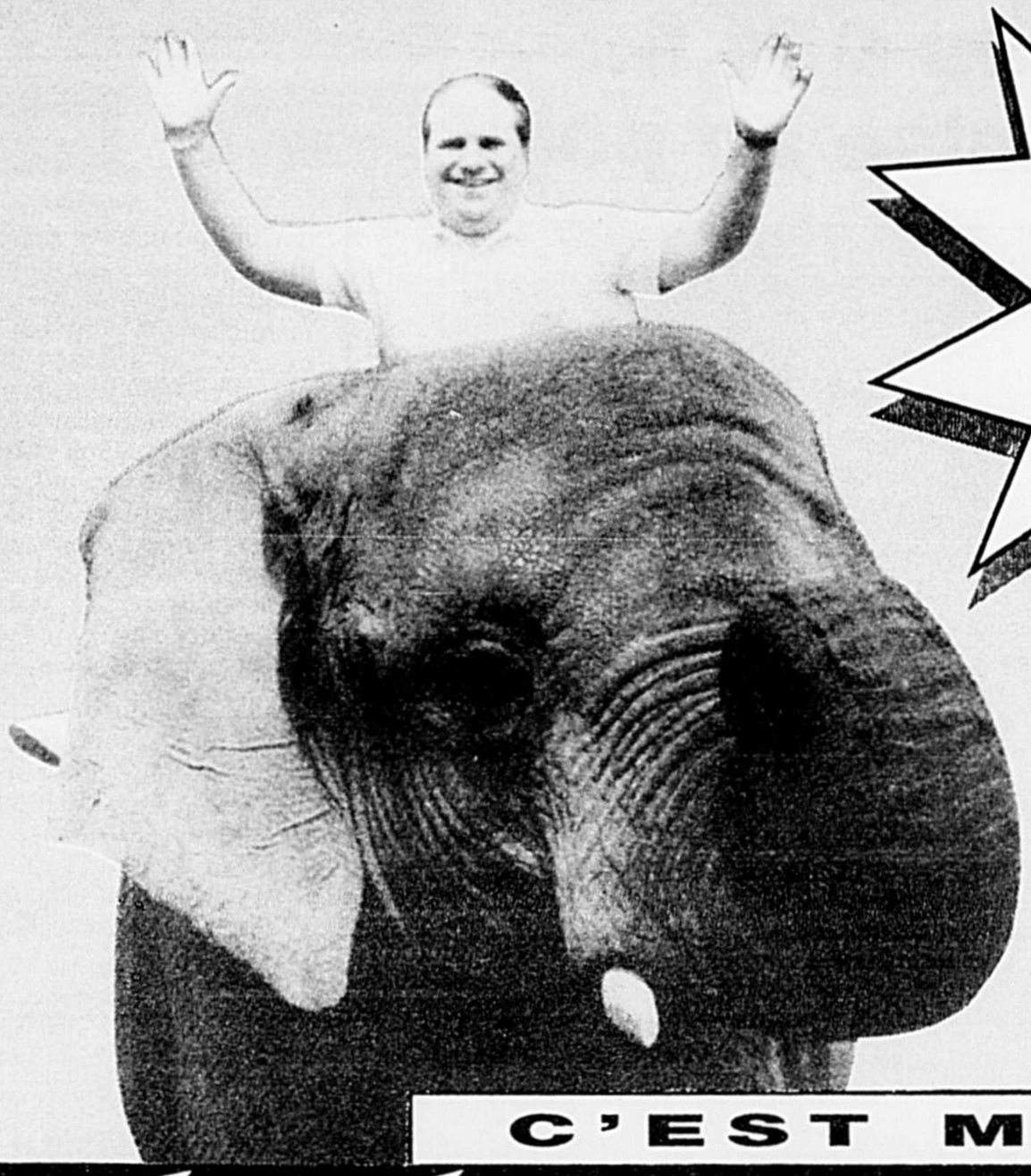
VOTRE COLLABORATION EST REQUISE.

Les autorités municipales ne voudraient pas être obligées d'interdire l'arrosage



Ville de Saint-Hyacinthe

0231227



VOUS NE PAYEZ AUCUNE TAXE!

PRIX INCROYABLES !!
VOICI L'OCCASION DE RÉALISER UN VRAI BON ACHAT

C'EST MA VENTE

ÉLÉPHANTESQUE

FAUT VENIR VOIR ÇA !

MATELAS DE RESSORTS
simple
*Quantité limitée
69,95$ seulement

MAXIMA PLUS
608 ressorts
Super qualité
Matelas double : **349$**
Matelas queen : **399$**

MATELAS ET SOMMIER
"extra ferme"
Queen size (60x80)
608 ressorts
399$

664 RESSORTS
matelas et sommier
Régulier jusqu'à 1795S
Ens. double: **599,95$**
Ens. queen: **699,95$**

OREILLER "HOLOFILL" 2 POUR 1

ACHETEZ UN "QUEEN SIZE" AU PRIX D'UN "DOUBLE"

Ressorts ou mousse
299,95$ seulement
• Matelas de 608 ressorts ou matelas de mousse de 2 lbs de densité

LIT ÉLECTRIQUE AJUSTABLE
Grandeur simple
• Vibro masseur
• Minuterie
• Matelas ressorts
Rég.: 1895 $
SPÉCIAL **1149,95$**

510 RESSORTS
garantie 20 ans
Vendu en ensemble seulement
Simple (ch. mcx) : **99,95$**
Double (ch. mcx) : **129,95$**

CHIRO
simple
312 ressorts
garantie 10 ans
99,95$ seulement

UN SEUL ENDROIT

2195 Ste-Anne (coin Papineau)
778-3636 / 778-DODO

HEURES D'OUVERTURE: LUN. - MAR. - MERC.: DE 9H00 À 18H00
JEU. - VEND.: DE 9H00 À 21H00
SAM.: DE 9H00 À 17H00

CHÈQUES PERSONNELS ACCEPTÉS

Le GÉANT du Matelas

Interac PAIEMENT DIRECT

MasterCard VISA

LIVRAISON ET MISE DE CÔTÉ GRATUITE

Sainte-Rosalie

Projet d'agrandissement du D.M.S.: les promoteurs font une mise au point

Les craintes formulées par des citoyens de la paroisse de Sainte-Rosalie à propos du projet d'agrandissement du dépôt de matériaux secs (D.M.S.) ont donné lieu à une mise au point de la part des promoteurs, la compagnie Transport D.S.G. inc.

Au cours de la séance d'information organisée par le Bureau d'audiences publiques sur l'Environnement, un citoyen indiquait les résultats d'une enquête réalisée par la firme Serener, qui établissait entre 10 000 et 15 000 tonnes les besoins en région en matière de matériaux secs.

■ **Isabelle Simard**

Or, selon une vérification des promoteurs, des données plus récentes, non encore publiées par le ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec, indiquent que le volume potentiel de matériaux secs devant être éliminé dans la région serait plutôt de 9 640 à 28 922 tonnes par année.

Le projet prévoit qu'un volume annuel de 35 000 mètres cubes de matériaux seront acheminés au site sur une période de 11 ans, et ce, en tenant compte d'un volume potentiel d'enfouissement de 385 000 mètres cubes.

Ce volume représente environ 10 500 tonnes par année, en considérant qu'un mètre cube de matériaux ne représente qu'un poids approximatif de 0,3 tonne.

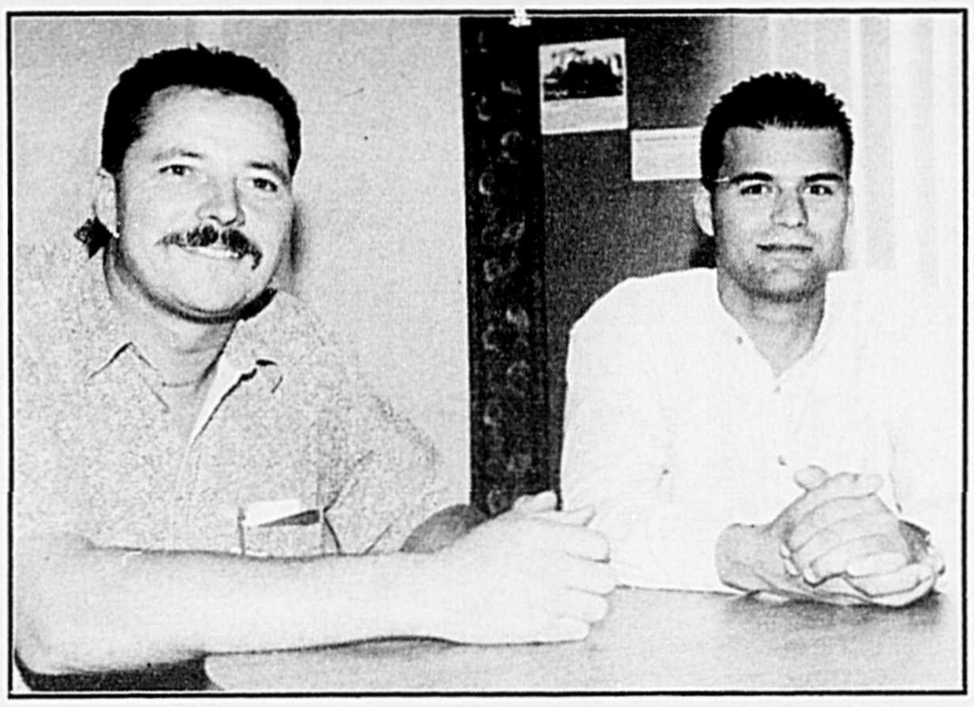
«Il ne s'agit donc pas de 385 000 tonnes de matériaux qui seront enfouis au cours des 11 prochaines années, mais bien de 115 500 tonnes tout au plus», précise le directeur des opérations, Martin Forest.

En 1993-1994, 12 321 tonnes de matériaux ont été disposés sur le site, comparativement à 9 175 en 1992-1993 et 9 977 en 1991-1992. Depuis le début de l'année, 6 039 tonnes de matériaux provenant de la région immédiate de Saint-Hyacinthe ont été éliminés sur le site.

Afin d'apaiser les craintes au sujet de l'importation de déchets, les promoteurs assurent que seulement 5 à 10 % des matériaux proviennent de l'extérieur de la région de Saint-Hyacinthe.

«Depuis le 1er janvier 1994, le site est fermé aux entreprises, institutions, commerces et particuliers qui voulaient eux-mêmes déposer des matériaux. Un meilleur contrôle de la qualité des matériaux qui sont acheminés vers le site est donc possible afin de diminuer les risques environnementaux. De plus, selon une étude réalisée par Queformat au mois d'avril 1994, l'écoulement des eaux souterraines se fait en direction inverse de la zone résidentielle sur le 4e rang», souline le promoteur, Daniel Girard.

Les promoteurs sont d'avis qu'une audience publique pourrait bien avoir lieu dès le mois de septembre. «Et le projet d'agrandissement, s'il est accepté, ne sera amorcé qu'en janvier 1996», de conclure M. Girard.



Les promoteurs du projet d'agrandissement du dépôt de matériaux secs à Sainte-Rosalie, Daniel Girard et Martin Forest, ont effectué une mise au point à propos des craintes formulées par la population. (Photo Patrick Deslandes)

1995

CALENDRIER

chaleureux

Fondation Aline-Letendre
de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe

GAGNANTS(ES) DU 26 JUIN AU 2 JUILLET 1995

Date	No	Montant	Nom – Adresse
26-06-95	0229	50$ Provigo*	Réjean Gaudette Buckingham
27-06-95	0119	40$	Paul Armand Fontaine St-Pie
28-06-95	0272	20$	Pierrette Daigneault Saint-Hyacinthe
29-06-95	1668	20$ Plus*	Serge Rossignol Ste-Christine
30-06-95	0526	50$ SIDAC*	Benoît Marquis Saint-Hyacinthe
01-07-95	0538	20$	Lucie Théroux Saint-Hyacinthe
02-07-95	1270	20$	Patrick Guillet St-Damase

*Certificat-cadeau

Gagnants du Courrier

DATE: 4 JUILLET 1995
NO: 0204
MONTANT: 40$

Denise Daigle
Saint-Hyacinthe

Tirage tous les jours à 8h50 à CFEI 106,5 fm

Les plus bas prix Garantis
Nous sommes si convaincus que nos prix sont les plus bas que si vous trouvez un article identique à moindre prix, nous battrons ce prix de 5%!*

BouClair

Gratuit! Service de Décoration à domicile
Aucun achat nécessaire! Sans Obligation!
(514) 771-4294

Du 4 au 9 JUILLET
NOTRE SUPER VENTE TROTTOIR SE DÉROULE ÉGALEMENT À L'INTÉRIEUR DU MAGASIN, BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS!

GRANDE VENTE TROTTOIR

STORES HORIZONTAUX "ULTRA 2000" P.V.C. 1" FINI BRILLANT ACHETEZ-EN 1 OBTENEZ-EN 2** GRATUITS! pratiquement indestructibles Blanc, ivoire, bleu, noir, étain.

STORES HORIZONTAUX 1" EN P.V.C. La meilleure sélection de couleurs au plus bas prix POSSIBLE! à partir de 1.89 23" x 64"

TISSUS SAISONNIERS 2.** Achetez-en 1 m Au prix regulier et Obtenez-en 2 m GRATUITS!

Jusqu'à 50% DE RABAIS SUR TOUS LES ACCESSOIRES de salle de bains

20% À 60% DE RABAIS TOUT LE RAYON DE LA DRAPERIE

Patrons Vogue Butterick ACHETEZ-EN 1 au prix D.S.M. et OBTENEZ-EN 2** GRATUITS!

**De valeur égale ou moindre

MAINTENANT PLUS DE 50 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

Ces articles, ainsi que plusieurs autres sont en solde jusqu'au 9 juillet 1995 - ou jusqu'à épuisement des stocks. La sélection peut varier d'un magasin à l'autre.
*CERTAINES CONDITIONS S'APPLIQUENT

ST-HYACINTHE 2265, Casavant Ouest 771-4294

Nos magasins sont ouverts à compter de 10h du lundi au vendredi, le samedi à compter 9h et le dimanche de 12h à 17h.

Loteries

Loto 6/49

Tirage du mercredi 95-06-28
03-30-31-33-34-41
Complémentaire 1

Gag.		Lots
6/6	2	1 083 070,30$
5/6+	7	92 834,60$
5/6	304	1 710,10$
4/6	16 383	60,80$
3/6	274 983	10,00$

Extra

000594 100 000,00$

Tirage du samedi 95-07-01
07-09-20-26-32-38
Complémentaire 25

Gag.		Lots
6/6	2	1 146 241,10$
5/6+	8	85 968,10$
5/6	435	1 264,80$
4/6	18 871	55,90$
3/6	326 967	10,00$

Extra

268381 100 000,00$

La Quotidienne

Du 95-06-24 au 95-06-30

Samedi	813	4191
Dimanche	311	0598
Lundi	485	4072
Mardi	876	5689
Mercredi	509	0641
Jeudi	909	6116
Vendredi	990	3566

Inter Plus

Tirage du 95-06-30
numéros décomposables

Numéros	Lots
169511	250 000,00$
69511	2 500,00$
9511	250,00$
511	25,00$
11	10,00$

Super 7

Tirage du 95-06-30

04 10 16 22 23 34 40
Numéro complémentaire 21

Gagnants.		Lots
7/7	0	10 000 000,00$
6/7+	1	156 718,70$
6/7	44	3 116,50$
5/7	2 983	164,10$
4/7	65 421	10,00$
3/7+	61 032	10,00$
3/7	562 252	partic. gratuite

Ventes totales: 8 287 870,00 $
Prochain gros lot (approx.): 11 000 000,00 $
Prochain tirage: 95-07-07

Extra

Tirage du vendredi 95-06-30

Numéros	Lots
205436	100 000,00 $
05436	1 000,00 $
5436	250,00 $
436	50,00 $
36	10,00 $
6	2,00 $

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.

En cas de disparité entre cettte liste et la liste officiqlle, cette dernière a priorité.

Banco

Tirage du 95-06-26

02	05	09	10	12
14	26	35	44	51
52	53	54	55	57
60	63	64	67	69

Tirage du 95-06-28

02	03	05	07	08
09	12	13	24	25
27	29	30	39	40
42	46	56	66	67

Tirage du 95-06-30

01	03	04	06	08
12	17	20	30	34
35	46	47	51	54
61	62	65	66	68

La Mini

Tirage du 95-06-30
numéros décomposables

Numéros	Lots
706958	50 000,00$
06958	5 000,00$
6958	250,00$
958	25,00$
58	5,00$

Numéros	Lots
70695	1 000,00$
7069	100,00$
706	10,00$

Select 4/21

Tirage du samedi 95-07-01
10-12-15-16-26-34
Complémentaire 07

Gag.		Lots
6/6	0	1 000 000,00$
5/6+	1	16 051,50$
5/6	24	445,80$
4/6	1 117	44,70$
3/6	17 104	5,00$

MISE TOT
04-08-16-35

Gag.	Lots
78	641,00$

Pour la sauvegarde d'un boisé

C'est le 22 juin dernier que le Comité de préservation, d'aménagement et de valorisation du boisé de la Décharge des Douze a tenu sa première réunion officielle.

Les principaux objectifs du comité seront réalisés:

- en évitant d'envahir le boisé et d'en détruire la végétation et la faune par le dépotoir de neige;
- en facilitant aux piétons l'accès au sentier;
- en prévoyant une traverse pour l'accès au boisé par la rue Cayouette;
- en aménageant ce boisé de façon accueillante, tout en respectant son caractère primitif;
- en popularisant cet endroit de façon à ce que le vandalsime y devienne un acte gênant.

Ce boisé du secteur est de Saint-Joseph est un îlot de verdure de grande valeur car il permet de profiter, en milieu urbain, de nombreuses espèces d'arbres, arbustes et plantes herbacées des sous-bois, qui appartiennent à la flore originelle. Les nombreuses espèces d'oiseaux qu'il abrite en font un petit paradis pour l'ornithologue amateur.

Marché Viand-O-bec plus qu'une Boucherie

• Charcuterie • Pâtisserie • Épicerie

Livraison à domicile

Valide du 3 au 9 juillet 1995
Texte prévaut en tout temps

FRUITS ET LÉGUMES

Raisins rouges, Flame, sans pépins, produit du Mexique 1,69$ lb 3,73$ kg

Pêches, produit É.-U. 69¢ lb 1,52$ kg

Raisins verts, Thompson, sans pépins 1,69$ lb 3,73$ kg

Radis à feuilles, produit du Québec, paquet de 2 89¢ ch.

Kiwis, grosseur 42, produit du Chili 7/99¢

Laitue romaine, grosseur 24, produit É.U. 69¢ ch.

Bleuets, produit É.U. la chopine 2,29$ ch.

Concombre anglais, de serre Ontario, grosseur médium 1,19$ ch.

Citrons, grosseur 113, produit É.U., paquet de 4 1,29$ ch.

Chou-fleur, grosseur 12, produit É.U. 2,29$ ch.

Pommes Granny Smith, grosseur 125, produit de l'Afrique du Sud 99¢ lb 2,18$ kg

Piments verts, grosseur large, produit É.U. 99¢ lb 2,18$ kg

Céleri, grosseur 24, produit É.U. 99¢ ch.

Tomates rouges de serre, produit de l'Ontario 1,49$ 3,29$

Bifteck intérieur de ronde 3,99$ lb 8,80$ kg

Tournedos de boeuf, oeil de ronde 4,99$ lb 11,00$ kg

PLATS CUISINÉS ET CHARCUTERIE

Bifteck attendri, partie extérieur de ronde 4,49$ lb 9,90$ kg

Petit bifteck français, partie intérieur de ronde 5,49$ lb 12,10$ kg

Bifteck au poivre, partie de la pointe 5,49$ lb 12,10$ kg

Cubes à fondue ou à brochette, partie de la cuisse 5,49$ lb 12,10$ kg

Rôti de pointe ou croupe, désossé 3,99$ lb 8,80$ kg

Boeuf haché maigre 2,69$ lb 5,93$ kg

Saucisson bologne rég.: Taillefine 1,79$ lb 3,95$ kg

Pastrami, oeil de ronde, Coorsh 4,49$ lb 9,90$ kg

Dinde farcie 3,99$ lb 8,80$ kg

Gros pain à sous-marin, paquet de 4 99¢ ch.

Salade de carottes et raisins, maison 2,19$ lb 4,83$ kg

Salade Cantonnaise, produit maison 2,19$ lb 4,83$ kg

CARREFOUR DES CASCADES

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi, mardi, mercredi: 8 h 30 à 19 h
Jeudi, vendredi: 8 h 30 à 21 h
Samedi: 8 h 30 à 17 h - Dimanche: 8 h 30 à 17 h

1245, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe 774-5404

Marché Viand-O-bec Inc. plus

0230217

Réseau de la santé et des services sociaux

La CSN n'est pas contre la réorganisation, mais s'oppose aux changements annoncés

«Le Conseil central Richelieu-Yamaska n'est pas contre la réorganisation du réseau de la santé et des services sociaux, mais il exige que le premier objectif du gouvernement soit de maintenir la qualité des services. En ce moment, les changements se font strictement dans le but de répondre à des objectifs budgétaires.»

Réunis à l'extérieur, en face du Pavillon Saint-Charles, à Saint-Hyacinthe, l'ensemble des syndicats de la CSN ont organisé un dîner-conférence, dans le but d'informer la population sur la réorganisation du réseau de la santé et les conséquences directes des compressions budgétaires sur les services.

■ Isabelle Simard

Selon le porte-parole de cette activité et 1er vice-président du Conseil central Richelieu-Yamaska (CSN), Raoul Charbonneau, les changements que le gouvernement et la Régie régionale de la Montérégie tentent d'imposer représentent une menace à la qualité des services.

La CSN est d'avis qu'il soit possible de comprimer les dépenses sans porter atteinte aux services et sans ouvrir une porte large à la privatisation.

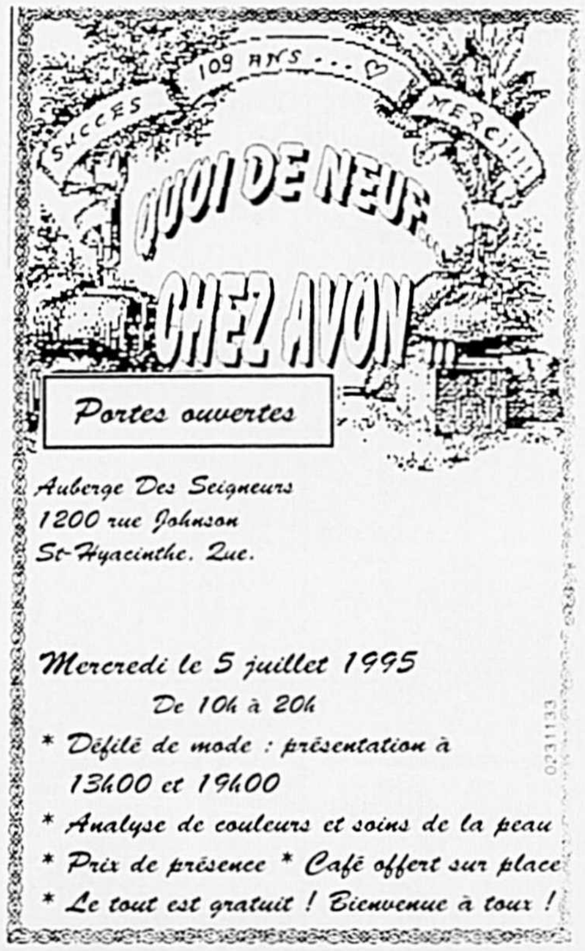
Les syndicats du milieu de la santé de la région Richelieu-Yamaska ont profité d'une belle journée ensoleillée pour tenir un dîner-conférence en face du Pavillon Saint-Charles. Au menu: des hot-dogs et des rafraîchissements. (Photo Patrick Deslandes)

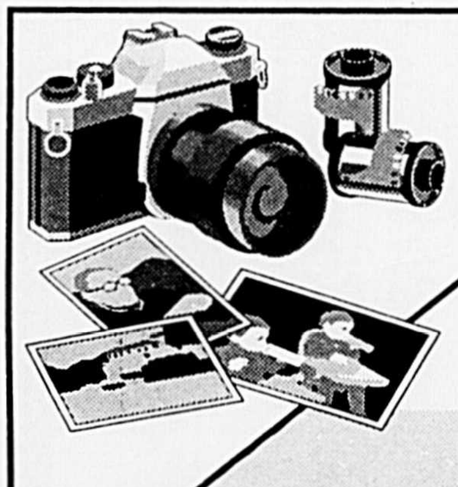
«Ainsi, nous exigeons du gouvernement et de la Régie régionale de la Montérégie qu'ils reprennent la réflexion avec l'ensemble des intervenants et la population, en tenant compte de ses besoins, et qu'ils se donnent le temps de définir le modèle souhaitable de réorganisation qui assurera des services adéquats à l'ensemble de la population», soutient M. Charbonneau.

La CSN propose que le mode de rémunération des médecins et le coût des médicaments soient mieux contrôlés.

Depuis 1971, le nombre de médecins s'est accru de 87 %, alors que la population a augmenté de 14 %. À cet effet, la CSN propose que le montant global consacré à la rémunération des médecins soit régionalisé, ce qui, semble-t-il, aura pour effet de favoriser une meilleure répartition des effectifs médicaux sur le territoire.

«En ce qui concerne les médicaments, le Conseil central Richelieu-Yamaska, à l'instar de la centrale nationale, suggère au gouvernement d'exercer un contrôle sur les prix, puisqu'il dépense actuellement près d'un milliard de dollars pour ceux-ci», indique M. Charbonneau.





GRANDE VENTE DÉBARRAS

À partir du 4 juillet jusqu'à épuisement de la marchandise

150,000$ à liquider

PREMIER ARRIVÉ

PREMIER SERVI

Rabais de 25% à 70%

DES CENTAINES D'ARTICLES À 1$ - 2$ - 3$

Réjean Fontaine PHOTO

Mariages – Passeports – Cartes-soleil
Caméras *(réparation de toutes marques)*
Films et développement
Cartes mortuaires – Faire-part

Réjean Fontaine

Réjean Fontaine PHOTO
3100, rue Sicotte
Saint-Hyacinthe, Qc J2S 2L8
(514) 778-1756
STAR IMAGE

Le Double de vos photos

Système Colorwatch Kodak

Merci de nous faire confiance!

Doublez vos souvenirs de vacances sur présentation de ce coupon.

12 24 36

3100, rue Sicotte Saint-Hyacinthe Québec • Tél.: (514) 778-1756 • Fax: (514) 773-2597

0231132

Un don de 1 500 $ à la Maison Le Passage

La Maison Le Passage a reçu 1 500 $ de la Caisse populaire de Saint-Hyacinthe. Cet organisme offre l'hébergement à des jeunes en difficulté qui vivent des problèmes d'inceste, de violence, de suicide, de toxicomanie ou d'abandon.

La Maison Le Passage répond aux jeunes de 12 à 17 ans en provenance des régions de Saint-Hyacinthe, Beloeil, Acton Vale, Granby et Sorel. Des programmes d'aide à la réinsertion des décrocheurs et des rencontres familiales font également partie des services offerts par la Maison Le Passage.

Près de 80 % des jeunes qui se retrouvent à la Maison Le Passage réussissent à réintégrer leur milieu et à éviter un placement en famille ou en centre d'accueil.

Isabelle Picard, coordonnatrice de la Maison Le Passage, a reçu un chèque de 1 500 $ du directeur général de la Caisse populaire de Saint-Hyacinthe, Jean J. Roy et de Diane Houle, conseillère au Service aux entreprises de la caisse.

Nomination

Le CLSC des Maskoutains est heureux d'accueillir M. Bernard Boyer au sein de son conseil d'administration. À l'emploi du cégep de Saint-Hyacinthe depuis 27 ans, M. Boyer y occupe actuellement le poste de directeur du Service de l'éducation des adultes. Il a auparavant été l'instigateur du Centre de services aux entreprises Synor et en a assumé la coordination jusqu'en mars 1995.

CUEILLEZ VOUS-MÊMES

Clément BEAUREGARD

333 Haut de la Rivière
St-Damase

797-3473

Prendre Frontenac et suivre cette enseigne

0231116

SIDAC CENTRE-VILLE
SAINT-HYACINTHE

VENTE TROTTOIR

MUSIQUE EN TÊTE

LE CENTRE-VILLE EN FÊTE
du 12 au 15 juillet '95

Mercredi au vendredi
9h00 à 21h00
Samedi
9h00 à 17h00

Rabais spectaculaires pour toute la famille

Musiciens
en spectacle
sur
4 scènes
différentes

Amuseurs publics • Maquillage pour les enfants

0231126

Centre Option Avenir

Les jeunes se familiarisent avec le marché du travail

Le centre Option Avenir vient de terminer un premier projet-pilote, en collaboration avec René Saint-Germain, directeur de l'école secondaire Casavant et la communauté d'affaires de la région. Désormais, les jeunes issus du milieu secondaire peuvent côtoyer, à raison d'une rencontre par semaine, des gens d'affaires qui exercent une profession ou un métier spécifique et se familiariser avec les contraintes et les avantages du marché du travail.

Les jeunes participants à ce programme sont choisis par leur institution scolaire, alors que les gens d'affaires sont recrutés avec la collaboration des différents organismes de la région.

Déjà, la Chambre de commerce du district de Saint-Hyacinthe, le Mouvement des jeunes gens d'affaires et la Corporation de développement économique et industriel ont donné leur appui au projet et ont contribué à la concrétisation des activités du centre.

L'expérience du premier groupe-pilote s'est terminée au mois de juin. Cette première expérience a permis aux jeunes de découvrir des professions aussi diversifiées que mécanicien automobile, avocat ou pilote d'avion.

Tout au long de cette démarche, le centre Option Avenir assure le support technique et l'encadrement des mentors et des jeunes protégés. Il réalise ensuite un suivi auprès des participants.

Rappelons que le centre d'aide aux études et au travail s'adresse aux jeunes de 12 à 25 ans, étudiants, finissants, sans revenu ou prestataires de la Sécurité du revenu de la grande région maskoutaine.

Un premier groupe d'entrepreneurs et de jeunes participants au nouveau programme du centre Option Avenir. Sur la photo, entourant Michel Dorais, vice-président de la Chambre de commerce et Julie Galarneau, coordonnatrice des activités du centre, on retrouve les mentors Michel Bédard et Pierre Beauregard, mécaniciens, Louise Arpin, avocate. Les jeunes protégés sont: Frédéric Pitre, Steve Lemieux, Thomas Wappit et Danielle Carpentier. Les autres participants n'apparaissent pas sur la photo.

+ qu'une épicerie. Une place pour vivre

Marché Centre

MARCHÉ CENTRE

Ouvert tous les dimanches de 10h00 à 17h00

0231136

Stationnement Gratuit "1 heure" tout autour du Marché

BOUCHERIE CHARRON INC.

774-8318

Rôti de palette 3,49$ kg 1,29$ lb

Rôti de côtes croisées 6,40$ kg 2,89$ lb

Boeuf en cubes bourguignon 7,69$ kg 3,49$ lb

Boeuf haché maigre 5 lbs et plus 7,59$ kg 2,99$ lb

Votre saucissier WILLIAM J. WALTER

771-4331

En vedette cette semaine

Saucisse smoked meat 7,98$ kg

Valide du 4 au 9 juillet '95

771-7799

POISSONNERIE ODESSA

SYMBOLE DE QUALITÉ

Gagnant du prix Neptune

LES SPÉCIALISTES DU HOMARD!!!

N'oubliez pas, notre produit vedette Rôti de saumon farci de grenadier et épinard

Exclusif chez Odessa St-Hyacinthe

Homard vivant 3/4 à 1 lb Rég.: 6 99$ lb

Sur présentation de ce coupon 5,99$ lb

limite 10 lbs par client

Filet de morue de l'Atlantique frais 4,99$ lb

Pattes de crabe d'Alaska grosseur 16/20 19,95$ lb

AUSSI DISPONIBLE Saumon fumé Grizzly Paquet 70 gr 2,99$ ch.

EXTÉRIEUR

Les fruits et légumes PION

SPÉCIAUX du 3 au 6 juillet '95

Bleuets produit É.U. 1,79$ chopine

Concombre anglais du Québec 89¢ ch.

Piment rouge produit Europe 1,99$ lb

Un suspect s'est rendu à la SQ

Tentative d'extorsion à Acton Vale

(ML)- La Sûreté du Québec a reçu la visite d'un homme, vers 5 h 30, lundi matin (3 juillet), qui s'est lui-même rendu aux forces policières en rapport avec une tentative d'extorsion commise quelques heures plus tôt, à Saint-Théodore-d'Acton.

Selon le sergent Hugues Rocheleau, de la Sûreté du Québec, poste de Saint-Hyacinthe, deux hommes, dont celui qui s'est présenté aux forces policières, se sont rendus à une demeure du 12e rang, peu avant 2 heures, où ils ont exigé du résident, au nom d'une troisième personne, une somme d'argent indéterminée.

Comme les discussions n'allaient pas au goût des visiteurs, un des deux hommes aurait tiré des coups de feu dans la maison, sans toutefois blesser le résident. Aussi, ce dernier aurait reçu des menaces de mort.

Une fois que les malfaiteurs ont quitté les lieux, la victime a porté plainte à la Sûreté municipale d'Acton Vale, qui a transféré le dossier à la Sûreté du Québec.

Celle-ci a délégué l'escouade des crimes contre la personne pour enquêter sur cet incident.

Le suspect qui s'est rendu à la SQ, un résident de Saint-André-d'Acton, est bien connu des policiers, tout comme celui qui est au large. La SQ s'attendait d'ailleurs à le capturer rapidement.

Sûreté municipale

Du côté de la Sûreté municipale de Saint-Hyacinthe, la fin de semaine de la Fête du Canada n'a pas été trop fertile en émotions, mais elle a néanmoins aux policiers de procéder à une arrestation, le 2 juillet, en rapport avec un vol de véhicules commis la veille.

Une résidente de la rue Vaudreuil, par ailleurs, a rapporté le vol de son chien, le 30 juin. Une somme d'argent due serait la cause de ce larcin un brin inusité.

Le reste de l'activité criminelle sur la scène municipale se résume à cinq vols par effraction dans des résidences, deux vols de voitures et deux à l'intérieur de véhicules.

Individu accusé du meurtre de Saint-Jude

(RL) - Florian Girouard, un résident de Saint-Jude âgé de 35 ans, a été formellement accusé du meurtre de Pauline Berthiaume-Bouthillette survenu le 20 juin dernier à Saint-Louis.

Celui-ci a comparu le 26 juin au Palais de justice de Sorel où il fera face à une accusation de meurtre au second degré.

Les détails entourant le meurtre étaient peu nombreux la semaine dernière. Girouard, un individu sans histoire, était un client régulier du Bar La Marraine, un bar de danseuses dont la victime était propriétaire.

Selon un porte-parole du bureau du coroner, l'autopsie a révélé que la dame avait reçu des coups à la tête mais que ceux-ci n'auraient pas été suffisants pour causer son décès. Des expertises supplémentaires en toxicologie et alcoolémie ont été réclamées mais les résultats ne seront disponibles que dans quelques jours.

La victime habitait dans un logement attenant au Bar La Marraine situé au 17, route 235 à Saint-Louis. Mme Berthiaume-Bouthillette gisait sans vie sur le plancher de la cuisine lorsqu'elle fut découverte par sa fille qui s'inquiétait de n'avoir aucune réponse.

Un incendie suspect

Une résidence inhabitée depuis un certain temps déjà a été la proie d'un incendie suspect, dans la nuit du 30 juin. Cette maison, sise au 344, avenue Notre-Dame, à Saint-Pie, a été presque totalement détruite lorsque le feu, qui a pris naissance dans des palettes de bois situées dans la cour, a atteint la résidence ainsi que la corniche d'un garage voisin. De nombreux rebuts se trouvaient à l'intérieur et autour de la maison, ce qui a compliqué le travail des 19 pompiers appelés à éteindre le brasier. Il était environ 9 h 30 lorsque les sapeurs ont finalement maîtrisé l'incendie, qui n'a fait aucune victime. La Sûreté du Québec a déclenché une enquête pour en déterminer les causes. (Photo: P.P.M./Robert Gosselin).

AMPÈRE ÉLECTRIQUE INC.

Spécial JUILLET

AIR CLIMATISÉ 6 000 BTU 479,95$*

ÉLECTROHOME 10 000 BTU 699,95$*

Garantie 5 ans jusqu'à épuisement

5% escompte sur tout achat matériel en magasin

Grandes variétés de lampes et tubes fluorescents Matériel électrique de toutes sortes

LAMPES 60 W et 100 W givrés 130 volts .46¢ chacune*

HEURES D'OUVERTURE
LUNDI au MERCREDI de 9:00 À 17:30
JEUDI - VENDREDI de 9:00 À 21:00
SAMEDI de 9:00 À 17:00
DIMANCHE de 12:00 À 16:00

SERVICE d'installation disponible électricité et chauffage
Gilles Nault Ent. Élec. Inc. 773-0230 1-800-361-0363

2415 Dessaulles, Saint-Hyacinthe J2S 2V2
771-4656 • 1-800-361-0363
*L'escompte de 5% n'est pas applicable.

VISA Interac MasterCard PAIEMENT DIRECT

02310569

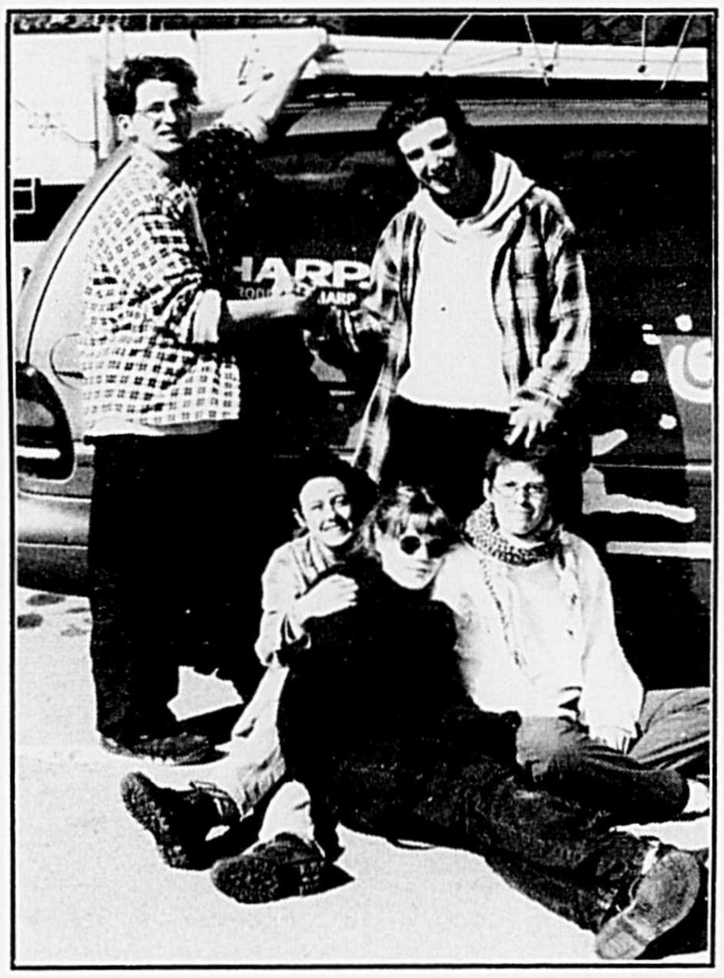
Génération 2 000

La fin d'une belle aventure pour Karyne Meunier

Pendant trois mois, Karyne Meunier a parcouru le Canada avec ses collègues porte-parole de Génération 2 000. Partout sur son passage, la jeune aventurière a livré un message empreint de dynamisme aux adolescents des quatre coins du pays. «Grouille-toi, tu peux faire quelque chose», tel a été le slogan des interventions réalisées dans les écoles en compagnie des quatre autres membres de l'équipée.

Arrivée depuis quelques semaines à Saint-Hyacinthe, Karyne raconte avec enthousiasme son expérience au sein de l'équipe de Génération 2 000. L'aventure a débuté à Vancouver et s'est terminée à Terre-Neuve. Karyne et son équipe ont visité une cinquantaine d'écoles et des établissements destinés aux adolescents.

■ **Isabelle Simard**



L'équipe de Génération 2 000, à laquelle s'est jointe Karyne Meunier (assise à droite), était composée de Jason Montplaisir, du Nouveau Brunswick, de Roberto Mei, de Laval, de Charlotte Gaudette, de Montréal et de Mélissa Bond, de Vancouver.

«L'objectif de notre mission consistait à apprécier la diversité canadienne et tenter de créer un lien entre les jeunes d'un bout à l'autre du Canada. Partout à travers le pays, les adolescents ont l'étincelle pour réaliser de belles et grandes choses. Ce qui leur manque, c'est la motivation et l'encouragement», explique Karyne.

Et des réponses à leurs multiples préoccupations vis-à-vis leur avenir, leur famille, le chômage, l'argent, les problèmes de drogue et la violence.

«À chacune de nos visites, il nous a fallu instaurer un climat de confiance avec les jeunes. La présentation d'une pièce de théâtre véhiculant un message de coopération, d'interrelation entre les jeunes, de confiance en soi, nous a permis de rejoindre facilement notre auditoire. Les jeunes ont vite apprécié notre visite et ils se sont identifiés à nous. Plusieurs ont adhéré à l'organisme Génération 2 000», ajoute-t-elle.

Dans les écoles, des projets ont été élaborés par les élèves, en collaboration avec les porte-parole de Génération 2 000.

«Par exemple, dans une école, des ados ont monté un très beau projet portant sur les activités en plein air. Une autre école a tenté de trouver des solutions au problème de la conduite en état d'ébriété. Partout, le message était clair. Nous invitions les jeunes à faire preuve de dynamisme, à développer une certaine fierté d'être adolescent et à trouver des idées concrètes pour solutionner différents problèmes identifiés dans leur milieu», souligne Karyne.

Durant ses trois mois d'aventure, Karyne a été emballée de découvrir les interventions des écoles alternatives, des écoles pour décrocheurs et des professeurs les plus dévoués.

«J'ai adoré mon expérience. Le grand rêve de Génération 2 000 devient peu à peu réalité. Les équipes de cet organisme, formée de jeunes de 18 à 25 ans provenant de plusieurs coins du Canada, ont fait du très bon travail. Ils ont démontré qu'en s'unissant pour établir les besoins des jeunes, il est possible de développer une saine image des adolescents. Les jeunes ont de multiples projets et des idées plein la tête. Il leur manque l'encadrement pour les réaliser, voilà tout», termine-t-elle, avec fierté.

Karyne Meunier, quelques semaines avant le grand départ. Grâce à la collaboration de ses commanditaires, soit André Lavigne, la Fondation Mgr Moreau, Phentex international inc.,Olymel et la Fondation Jean-Marie Laplante, la jeune Maskoutaine a réussi à boucler la boucle sur son budget lui permettant de participer à l'aventure de Génération 2 000. (Photothèque le COURRIER)

EXTRA CÈDRES INC.

RÉCUPÉRATION DE FEUILLAGE DE CÈDRE

de mai à novembre

Cueillette: 7 jours/semaine

Pour une quatrième année consécutive, nous sommes heureux d'inviter la population maskoutaine et tout le secteur de la Montérégie et des environs, à profiter GRATUITEMENT de nos services pour la cueillette de vos retailles de cèdre. Dès votre taille commencée, veuillez bien communiquer avec nous. Merci de votre généreuse collaboration pour les 3 années passées, et nous vous remercions à l'avance de votre participation assidue et très active au sein de notre entreprise.

Lorette Deslandes-Martin
propriétaire

André Martin
propriétaire

MARTIN & Fils

477, rue Deslandes, Saint-Dominique
773-1000 • 1-800-563-1001

0230539

LABORATOIRE SUR PLACE
SERVICE EXPRESS

Lucien Martel

Greiche & Scaff
Docteur en optométrie

- Examen de la vue
- Centre de verres de contacts

Galeries St-Hyacinthe
3200 boul.
Laframboise
Saint-Hyacinthe
Tel.: 773-2210 1-800-335-8587

0230304

NE MANQUEZ PAS LES

COUPONS RABAIS

DU Le Courrier de Saint-Hyacinthe, l'hebdo de l'année

Publiés mardi 12 juillet 1995

ÉCONOMISEZ 20% HABITS SUR MESURE

MAGASIN UNTEL
0000 Des Cascades 700-0000

SPÉCIMEN

Profitez de notre rabais sur tout achat à prix régulier

Rejoignez nos 49,000 lecteurs pour aussi peu que 55$

Avis aux marchands: Pour faire partie de cette superbe promotion, communiquez avec votre représentant ou au service de la publicité

773-6028

0230091

Message Spécial

D'Albany Létrault inc.

MEUBLES & ÉLECTROMÉNAGERS

Nouvelles heures d'ouverture
Lundi de 13:00 à 17:30
Mardi de 9:00 à 17:30
Mercredi de 9:00 à 17:30
Jeudi de 9:00 à 21:00
Vendredi de 9:00 à 21:00
Samedi de 9:00 à 17:00
Dimanche de 12:30 à 16:30

Nour fermons le dimanche seulement du 9 juillet au 9 septembre

845, rue Crémazie, Saint-Hyacinthe (secteur Douville)
Livraison gratuite - financement disponible
Tél: 774-6280

0230848

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ
LA FORCE DU CONSEIL

Société de financement agricole

Formation recommandée aux jeunes de la relève

(J.-M.F.) -«Les nouveaux programmes de la Société de financement agricole privilégient encore largement les gens de la relève qui désirent s'établir, en leur accordant une aide particulière», a affirmé le ministre Marcel Landry, lors de l'entrée en vigueur le 22 juin dernier de la réforme du financement agricole.

«La formation demeure un critère de succès indéniable en agriculture, c'est pourquoi l'acquisition des connaissances est fortement encouragée par l'octroi de taux d'intérêt encore plus avantageux», a poursuivi le ministre du MAPAQ.

Le président de la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe, M. Jean-Guy Raymond, tient cependant un discours quelque peu différent.

«J'y crois à la formation, mais les exigences des nouveaux programmes sont trop axées sur la formation. Il est bien évident que les jeunes de la relève seront intéressés à s'engager en agriculture s'ils jouissent de taux avantageux. Cette réforme n'a toutefois pas tenu compte d'une nouvelle réalité. Des jeunes, intéressés par l'agriculture, ont été refusés à l'ITA et à Saint-Jean. Ça cause donc problème s'il n'y a plus de place dans les institutions collégiales ou encore que les meilleurs sur le plan académique sont acceptés», a laissé entendre M. Raymond.

Le ministre a expliqué que les entreprises comptant au moins une personne de 18 à 40 ans qui s'établit, se verront rembourser une partie des intérêts. Ce taux plafond sera consenti sur les 250 000 premiers dollars empruntés durant les cinq premières années de l'établissement et variera selon le niveau de scolarité.

C'est ainsi que les titulaires d'un diplôme d'études collégiales en agriculture (DEC) ne paieront jamais plus de 6 % d'intérêt, tandis que ceux et celles qui détiennent un diplôme d'études professionnelles (DEP) en agriculture, bénéficieront d'un taux plafonné à 7 %. Quant aux détenteurs d'une autre formation, ils auront à payer 8 %.

«Nous demandions plus que ça, mais nous avons fait un bout de chemin», a mentionné M. Jean-Guy Raymond.

Primes à l'établissement

La prime à l'établissement pour les titulaires d'un DEC passe de 15 000 à 20 000$ et ceux et celles qui détiennent un DEP recevront 10 000$.

Ces primes sont accordés aux jeunes qui possèdent au moins 20 % des parts d'une entreprise. Elles est versée à raison de 5 000$ par personne, par exercice financier, et peut être octroyée à quatre personnes qui s'établissent au sein d'une même entreprise, pour un maximum de 80 000$.

De plus, des nouvelles mesures ont été mises sur pied afin de faciliter et d'encourager les jeunes de la relève à acquérir une formation pertinente. À titre d'exemple, le ministre Landry a souligné qu'une personne dispose de 7 ans pour obtenir son diplôme et toucher une prime. Celle-ci peut également servir à rembourser les dépenses liées à l'obtention d'un diplôme d'études ou celles destinées à améliorer la gestion de l'entreprise.

La Société de financement a évidemment subi une métamorphose au cours des dernières années.

«Vous rappelez-vous du temps où les producteurs se plaignaient des délais pour obtenir du financement? Aujourd'hui, le délai moyen de traitement des demandes est passé de 110 à 13 jours. De plus, le fait que 70 % des décisions de crédit se prennent en région confirme un changement profond dans les façons de faire et démontre la volonté de l'organisation de s'adapter aux spécificités régionales», a signalé M. Marcel Landry.

Deux ex-journalistes acquièrent la station CFEI

Le groupe Cogeco a annoncé la semaine dernière qu'il venait de vendre la station CFEI à deux ex-journalistes, MM. Richard Desmarais et Jean-François LeBrun.

Pour le vice-président Finance de Cogeco, M. Michel J. Carter, la station FM de Saint-Hyacinthe ne cadrait plus avec les priorités stratégiques de l'entreprise. Cogeco entend désormais se concentrer sur ses stations CFGL et CJMF déjà bien implantées dans la région montréalaise et délaisser une partie de ses stations régionales au profit d'entrepreneurs locaux.

■ Roger Lafrance

Les nouveaux propriétaires oeuvrent depuis longtemps dans le monde de la radio. Richard Desmarais a été l'un des reporters vedettes de CKAC avant d'en devenir le directeur général durant quelques années. Jean-François LeBrun, de son côté, a débuté sa carrière à Saint-Hyacinthe, à CKBS, avant d'oeuvrer à CKAC, Québécor et d'autres médias. Il dirige aujourd'hui une entreprise de consultation en communication.

«CFEI est un navire en excellent état, elle oeuvre dans un marché en ébullition,» a expliqué M. LeBrun lors d'une rencontre de presse.

Programmation locale

La transaction devra être entérinée par le CRTC d'ici quatre à six mois, estime-t-on. D'ici là, Cogeco poursuivra la gestion de la station sans toutefois procéder à des changements majeurs au niveau de la programmation ou du personnel.

Par contre, les deux nouveaux propriétaires ont annoncé qu'ils voulaient donner une toute nouvelle orientation à CFEI. La station ne sera plus rattachée à un réseau national et toute sa programmation, 24 heures sur 24, sera locale.

«Nous voulons en faire une station au service de sa communauté, plus près des gens avec une programmation entièrement locale,» de révéler M. LeBrun.

Cette orientation nécessitera l'embauche de personnel supplémentaire. Actuellement, la station maskoutaine diffusait seulement sept heures de programmation locale par jour, le reste provenant du réseau.

CFEI est apparue sur les ondes en 1988. En janvier 1991, elle prenait le relais de la station AM CKBS qui fermait ses portes après 31 ans d'existence.

Fusion Kimberly-Clark et Scott

Pourparlers à l'état embryonnaire!

(J.-M.F.) -La globalisation des marchés ne seraient pas complètement étrangère aux discussions que les géants américains Kimberly-Clark et Papiers Scott ont entreprise, afin de fusionner leurs activités. «Il est beaucoup trop tôt pour en parler puisque les pourparlers semblent à l'état embryonnaire», s'est limité à dire M. René Saint-Hilaire, directeur de l'usine Kimberly Clark, à Saint-Hyacinthe, invité par ses supérieurs à être plutôt avare dans ses commentaires.

Sur la scène canadienne, Kimberly-Clark a des usines, outre à Saint-Hyacinthe, à Rexdale, St. Catherine et Hunstville, en Ontario. Quant aux Papiers Scott, le siège social au Canada est installé à Vancouver et l'entreprise exploite deux usines au Québec et une troisième à New Westminster, Colombie-Britannique.

Kimberly-Clark fabrique entre autres les mouchoirs Kleenex et les couches Huggies, tandis que les Papiers Scott produisent des papiers hygiéniques Cottonelle et Scotties.

Le fil conducteur des discussions en cours entre les deux géants serait un échange d'actions d'une valeur supérieure à 7 milliards $ US. Les ventes consolidées du groupe sont évaluées à plus de 11 milliards $.

Une fusion qui serait bien perçue par les experts et qui n'affecterait aucunement les usines canadiennes.

Les Papiers Scott sont très bien implantés en Europe et en Amérique du Sud, tandis que Kimberly-Clark est en position de commande en Australie et en Asie.

À ce stage-ci, les commentaires sont purement spéculatifs, puisque les discussions sont à l'étape préliminaire.

Toutefois, les deux géants n'ont pas démenti qu'il y avait des négociations en cours.

Somme de 600 000$ dégagée

Les secteurs caprin, cunicole, apicole, biologique... ciblés

Une somme de 600 000$ sera dégagée au cours des trois prochaines années, afin de favoriser l'essor des secteurs caprin, cunicole, apicole et biologique, ainsi que les productions de bisons, de sangliers et de cervidés. C'est ce qu'a fait savoir le ministre du MAPAQ, M. Marcel Landry.

«L'évolution rapide des habitudes de consommation des Québécois a favorisé, durant la dernière décennie, l'émergence d'une variété de nouveaux produits alimentaires qui, jusque là, étaient rares sur les marchés. Conscients de cette réalité, nous croyons que l'agriculture doit être diversifiée en fonction de nouveaux créneaux de croissance», a fait valoir le Ministre.

M. Landry a également souligné que le MAPAQ compte intervenir dans ces productions novatrices. «Elles contribuent de façon significative au développement agricole durable ainsi qu'au développement régional tout en diversifiant nos marchés, ce qui répond encore une fois aux trois grands objectifs du ministère».

Ce programme d'adaptation permettra aux secteurs concernés d'améliorer la mise en marché de leurs produits, de faciliter le développement de nouveaux produits et de nouvelles technologies et d'avoir accès à des services-conseils spécialisés comme compléments aux services offerts par le ministère.

«Ce programme a été élaboré et sera administré en partenariat avec le milieu. Cette nouvelle façon de gérer, en faisant participer les représentants du milieu à l'administration du programme, permettra de s'assurer que ce dernier répond bien aux besoins des producteurs concernés», a commenté le ministre.

Les producteurs touchés se réjouiront certes du dénouement heureux d'un engagement électoral du Parti québécois.

À compter de la fin août

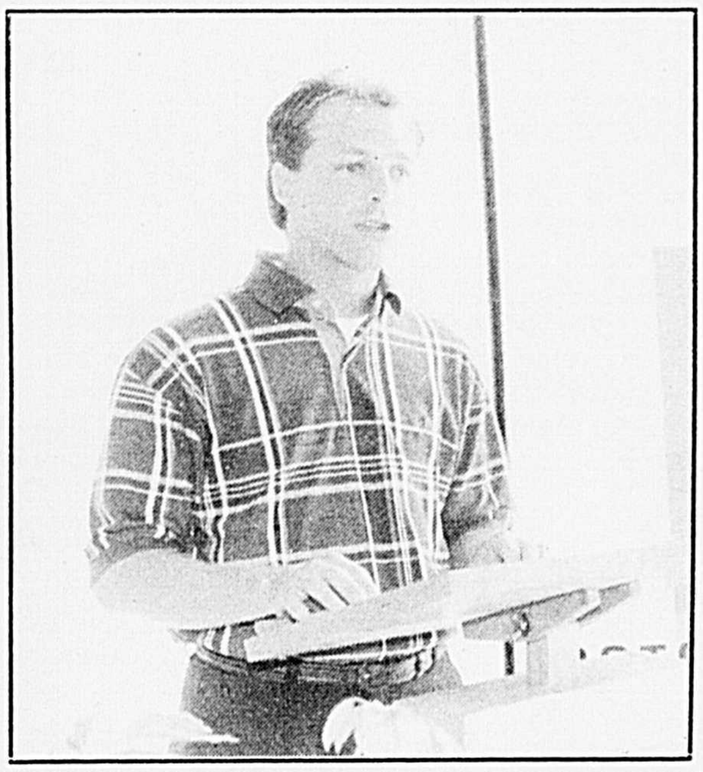
Le Collège Antoine-Girouard aura son centre d'entraînement haut de gamme

Les initiatives continuent de germer au Collège Antoine-Girouard. Après l'instauration de divers cours optionnels pour les étudiants, la vénérable institution scolaire maskoutaine se lance dans la santé avec, à partir de la fin août, l'addition d'un centre de conditionnement physique haut de gamme qui servira autant à ceux qui fréquentent le Collège sur une base régulière qu'aux gens qui n'y étudient pas.

L'annonce de la création de ce centre, qui se nommera «Le Club Privé», a eu lieu dans le cadre d'une rencontre de presse, le jeudi 29 juin, dans les locaux du Collège.

■ **Michel Lamarche**

Derrière cette initiative, on retrouve *Simon Désautels, professeur d'éducation* physique au Collège depuis cinq ans et concepteur des options éducation physique et hockey, ainsi qu'un copain de longue date, Richard Lamontagne, qui ont investi 70 000$.



Simon Désautels a dévoilé les détails relatifs au nouveau centre d'entraînement haut de gamme «Le Club Privé» qui ouvrira ses portes au mois d'août. (Photo:P.P.M./Sandra Fabris).

«Pour moi, il était devenu primordial de doter le Collège d'une telle salle d'entraînement. Comme vous le savez, le département d'éducation physique, avec les groupes optionnels et la concentration hockey, connaît un développement important. Pour nos groupes d'élites, une telle salle devenait donc essentielle», a d'abord fait savoir M. Désautels.

«À l'approche de l'an 2000, a-t-il ajouté, il sera de plus en plus important de garder une bonne forme physique. Que ce soit en raison du stress quotidien, d'un surplus de travail ou d'un taux d'absentéisme grandissant, la société devra bouger et refaire le plein à l'extérieur du milieu de travail. C'est donc à partir de cette vision que notre centre d'entraînement est né et il répondra sûrement aux besoins des différents employeurs. Un centre conçu pour eux, à leur image et dans une atmosphère de détente et de sociabilité.»

«Le Club Privé» sera ouvert selon le calendrier scolaire, soit de la fin août à la fin juin. Les abonnements seront offerts en deux sessions de cinq mois chacune, du 21 août 1995 au 28 janvier 1996, et du 30 janvier au 30 juin 1996.

Pendant toute la durée du calendrier scolaire, l'utilisation des équipements du centre sera réservée au Collège, de 9 heures à 15 h 45. Le public y aura accès de 7 heures à 9 heures et de 16 heures à 22 heures, la semaine, ainsi que de 9 heures à 16 heures, les samedis.

Trois types de services seront offerts aux entreprises. Une première option permettra à l'employeur de rembourser un pourcentage du coût d'inscription; une seconde via laquelle l'employeur déboursera un montant fixe pour tous ses employés, montant préalablement établi avec les dirigeants du centre de conditionnement physique; la troisième option permettra à un employé, s'il n'y a aucune entente entre les deux parties, de s'inscrire de façon individuelle. Dans ce cas, les coûts d'abonnement sont de 110$ pour cinq mois, taxes en sus, et 195$ pour dix mois, également taxes en sus.

Sur le plan de l'équipement, des appareils à plaques sélectives de type «Power Gym» ainsi que des appareils cardio-vasculaires seront aménagés dans la présente salle de tennis de table. La salle d'entraînement actuelle sera également utilisée pour les adeptes des «poids libres».

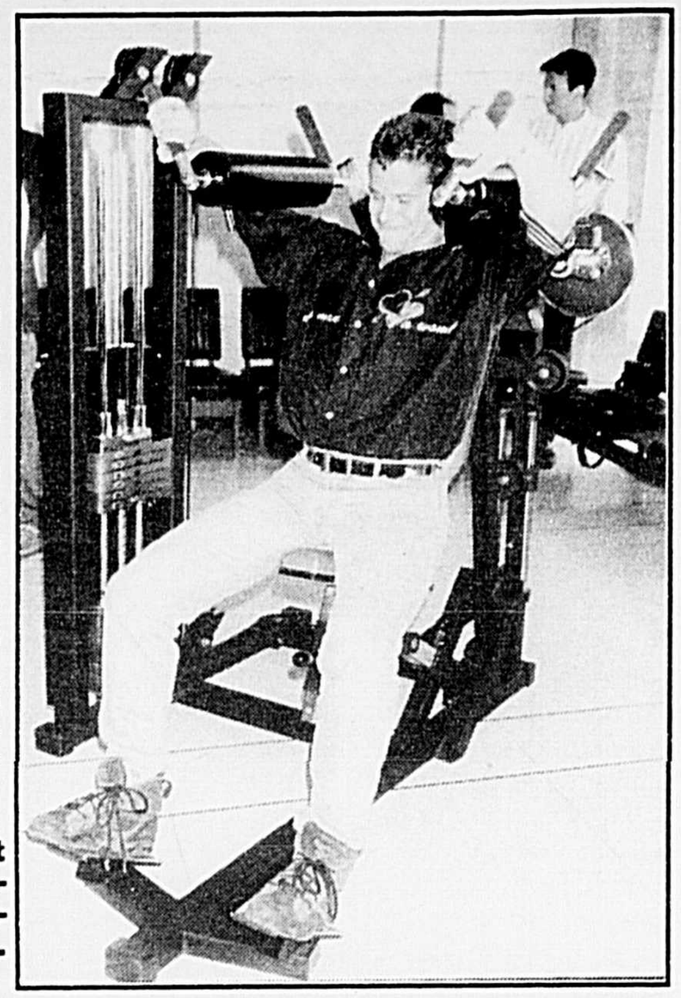
Mme Nathalie Messier, éducatrice physique au Collège, agira comme professionnelle responsable des programmes de conditionnement physique.

S'ajoutent comme personnes-ressources, M. Jean Bernier, conseiller technique possédant plus de 25 ans d'expérience dans le domaine, ainsi que M. Robert Daigneault, physiothérapeute.

Les entreprises bénéficieront de journées «portes ouvertes» pour visiter les installations, du 9 au 11 août et du 14 au 18 août, à raison de deux blocs de 90 minutes par jour.

Le bloc de fin de journée du 9 août, de 16 h 30 à 18 heures, est réservé aux médias d'information, mais celui du début de soirée, de 18 heures à 19 h 30 est encore disponible, tout comme les deux blocs des sept autres journées.

Pour visiter, sans obligation, il s'agit de communiquer le plus rapidement possible avec M. Simon Désautels, au 773-0340.



Marc Robitaille, propriétaire et concepteur des équipements Powergym, y est allé d'une démonstration, sur un des appareils. (Photo:P.P.M./Sandra Fabris).

Roger Sylvestre, nouveau directeur de Synor

Le Centre de services aux entreprises du Cégep de Saint-Hyacinthe, Synor, a désigné Roger Sylvestre au poste de directeur.

Roger Sylvestre, directeur du Centre de services aux entreprises du Cégep de Saint-Hyacinthe.

Ce dernier remplace Bernard Boyer, nommé directeur du Service de l'éducation des adultes du collège au mois de mars dernier.

Roger Sylvestre est à l'emploi du Cégep de Saint-Hyacinthe depuis dix ans. Il a été successivement conseiller en applications pédagogiques de l'ordinateur, conseiller à l'aide pédagogique individuelle et, depuis 1992, consultant en développement et formation au Service de l'éducation des adultes et à Synor.

Le nouveau directeur du Synor entend développer, avec les entreprises clientes, une collaboration à long terme, permettant de mettre en oeuvre des plans de formation intégrés aux plans de développement des ressources humaines.

Le maintien d'une participation active de Synor au groupe Formaction et au Réseau d'entrepreneurs, de même que la création de tables de concertation industries-cégep, sont également des dossiers qui lui tiennent à coeur.

CLINIQUE DENTAIRE
BACHAND

est heureuse d'annoncer l'addition du Dr Julie Brigitte Roy, chirurgien dentiste, à son équipe dynamique. Diplômée de l'Université de Montréal, elle est en mesure de vous offrir les services les plus complets et modernes.

Dr Julie Brigitte Roy

juillet et août: examen dentaire gratuit lors d'une ouverture de dossier

- prévention
- chirurgie
- dentisterie esthétique
- prothèses fixes et amovibles
- implants
- orthodontie

Dr Julie B. Roy **Dr Robert Rivard** **Dr William B. Donohue**

2710 rue Bachand St-Hyacinthe **774-4444** **1-800-363-1029** **Urgences 7 jours sur 7**

lun. au vend. 8h - 21h
samedi: 8h - 17h

0230870

TRAVAILLEURS
SUR APPEL
AGENCE DE PLACEMENT

EMPLOYEURS
POURQUOI, SE PASSER
D'UNE MAIN-D'OEUVRE
DE QUALITÉ?

Sauvez du temps
dans le recrutement du personnel
sur appel ou permanent.

Pour plus d'informations, contactez Yves Carrier.

TRAVAILLEURS SUR APPEL
975, av. Du Palais, Saint-Hyacinthe, Qc, J2S 5C6
Tél.: (514) 778-2989

0230353

Soins de chimiothérapie à domicile

L'entreprise privée vole à la rescousse de l'hôpital

Le 1er décembre 1994, pour la première fois à Saint-Hyacinthe, une personne atteinte du cancer recevait des soins en chimiothérapie à son domicile. Depuis ce jour, l'entente formulée entre une entreprise du secteur privé et le Centre hospitalier Honoré-Mercier a permis à des professionnels de la santé d'administrer 90 traitements à domicile à 32 patients de la Montérégie.

La réorganisation des services de la santé et des services sociaux ne semble pas déplaire aux Services et soins de santé à domicile M.D., une entreprise privée établie à Saint-Hyacinthe depuis le mois d'avril 1994, qui compte profiter du contexte budgétaire actuel, pour voler à la rescousse de l'hôpital.

■ **Isabelle Simard**

«L'entente a été faite en collaboration avec le Dr Gilles Cuirot, oncologue-hématologue, au Centre hospitalier Honoré-Mercier. Ce dernier est seul dans son domaine à oeuvrer dans cet établissement, nous lui avons donc offert nos services afin de le dégager», d'expliquer Michel Duval, président des Services et soins à domicile M.D.

La chimiothérapie à domicile comporte, selon M. Duval, de nombreux avantages pour le patient et permet à l'hôpital de réaliser des économies.

«À l'hôpital, le traitement peut parfois durer une demi-journée et le patient est souvent confronté à une longue attente. À domicile, c'est tout le contexte qui change. Le bénéficiaire est chez lui, dans ses affaires et il vit un moins grand stress», explique M. Duval.

À cet effet, les intervenants des Services et soins de santé à domicile M.D. constatent que les problèmes de nausée, effet secondaire de la chimiothérapie, sont beaucoup moins fréquents lorsque les soins sont prodigués à domicile.

Des économies

La chimiothérapie à domicile entraîne des économies sur le coût des médicaments qui, généralement, est absorbé par l'hôpital.

«Si le client est âgé de 65 ans et plus, la Régie de l'assurance-maladie du Québec rembourse à 100 % le coût du médicament, qui varie entre 350 et 500 $, lorsqu'il est administré à domicile. Ainsi, l'hôpital n'a qu'à payer le traitement, c'est-à-dire 175 $ et nous fournissons le personnel. Une seule personne se rend sur place», précise Michel Duval.

Actuellement, l'entreprise offre les traitements de chimiothérapie à domicile aux personnes âgées de 65 ans et plus. «D'ici septembre, les médicaments utilisés pour ce type de traitement devraient être gratuits pour tout le monde. Présentement, nous devons nous restreindre à cette catégorie d'âge», ajoute-t-il.

Une formation adéquate

M. Duval assure que les services à domicile sont offerts par des professionnels de la santé ayant cumulé, en moyenne, 15 années d'expérience dans ce domaine.

«Les infirmières ont suivi une formation aux hôpitaux Notre-Dame et Saint-Luc, à Montréal. De plus, elles savent comment réagir en cas d'urgence», dit-il.

Une ouverture vers le secteur privé

Selon le directeur général du Réseau Santé Richelieu-Yamaska, Robert Busilacchi, le virage ambulatoire pourrait à court et moyen termes amener ce type de collaboration avec le secteur privé et les CLSC.

«Il est évident que nous examinerons les ressources alternatives à l'hospitalisation. Nous sommes très ouverts à ce type de collaboration et nous croyons qu'elle a une place à occuper à l'intérieur du réseau de la santé», soutient-il.

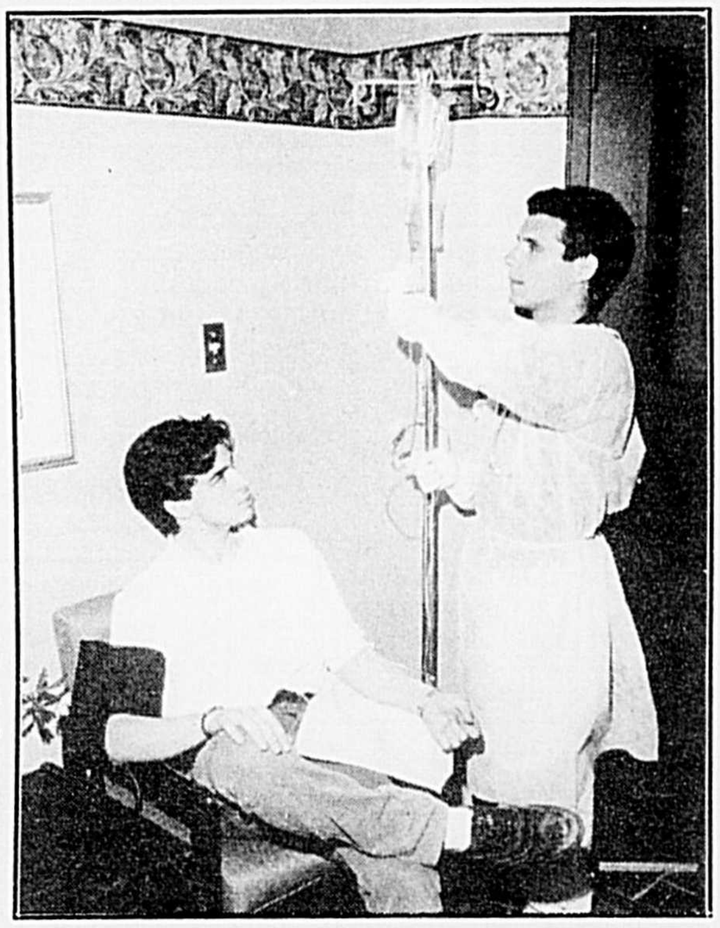
D'autres services

Les Services et soins de santé à domicile tentent une nouvelle approche auprès de l'hôpital afin d'offrir des traitements d'antibiothérapie. «Certains traitements s'échelonnent sur dix jours et les patients doivent être hospitalisés durant cette période. Compte tenu du fait qu'une journée d'hospitalisation coûte 500 $, peut-être vaudrait-il mieux, dans certains cas, faire appel aux services à domicile», souligne Michel Duval.

Actuellement, l'entreprise offre des services de soins infirmiers, de diététique, de physiothérapie, d'ergothérapie, d'auxiliaire familial et de massothérapie à la population.

Elle offre des services de prises de sang et d'autres analyses à sa clinique, à domicile et même en entreprise. Évidemment, le service n'est pas gratuit. «Mais il est rapide et beaucoup de gens peuvent ensuite être remboursés par leur compagnie d'assurances», conclut M. Duval.

Les Services et soins à domicile M.D. enr. sont établis depuis le mois d'avril 1994 en Montérégie. Sur la photo, Luc St-Laurent, coordonnateur (à gauche) et Michel Duval, président (à droite). (Photo P.P.M. Robert Gosselin)



La chimiothérapie à domicile comporterait, semble-t-il, de nombreux avantages pour le patient et permettrait à l'hôpital de réaliser des économies. (Photo P.P.M. Robert Gosselin)

Infirmier de profession

Jean-François Bérard choisit les soins à domicile pour l'aspect humain

«Les soins à domicile ont un aspect humain qu'on ne retrouve pas aussi facilement à l'hôpital. J'aime travailler dans ce secteur à cause de la relation d'aide qui est établie avec le patient. De toute façon, dans le contexte actuel, il est difficile pour un étudiant qui termine ses études en soins infirmiers de dénicher un emploi en milieu hospitalier.»

À 24 ans, Jean-François Bérard parle de sa profession avec une étincelle dans les yeux. Depuis le 10 avril, date de sa première journée de travail aux Services et soins de santé à domicile M.D., son emploi du temps l'a amené à couvrir les soins palliatifs et la chimiothérapie.

■ **Isabelle Simard**

Son équipe de travail est composée de professionnels d'expérience, mais Jean-François est muni d'une grande détermination, laquelle lui a valu un poste au sein de l'entreprise.

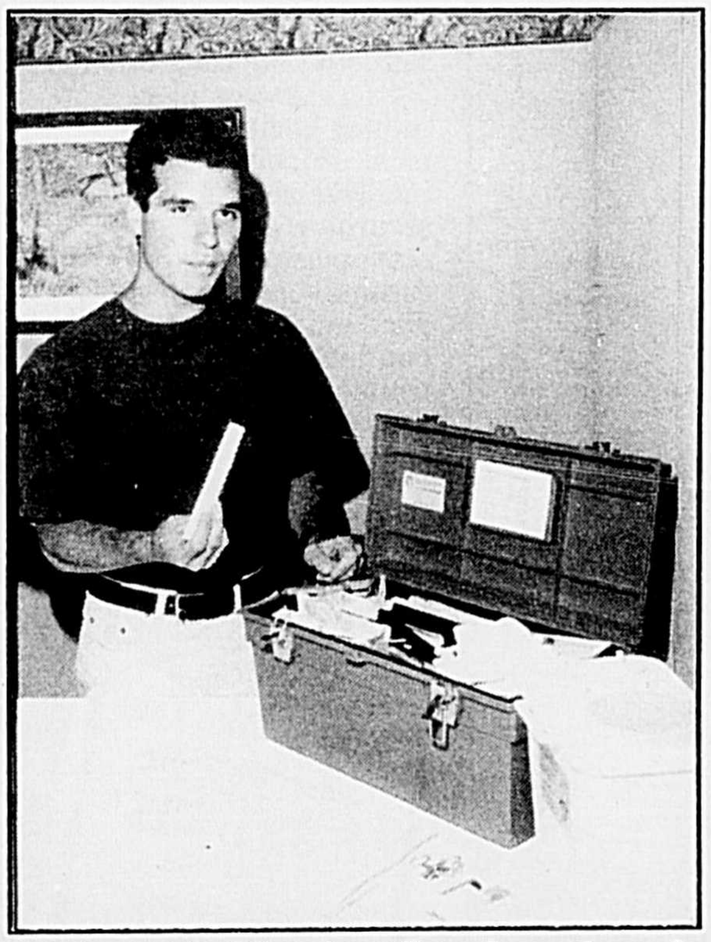
Son premier mandat a été d'offrir les soins palliatifs à domicile à une personne âgée. «Parfois, j'étais là durant la nuit. Je veillais le malade, toujours prêt à intervenir au besoin. C'est merveilleux pour une personne malade de pouvoir terminer ses jours à la maison», soutient-il.

Par ailleurs, Jean-François est d'avis que le travail d'infirmier à domicile nécessite une plus grande autonomie et davantage de débrouillardise.

Formation en chimiothérapie

Le jeune infirmier a suivi une formation spéciale pour être en mesure de prodiguer les soins en chimiothérapie.

«Je me considère chanceux d'avoir connu les soins à domicile au tout début de ma carrière. Les services sont beaucoup plus humains. Contrairement à l'hôpital, le patient a le choix de se lever, de dîner à l'heure qu'il désire lorsqu'il est chez lui. Et curieusement, c'est nous qui devons lui demander la permission pour aller au petit coin», dit-il en souriant.



Jean-François Bérard explique le contenu de sa trousse de soins. Depuis le mois d'avril, il offre ses services à domicile. (Photo P.P.M. Robert Gosselin)

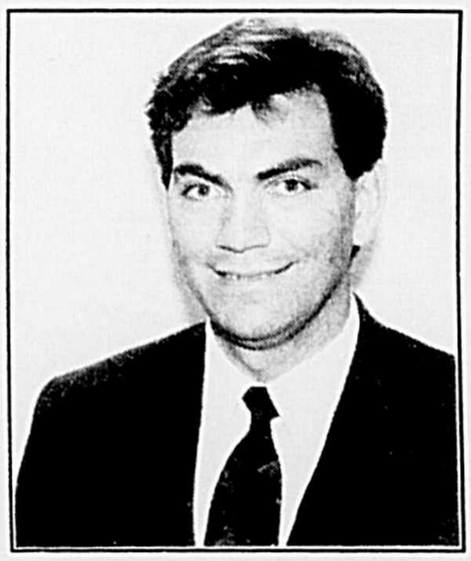
NOMINATION

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Gérald Arsenault

Rosaire Mailloux, directeur des ventes du Courrier de Saint-Hyacinthe est heureux d'annoncer la nomination de Gérald Arsenault à titre de représentant des ventes.

Bien connu du milieu maskoutain, M. Arsenault se joint à la dynamique équipe du Courrier, toujours soucieuse de bien servir sa clientèle.



0230571

Lebeau VITRES D'AUTOS
774-4844
Support à vélo
à partir de
99.95$
"loisir d'été"
0230643

Un surplus de puissance qui s'imposait

En primeur: la Subaru Impreza 2,2 litres 1996

Au fil des années, les Subaru, sans rien perdre de leur vocation utilitaire, sont devenues de plus en plus racoleuses, parce que plus raffinées, plus performantes et, il faut bien le dire, plus jolies...

Les premiers à apprécier leur robustesse et les vertus de leurs quatre roues motrices furent nos voisins du nord-est des Etats-Unis, *qui en firent une voiture-culte*.

Rappelons que ce manufacturier nippon fut le premier à vraiment démocratiser le concept de la traction intégrale pour les petites voitures et est depuis resté fidèle à cette tradition de produire des voitures solides, fiables et pratiques, bref, «no nonsense», comme disent leurs adeptes américains.

Subaru se devait de réagir et pour ce faire, transplanta carrément le groupe motopropulseur de la Legacy afin de relever le niveau de performance. Pour l'instant, seule la familiale (un créneau important pour ce manufacturier) a droit au moteur de 2,2 litres et cette Impreza plus musclée devrait faire son apparition dans les salles de montre des concessionnaires de la province dès l'automne prochain. Nous avons toutefois pu en faire l'essai le mois dernier, histoire d'avoir un avant-goût du résultat de cette greffe.

Du solide

Même si ce type de configuration ne permet guère de fantaisie, les designers de Subaru ont réussi le tour de force d'accoucher d'une familiale aussi originale que jolie, ce qui n'est pas un mince exploit. Mais cette réussite esthétique a un prix: la lunette arrière inclinée lui confère une apparence plus sportive mais réduit considérablement l'espace intérieur disponible.

Une fois à bord, on découvre un habitacle des plus sobres, voire un peu banal, mais ergonomiquement irréprochable. Le tableau de bord se présente sous la forme d'une petite nacelle qui regroupe les principaux instruments; le tout est lisible et bien disposé, mais on déplore l'absence d'un voltmètre et d'un manomètre de pression d'huile, une tendance constatée chez de plus en plus de manufacturiers et à mon avis, discutable.

On retrouve des espaces de rangement là où il en faut (console, portières) et le coffre à gants est de dimension raisonnable. L'accès aux diverses commandes se montre également à l'abri de toute critique et on ne saurait passer sous silence la qualité des matériaux ainsi qu'une finition et une qualité d'assemblage rigoureuses. On a affaire à du solide et ça se sent.

Dans sa livrée LX (dont nous disposions), l'Impreza a droit à un équipement des plus complets, qui comprend entre autres la climatisation, le régulateur de vitesse, une chaîne-stéréo de 80 watts et les accessoires électriques habituels (vitres, miroirs, verrouillage central). La sécurité n'est pas en reste puisque les occupants sont protégés par deux coussins gonflables, des poutrelles de renforcement dans les portières et des ceintures de sécurité à hauteur de baudrier ajustable.

Tant la sobriété de la présentation d'ensemble que la relative fermeté des sièges confèrent à l'Impreza un caractère plus germanique que japonais, ce qui n'est pas à dédaigner. Les sièges en question sont cependant confortables et possèdent une assise plus large que la plupart des Nippones. Quant au volume intérieur, si celui de la berline la place parmi les meilleurs standards de sa catégorie, celui de la familiale souffre de la comparaison à cause, on l'a dit, de sa ligne distinctive. Ainsi, les passagers installés à l'arrière bénéficient d'un bon dégagement pour les jambes et les épaules mais pour la tête, celui-ci est limité par une garde au toit insuffisante. A titre de comparaison, une Toyota Corolla familiale offre près de 200 litres cubes d'espace intérieur supplémentaire.

Un contenu à la hauteur de l'emballage

Sur le plan technique, l'Impreza prouve que Subaru est entré dans l'ère de la modernité, comme quoi cela ne se limite pas à son apparence. Deux quatre cylindres à plat multisoupapes sont offerts, soit le 1,8 litre de 110 chevaux et le 2,2 litres de 135 chevaux de sa grande soeur, la Legacy.

Malgré le surplus de puissance qu'entraîne la présence de ce dernier, les accélérations demeurent adéquates, sans plus: avec la boîte automatique, il faut compter près de 12 secondes pour effectuer le 0-100 km/h. À ce chiffre, on peut retrancher une seconde avec la boîte manuelle, mais encore là, ce n'est rien pour écrire à sa mère.

Là où le 2,2 litres fait toutefois sentir sa présence, c'est au niveau du couple, largement supérieur à celui du poussif 1,8 litre et ce, peu importe le mode de transmission. Sans être électrisantes, les reprises sont honorables et la puissance est linéaire. En fait, plus on monte en ré- →

En route

avec Philippe Laguë

En lançant il y a deux ans la gamme Impreza en remplacement de la vieillissante Loyale, le constructeur japonais espérait attirer une plus vaste clientèle. Comme pour la Legacy de catégorie supérieure, on tentait de séduire l'amateur d'automobiles plus sophistiquées et plus performantes. Aux lignes plus conventionnelles aussi, car force est d'admettre que les premières réalisations de la marque étaient pour le moins originales, sinon carrément excentriques.

Tant la presse spécialisée que les consommateurs accordèrent une réception polie, sans plus, à cette nouvelle arrivante. «Jolie, pratique, solide» étaient les qualificatifs qui revenaient le plus souvent, mais on lui reprochait également sa lenteur, son poids et son agrément de conduite mitigé, dont son moteur faiblard de 1,8 litre était en grande partie responsable.

Fiche technique

Subaru Impreza LX 1996

Rouage d'entraînement: intégral.
Moteur: 4 cylindres 2,2 litres 16 soupapes à simple arbre à cames en tête; injection électronique séquentielle multipoint.
Puissance: 135 chevaux à 5400 tours-minute.
Couple: 140 lb.-pi. à 4400 tours-minute.
Transmission: boîte manuelle à 5 rapports; boîte automatique à 4 rapports (optionnelle).
Direction: à crémaillère, à assistance variable.
Suspension: à quatre roues indépendantes.
Freins: ABS, disques aux 4 roues.
Pneus: Bridgestone 195/60R15.
Performances: 0-100 km/h: 11,8 secondes; vitesse maximale: 180 km/h (limitée électroniquement).
Capacité du réservoir à essence: 50 litres.
Garantie: 3 ans/60 000 kilomètres.
Prix du véhicule d'essai: 24 000,00$.
Distance parcourue lors de l'essai: 680 kilomètres.

ARRÊT STOP
ARRÊT STOP
ARRÊT STOP
ARRÊT STOP

FORD RANGER 1992,
6 cyl., automatique, 4 x 4, Super Cab avec boîte, inspection A-1

DODGE CARAVAN SE 1993,
bas km, tout équipé, 7 passagers. Bal. Garantie

FORD MUSTANG 1994,
bas km., garantie Ford, noir, condition A-1.

FORD TAURUS 1994
Super Spécial:
13 995,00$*
ou
299,00$ par mois**
*Préparation et taxes en sus.
**Location 36 mois. Taxes et préparation en sus avec 825$ de comptant.

FORD AÉROSTAR SPORT 1993
allongée ou non, tout équipé. Garantie Ford A1.

Super Aubaine
MERCURY SABLE
1987,
bien équipé, automatique, 6 cyl.,
4250$

FORD ÉCONOLINE 1994
entièrement équipé, 29 000 km, condition A1. Bal. Garantie.

PROGRAMME Ford Plus
Programmes avantageux de LOCATION sur VÉHICULES USAGÉS 24 ou 36 mois sont disponibles.
Claude Lefrançois, Directeur des Ventes Véhicule d'occasion
vous invite à voir ces spéciaux de la semaine.
yamaska automobile inc.
Sur le Boulevard de l'Auto
2000, boul. Casavant Ouest, Saint-Hyacinthe
774-2000
0230868

gime, plus le moteur s'exprime. Dans tous les sens du terme, d'ailleurs, puisque celui-ci n'est toujours pas un modèle de discrétion; mais, au moins, sa sonorité est beaucoup moins agricole que sur les précédents groupes-moteurs de la marque.

Le jumelage d'une boîte automatique à un quatre cylindres n'est pas toujours évident mais les moteurs à plat des Subaru semblent s'en accommoder à merveille, une constante que j'ai remarqué à chaque fois que j'en ai conduites ces dernières années.

Les changements s'effectuent en douceur et dans l'ensemble, son rendement est irréprochable, si ce n'est d'un délai un peu trop long entre les deuxième et troisième rapports.

En plus du moteur à cylindres opposés, la tradition Subaru, qui rend ces voitures si distinctes, c'est aussi le rouage intégral, un concept cher à cette firme depuis près de trois décennies. Ce qui lui procure une expertise indéniable dans ce domaine.

Le système de traction intégrale permanente utilisé sur les Subaru s'apparente à celui qu'on retrouve sur les Audi, par exemple: aucun levier supplémentaire, aucun bouton-poussoir; la répartition de la traction entre l'avant et l'arrière se fait automatiquement grâce au visco-coupleur qui réagit instantanément.

Si ce rouage d'entrainement a ses avantages, cela se paie au niveau du poids: pour une familiale 4X4, on parle de 1280 kilos, soit un bon 100 kilos de plus que les modèles concurrents. Mais dès que la pluie ou la neige s'en mêle, on oublie rapidement cet inconvénient, la motricité étant dès lors phénoménale.

Notre véhicule d'essai était pourvu de freins antibloquants (ABS) à disques aux quatre roues, dont la puissance et la résistance se sont montrées à la hauteur. Mentionnons cependant que la version de base (L) doit se contenter d'un système de freinage mixte, c'est-à-dire disques à l'avant et tambours à l'arrière. La liaison au sol est assurée par une suspension à quatre roues indépendante munie des classiques jambes de force McPherson aux quatre extrémités et d'une barre anti-roulis à l'avant.

Comportement à l'européenne

La petite Impreza donne l'impression - rassurante - qu'elle pourra encaisser les pires tortures, en l'occurrence les routes typiques de notre belle province... La suspension réagit assez sèchement à basse vitesse; elle s'assouplit cependant avec l'inertie de la voiture à plus haute vitesse et on dénote l'absence totale de roulis et de tangage, qui laisse voir un bel équilibre de la caisse.

La direction m'est toujours apparue comme l'un des points forts des Subaru et ce n'est certes pas celle de l'Impreza qui me fera penser le contraire: c'est vif, précis et incisif, un régal, quoi. Encore là, la comparaison avec les Allemandes est de mise, ce qui est loin d'être déshonorant quand on connaît les qualités routières et l'agrément de conduite de la plupart d'entre elles.

La version LX s'enrichit également de pneus plus performants, soit des Bridgestone montés sur de superbes roues étoilées en alliage de 15 pouces. Une judicieuse répartition des masses conjuguée à la traction intégrale et aux pneumatiques en question confère à cette familiale une belle neutralité et une tenue de route des plus accrocheuses, celle-ci étant rehaussée par une adhérence propre aux intégrales. Dès que le revêtement et/ou les conditions climatiques se dégradent, le sentiment de sécurité que procure le comportement de l'Impreza fait rapidement comprendre pourquoi les adeptes du rouage intégral ne jurent que par ça.

Somme toute, l'Impreza familiale 2,2 litres fait preuve d'une compétence sur la route qui se rapproche beaucoup plus des Européennes que des Japonaises: son comportement général est beaucoup plus inspiré que celui de ses ternes compatriotes et se compare avantageusement à celui de modèles beaucoup plus dispendieux.

Mais on ne peut parler d'aubaine pour autant: on s'en doute, son équipement ultra-complet et sa technologie transpirent sur l'addition. Ainsi, pour notre véhicule d'essai, on nous a parlé d'un prix avoisinant les 24 000 dollars. Toutefois, la concurrence est inexistante dans ce créneau très précis, soit celui des compactes à traction intégrale, et c'est le prix à payer pour s'offrir toute la polyvalence de l'Impreza.

L'opinion du chroniqueur

Si vous rencontrez régulièrement des conditions difficiles lors de vos déplacements, si vous insistez pour rouler au volant d'un véhicule confortable et sobre qui vous permettra d'affronter n'importe quelle situation, ou encore, si pour vous sécurité active rime avec un maximum de motricité sous tous les climats, vous êtes l'acheteur tout désigné pour un véhicule à traction intégrale.

Une mise en garde cependant: la formidable assurance qu'elle procure amène quelquefois les conducteurs à dépasser les limites physiques de l'adhérence...

La Subaru Impreza, en configuration coupé, berline ou familiale, est la seule à offrir cette technologie à ce prix. Les Audi Quattro coûtent le double et les utilitaires sportifs (Cherokee, Explorer et autres) sont aussi beaucoup plus dispendieux, en plus de consommer de façon gargantuesque.

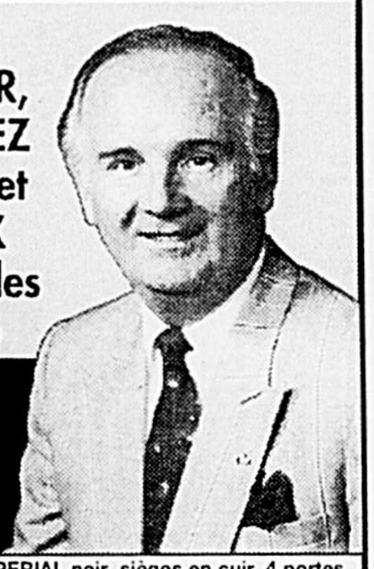
En fait, la seule concurrente directe de l'Impreza est... une Subaru, soit la Legacy. Plus spacieuse, plus confortable, cette dernière a le même moteur, la même suspension, etc... Qui plus est, le châssis de l'Impreza tire son origine de celui de la Legacy et à équipement égal, celle-ci ne coûte qu'environ 500 dollars de plus.

Bizarrerie ou maladresse de débutant en marketing, me direz-vous; aucune de ces réponses, vous rétorquerai-je. Dans un premier temps, regardez plutôt du côté du contexte géopolitique planétaire et considérez que l'Impreza est fabriquée au Japon, avec son yen tout puissant - trop puissant même - tandis que la Legacy est assemblée aux États-Unis, à l'usine de LaFayette (Indiana).

Dans un deuxième temps, il faut considérer que l'arrivée, cet automne, d'une Impreza plus puissante sera jumelée à celle d'une Legacy qui fera de même, avec un quatre cylindres toujours, mais de 2,5 litres (et 160 chevaux) cette fois. Ainsi, ces deux modèles combleront leur lacune principales: un groupe-moteur de série insuffisamment puissant.

En ce qui me concerne, aucune hésitation possible; donnez-moi une Impreza ou une Legacy intégrales et je chanterai comme Charlebois: "Demain l'hiver, je m'en fous..."

AVANT D'ACHETER, CONSULTEZ mes PRIX et le CHOIX des véhicules USAGÉS



Alain Dumais
773-6657
OUVERT LE SOIR

1993 CHRYSLER IMPERIAL noir, sièges en cuir, 4 portes, automatique, moteur 3.8 L, volant inclinable, régulateur de vitesse, vitres + portes + valise + sièges à commande électrique, radiocassette, air climatisé, 20 000 km seulement, balance de garantie Chrysler.

1992 FORD THUNDERBIRD SPORT, vert, moteur 8 cyl., 5.0 L, automatique SF/SD, volant inclinable, régulateur de vitesse, vitres + portes + valise + sièges du conducteur à commande électrique, radio AM/FM cassette, air climatisé, 6,700 km. seulement, balance de garantie Ford.

1993 CHRYSLER DYNASTY LE gris pâle, 4 portes, automatique, S.F., S.D., 6 cyl. 3.3 L, volant inclinable, régulateur de vitesse, radiocassette, vitres + portes + valise + siège côté conducteur à commande électrique, air climatisé, 58 000 km, balance de garantie Chrysler.

1991 FORD F150 SUPER CAB, 6 cyl., automatique, SF., SD., volant inclinable, régulateur de vitesse, boîte de fibre, air climatisé, 65,000 km., balance de garantie Ford.

1994 CHYRSLER NEW YORKER, 4 portes, couleur cerise noire, 6 cyl. automatique, SF/SD, volant inclinable, régulateur de vitesse, vitres + portes + valise + sièges à commande électrique, radio-cassette, ordinateur au plafond, air conditionné, balance de garantie Chrysler.

1988 DODGE CARAVAN, beige, 6 cyl., 3.0 L transmission automatique, régulateur de vitesse, radiocassette avec égaliseur, air climatisé, marchepied, mécanique A-1.

CHRYSLER DODGE JEEP CAMION DODGE
SIMARD
LES AUTOMOBILES SIMARD INC.
5655, rue Trudeau, Saint-Hyacinthe 773-6657
Dodge Jeep CHRYSLER
0230654

Choix divers en plein été...

CIVIC ÉDITIONS SPÉCIALES
2000$
d'options sans supplément*:
• climatiseur
• console centrale
• miroir de pare-soleil
• montre numérique
• enjoliveurs de roues
• rétroviseur extérieur droit
• radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette et 4 haut-parleurs

ACCORD V6
L'ACCORD V6 vous offre encore plus à aimer:
• empattement allongé
• calandre distinctive
• pneus plus large
• freins à disque de diamètre supérieur aux quatre roues
• suspension et barres stabilisatrices révisées, etc.

et 5,8%
pour 24, 36 ou 48 mois, à votre choix.**
Sur tous les modèles V6, pour un temps limité.

les Concessionnaires HONDA du Québec

* Offre valide pour un temps limité, réservée aux particuliers et aux modèles Édition Spéciale présentement en inventaire chez votre concessionnaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre non monnayable et ne pouvant être jumelée à aucune autre. Photo à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire. ** Offre pour un temps limité, réservée aux particuliers et à nos modèles Accord V6 actuellement en inventaire chez votre concessionnaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre non monnayable et ne pouvant être jumelée à aucune autre. Photo à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire.

À l'aube du 21e siècle

Le Cégep de Saint-Hyacinthe se lance un défi de taille

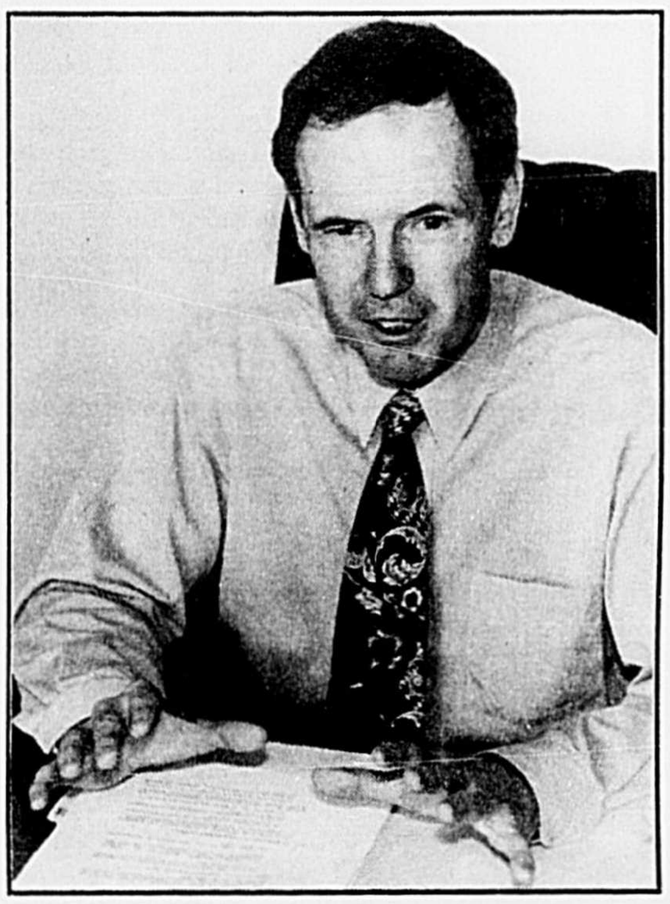
À l'aube du 21e siècle, le Cégep de Saint-Hyacinthe se prépare à mettre les bouchées doubles afin de réaliser son projet éducatif en tenant compte des restrictions budgétaires dans le domaine de l'Éducation. Dès maintenant, il met tout en oeuvre pour réaliser ses objectifs, en priorisant ses orientations pour l'année 1995-1996.

Mais en quoi consistent ses grandes priorités et avec quoi devra-t-il composer au cours de la prochaine année scolaire? Dans une entrevue accordée au COURRIER, le directeur général du Cégep de Saint-Hyacinthe, Serge Cloutier, a dressé un portrait global des orientations du collège en 1995-1996.

■ **Isabelle Simard**

Dès la rentrée, plusieurs éléments affecteront le fonctionnement du collège. D'abord, le cégep connaîtra une hausse de sa clientèle de près de 200 étudiants dans le secteur de l'enseignement régulier, ce qui entraînera l'embauche d'une quinzaine de nouveaux enseignants et différents aménagements physiques.

«Dans le cadre du Renouveau de l'enseignement collégial, amorcé il y a deux ans, différentes mesures s'appliqueront dès le mois d'août 1995, en particulier la mise en oeuvre de nouveaux cours et le nouveau régime pédagogique», explique M. Cloutier.



Serge Cloutier, directeur général du Cégep de Saint-Hyacinthe. (Photo Patrick Deslandes)

Un autre mandat consistera en l'harmonisation des services offerts par le secondaire et le collégial. À ce chapitre, le collège propose la mise en place éventuelle et l'expérimentation d'un centre de services aux entreprises harmonisé entre le secondaire et le collégial.

«Il faut également prévoir que des travaux importants ayant pour but d'élaborer une carte intégrée des programmes techniques sur l'ensemble du territoire, s'enclencheront sérieusement», ajoute M. Cloutier.

Coupures budgétaires

Le Cégep de Saint-Hyacinthe devra également composer avec un cadre budgétaire stable pour les trois prochaines années.

À cet effet, le gouvernement du Québec a annoncé au réseau collégial des coupures budgétaires de l'ordre de 21 à 25 millions de dollars au cours de l'année 1995-1996 et des coupures aussi importantes en 1996-1997 et en 1997-1998.

Les annonces faites par le ministre Paul Martin dans son budget du 27 février 1995 indiquent déjà une réduction des paiements de transfert de plusieurs centaines de millions de dollars pour le Québec en 1996-1997, et davantage en 1997-1998.

«En plus des États généraux sur l'Éducation, une nouvelle ronde de négociations s'amorce dans le secteur public et parapublic. Celle-ci risque de ne pas être facile, mais il faudra bien, ensemble, trouver des solutions raisonnables», souligne le directeur général du collège.

Taxe de 1 %

Selon M. Cloutier, l'avénement d'une taxe de 1 % sur la masse salariale des entreprises représentera une occasion d'affaires à ne pas manquer, tant pour le Centre de services aux entreprises, Synor, que pour d'autres services du collège.

«Le message du gouvernement est clair: il n'y pas d'avenir pour les entreprises qui n'investissent pas dans la formation de leur personnel», mentionne-t-il.

De nombreuses PME ne sont pas toujours satisfaites du rendement et des connaissances de l'étudiant lorsqu'il entre sur le marché du travail. Certaines d'entre elles s'insurgent contre cette nouvelle loi et proposent au gouvernement de se tourner vers les écoles pour mieux former les étudiants à la base.

«Notre mandat est d'inculquer de multiples connaissances aux étudiants afin qu'ils puissent se débrouiller dans un environnement qui change constamment. Pour ce faire, nous recréons un milieu de travail artificiel. Toutefois, la meilleure façon d'offrir un avant-goût du marché du travail à l'étudiant est de lui faire vivre des stages en entreprises. De plus en plus, nous favorisons ce concept, mais il n'est pas toujours facile de trouver des lieux de stage», répond M. Cloutier.

Les priorités 1995-1996

Le collège entend élaborer la mise en place d'un plan d'action devant assurer une large diffusion de son Projet éducatif et sa mise en oeuvre dans les différents éléments de la vie du collège.

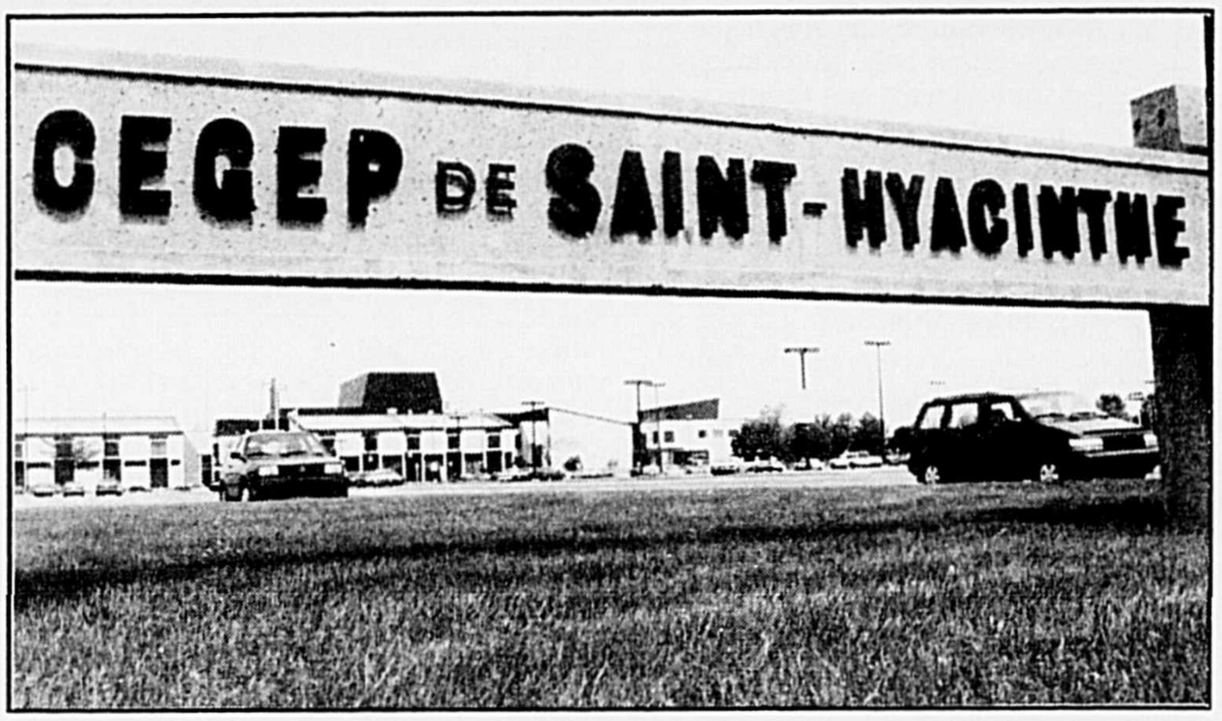
Le Projet éducatif comprend le plan de développement, les plans d'action annuels, les programmes d'études et les politiques du collège. Le document a été adopté par le conseil d'administration le 23 mars dernier et il est intitulé «Réussir ensemble une formation d'avenir». Reste plus qu'à trouver les moyens d'en appliquer les grands principes.

Au cours de l'année 1995-1996, dans le cadre de l'accueil, l'intégration, le support et le suivi des étudiants, le collège procédera à la création d'un nouveau poste d'aide pédagogique.

De plus, afin de permettre une meilleure intégration au marché du travail, le cégep embauchera un conseiller en placement. «Le gouvernement a coupé la subvention réservée à ce poste. Nous avons décidé de le remettre en place, parce que trop indispensable», de dire M. Cloutier.

La recherche de nouvelles sources de revenus, l'élaboration et la mise en oeuvre, par la Fondation du Cégep de Saint-Hyacinthe, d'un programme d'activités de financement, la mise sur pied de nouveaux comités consultatifs cégep-entreprises, l'évaluation des programmes d'études conformément aux exigences de la Commission d'évaluation de l'enseignement collégial, etc.

«Nous avons du pain sur la planche et de nombreuses préoccupations. La plus importante concerne notre budget. Nous savons qu'il y aura des coupures, mais nous n'avons aucun ordre de grandeur. Nous sommes également préoccupés par la convention collective. Une révision doit à tout prix être faite. Certes, nous avons un très grand contrat à réaliser durant les prochaines années», avoue le directeur.



Le Cégep de Saint-Hyacinthe a un énorme défi à relever au cours des prochaines années. Déjà, il émet ses priorités pour l'année 1995-1996. (Photo Patrick Deslandes)

garage Stéphane & Pierre
MÉTHOT & FRÈRE
SPÉCIAUX SUR PNEUS
neufs: à partir de: 39,95$
usagés: à partir de:10$
• silencieux • freins • antirouille
• peinture
• débosselage
• redressement - châssis
1930 du CENTRE STE-ROSALIE
514-799-4877
0230604

DU-RO
Vitres d'autos
FAITES RÉPARER
POUR AUSSI PEU QUE...
00 00$
AUCUNE FRANCHISE À PAYER AVEC RÉPARATION DE PARE-BRISE RÉCLAMÉE À L'ASSURANCE
* SYSTÈME ANTIVOL
* REMBOURRAGE
* RADIOS D'AUTOS
* DÉMARREUR À DISTANCE
* VITRES TEINTÉES
* TOIT OUVRANT
SPÉCIAL TOIT OUVRANT Installation incluse 199 00$
2929 Picard 774-2221

Atteinte de la rétinite pigmentaire

Cécile a accepté sa maladie et va au-delà de ses limites

À 20 ans, Cécile Langelier voit apparaître les premiers symptômes de sa maladie. Le soir, dans la pénombre, elle est incapable de définir les objets. Elle a du mal à lire sa montre. Graduellement, son champ de vision rétrécit. Cécile est inquiète. Ses yeux lui font défaut et la jeune femme a terriblement peur de devenir aveugle. Les médecins posent leur diagnostic: Cécile est atteinte de la rétinite pigmentaire.

Cécile Langelier siège sur le comité organisateur du rallye En route pour la vue. L'événement a pour but d'amasser des fonds pour la recherche sur la rétinite pigmentaire. Cette année, le rallye se déroulait à Drummondville, les 23, 24 et 25 juin. Sur la photo, Cécile pose en compagnie de Jean-Charles Daigle, adjoint à la direction provinciale de la Fondation RP, le chanteur Éric Lapointe, porte-parole de l'événement et Francine Ouellet, directrice provinciale.

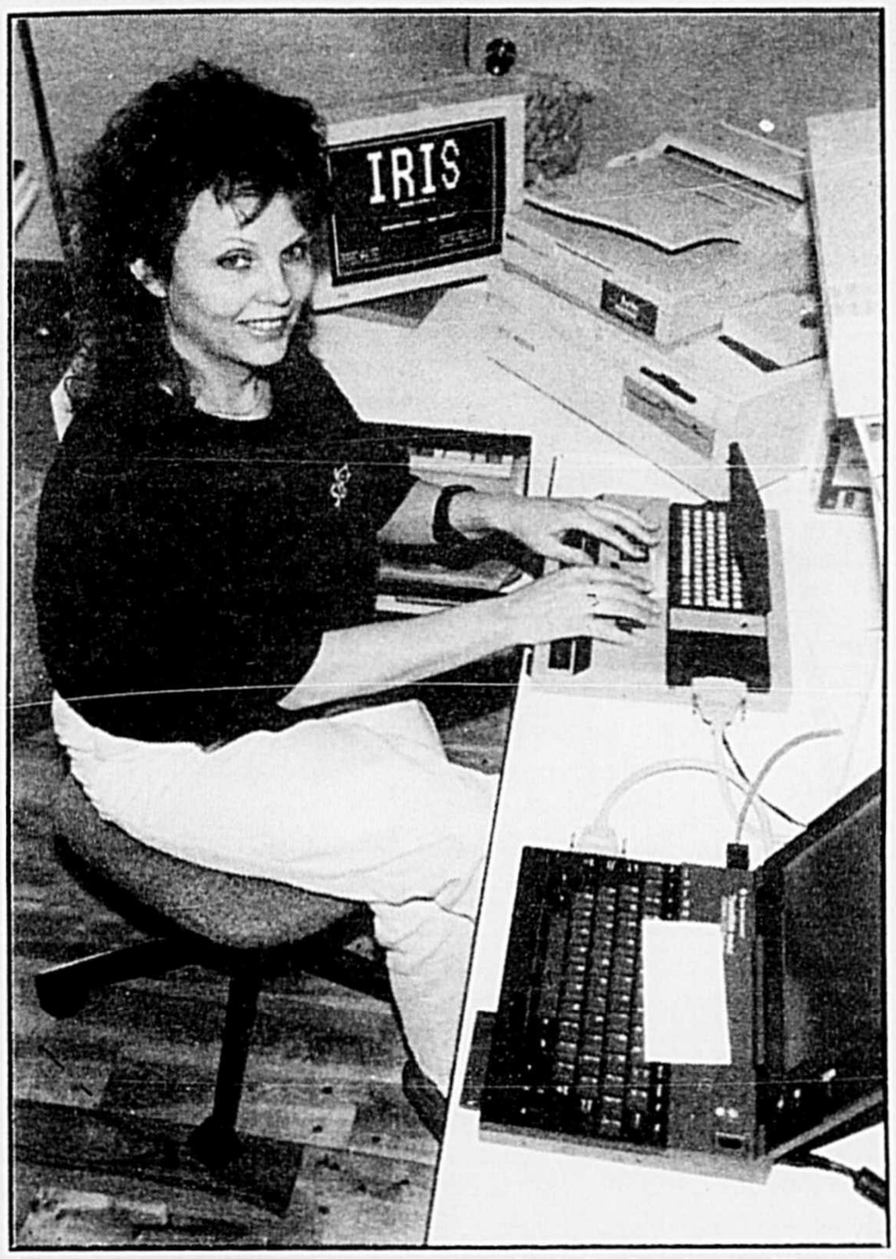
On lui apprend qu'il s'agit d'un ensemble de maladies héréditaires de la rétine qui peuvent atteindre les personnes de tout âge. Toutefois, les jeunes adultes au début de la vingtaine sont le plus souvent affectés.

■ **Isabelle Simard**

La soeur de Cécile présente des symptômes semblables. Elles sont les seules, parmi les cinq enfants de la famille Langelier, à souffrir de cette maladie.

«Lorsque les médecins ont voulu me déclarer "personne handicapée", j'ai tout de suite refusé. Je n'acceptais pas mon handicap et j'en parlais avec beaucoup de difficulté», raconte-t-elle.

À cette époque, sa vue se situe entre 20 et 25% de la normale. Son emploi de préposée aux bénéficiaires à l'Hôtel-Dieu devient beaucoup trop exigeant. Elle décide de concentrer ses activités à l'intérieur de la maison.



Depuis quatre ans, Cécile a appris à écrire le braille et à travailler avec un ordinateur adapté à son handicap visuel. (Photo Patrick Deslandes)

Son cheminement...

Mariée depuis l'âge de 23 ans et mère de trois enfants, deux filles et un garçon, âgés entre 15 et 19 ans, Cécile avoue qu'elle a mis bien du temps à accepter sa maladie.

«Pendant longtemps, je me suis cachée. Je travaillais à la maison. J'ai gardé des enfants. Ainsi, je n'avais pas à sortir à l'extérieur. Je n'ai jamais arrêté mes activités et ma famille a toujours accepté mon handicap. De toute façon, mes enfants ne m'ont pas connue autrement. Seulement, ma vue n'a toujours pas cessé de baisser», explique-t-elle.

Depuis quatre ans, Cécile suit des cours à temps partiel, au Cégep de Saint-Hyacinthe. Inscrite au programme de sciences humaines, elle a appris à écrire le braille et à travailler avec un ordinateur adapté à son handicap visuel. Cet instrument de travail lui a été prêté par l'Institut Nazareth et Louis Braille.

Grâce à ses cours, Cécile est allée au-delà de ses limites. «Durant les cours d'éducation physique, j'ai fait de l'équitation et de l'escalade au Mont-Saint-Hilaire. Je me suis découvert certaines forces insoupçonnées. J'ai appris à faire confiance à la vie», dit-elle.

Des craintes...

Cécile avoue entretenir certaines craintes à l'égard de ses enfants. «Évidemment, j'ai peur que mes enfants soient porteurs du gène de la rétinite pigmentaire. C'est pourquoi je les emmènerai à l'hôpital Sainte-Justine pour qu'ils se soumettent à des examens. Mais, je suis confiante, car les recherches réalisées jusqu'à ce jour permettent aux spécialistes d'enrayer le gène et, ainsi, empêcher la transmission de la maladie», précise-t-elle.

Son engagement

Afin de mieux faire connaître à la population la maladie dont elle est atteinte, Cécile s'est jointe au comité organisateur du rallye En route pour la vue, un grand rassemblement de motocyclistes, qui s'est tenu les 23, 24 et 25 juin à Drummondville et qui a permis à la Fondation RP d'amasser des fonds pour la recherche sur la rétinite pigmentaire. Cécile fait aussi partie du Conseil des aveugles de Saint-Hyacinthe.

«Je sais que, dans mon cas, il y a peu de chances que je puisse un jour retrouver la vue. Cependant, la contribution et la générosité des gens envers cette cause permettra aux chercheurs de poursuivre leurs démarches visant à enrayer le gène de la maladie», conclut-elle.

CONCORDE AUTOMOBILE (1990) LTÉE ST-HYACINTHE

Toutes ces voitures ont la balance de garantie du manufacturier.

3003, rue Picard, Saint-Hyacinthe, Sortie 130 route 20
774-5336

0231129

OLDSMOBILE CIERA 1994
V6, aut., air climatisé, vitres électriques, portes électriques, volant ajustable, radiocassette, 15 000 km seulement.

MONTE CARLO Z34 1995
V6, haute performance, tout équipé. À voir! 28 000 km.

CAVALIER 1993
4 cyl., aut., air climatisé, 45 000 km. Impeccable.

OLDSMOBILE ACHIEVA 1994
V6, aut., air climatisé, vitres électriques, 26 000 km.

OLDSMOBILE CUTLASS SUPREME SL 1994
V6, aut., air climatisé, radiocassette, 21 000 km.

1994 DODGE SPIRIT V6, air climatisé, roues mags, siège baquet, en très bon état et un 1990 avec climatiseur, bas kilométrage, très propre.

1994 SUZUKI SIDEKICK JX 4 portes, automatique, OD, bleu nuit, 4 x 4, balance de garantie Suzuki et un JLX 1993, 5 vit., aussi en stock.

1995 PLYMOUTH GRAND VOYAGEUR S.E. 7 passagers, tout équipé avec climatiseur, seulement 20 200 km.
SPÉCIAL: 20 895,00$

GARIÉPY SUZUKI

705, boul. Laurier, Secteur Douville Saint-Hyacinthe
774-1332

0231128

1994 CAVALIER 4 PORTES, 4 cyl., automatique, climatiseur, radiocassette, 23 500 km. À voir!

1992 CAVALIER Z24, 5 vit., tout équipé, sauf air climatisé, inclus toit ouvrant, seulement 37 300 km.

1993 SUZUKI SWIFT 3 portes, une 5 vit. et une automatique avec balance de garantie.

1992 FORD MUSTANG LX DÉCAPOTABLE, automatique, OD, 4 cyl., 2.3 litres, injection, tout équipé, avec climatiseur, seulement 33 500 km, garantie P.E.P. de Ford inclus. À voir!

1992 SUZUKI SWIFT GT blanche, 5 vit., toit ouvrant, 32 500 km, en très bon état. Faites vite!

La Tournée Gladiateurs

Ça été dur pour les challengers, mais pas si déplaisant

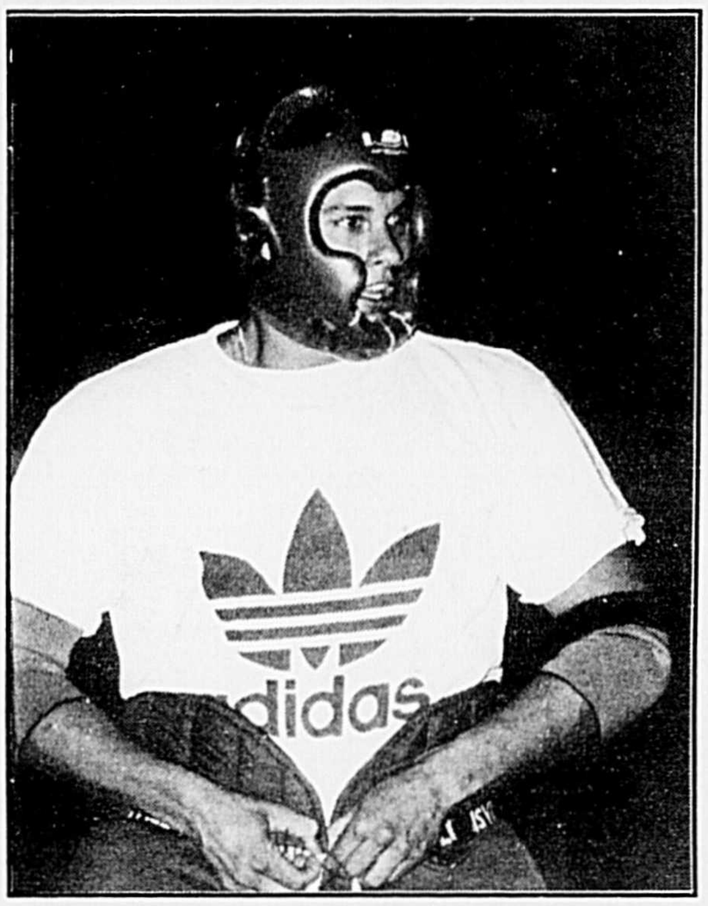
On a visé des balles de tennis dans leur direction; on les a bousculés à qui mieux-mieux; on les a plaqués au sol et un des participants a même admis avoir été écrasé par la masse de son adversaire. Néanmoins, lorsqu'ils retournaient au «banc des joueurs», les huit représentants du Laser de Saint-Hyacinthe et les sept personnalités du grand public impliqués dans la «Tournée des Gladiateurs», le 26 juin dernier au Stade L.-P.-Gaucher, ne se plaignaient pas le moins du monde. En général, d'ailleurs, ils affichaient un beau grand sourire et donnaient l'impression de s'amuser pleinement.

Sur le banc des challengers, les regards vers l'aire de jeu étaient attentifs et les encouragement fusaient constamment. (Photo: P.P.M./Sandra Fabris).

Plus souvent qu'autrement, les neuf gladiateurs ont eu le meilleur sur leurs adversaires. Toutefois, il y a eu des «upsets» qui ont fait bondir les quelque 500 spectateurs qui ont assisté à l'événement.

■ **Michel Lamarche**

Le premier challenger à faire tomber le mythe d'invincibilité des gladiateurs a été l'ex-Laser Nathan Morin, qui a disposé de «M. Net» au «doggy bone». Cette épreuve faisait partie d'une compétition en quatre volets où huit challengers avaient un gros dix secondes pour vaincre quatre gladiateurs différents.



Martin Roussel semble fin prêt pour l'épreuve du «bungy». C'est probablement cette attitude qui lui a valu la victoire au total des points et le droit de participer à la finale provinciale, le mardi 15 août, à l'Auditorium de Verdun. (Photo: P.P.M./Sandra Fabris).

«Le fait que les épreuves durent dix secondes jouent à leur avantage. Ces gars-là sont forts physiquement, mais nous leur sommes supérieurs au niveau cardio-vasculaire. À mon avis, si les épreuves duraient 15 secondes, nous pourrions les battre. Aussi, j'aurais aimé que les quatre épreuves se fassent contre le même gladiateur; nos chances de gagner auraient été encore meilleures», analysait Nathan, pendant que d'autres coéquipiers tentaient leur chance au même test.

Èric Beauséjour, un jeune homme en excellente forme physique qui représentait le club Le Zone, a lui aussi participé à cette épreuve en quatre volets, et il n'a pas caché qu'il en avait eu pour son argent.

«C'est quelque chose de vraiment spécial. Je fais partie de l'équipe canadienne de bobsleigh et je m'entraîne jusqu'à douze fois par semaine. Mais, après les quatre épreuves, mes mains tremblaient et j'étais tellement essoufflé que je ne pouvais pas parler. Jamais, je n'aurais pensé que je serais brûlé à ce point. Mais, c'est quand même le fun», a-t-il confié quelques minutes après l'épreuve.

Un des moments forts de la soirée fut la performance de Yannick Hubert, un autre représentant du Laser, au jeu de «football».

À cette occasion, chaque challenger, ballon de football en main et muni d'un casque protecteur aux formes bien spéciales, devait contourner un gladiateur et franchir une zone des buts imaginaire délimitée par deux cônes.

Or, des 15 challengers, il est le seul à avoir réussi l'exploit, au grand plaisir de ses coéquipiers et des spectateurs. Son saut de joie qui a suivi son triomphe a également attiré les applaudissements de la foule.

«Je suis parti vers l'extérieur et je l'ai attiré vers le centre. C'est le genre de feinte qui ne fonctionne pas au hockey, mais ça a l'air de marcher au football!», de blaguer le numéro 8 du Laser.

Une petite surprise attendait Yannick, cependant. Il a de nouveau été invité à tenter sa chance à la même épreuve, mais cette fois, il devait déjouer... deux gladiateurs. Ces derniers, comme on dit en bon Québécois, l'attendaient dans le détour; en fait, le deuxième gladiateur n'a même pas eu besoin d'intervenir!

Pour d'autres challengers, cette épreuve s'est avérée un peu beaucoup douloureuse. Par exemple, Guy «Ti-Bern» Bernier, représentant d'Insecticide Plus, a subi une éraflure au coude droit tandis que Manuel «Manu» Leclerc, de La Québécoise, a fait connaissance avec «Choc».

Ce dernier, un colosse de plus de 300 livres, possédait un «léger» avantage de plus de 150 livres sur son courageux adversaire. De plus, et ça paraissait de la façon dont il a terrassé «Manu», il a déjà joué au football professionnel, notamment avec les Dolphins de Miami et les Seahawks de Seattle.

Quelques secondes après avoir été écrasé par «Choc» au football, Manuel «Manu» Leclerc trouvait le moyen de sourire. Toutefois, ça a fait mal! (Photo: P.P.M./Sandra Fabris).

«Il m'a carrément écrasé, a admis Manuel quelques secondes après l'épreuve. J'ai voulu passer à droite, mais il n'y avait rien à faire», a-t-il constaté.

D'ailleurs, les challengers ont remarqué que des neuf gladiateurs, Choc était celui qui semblait prendre l'événement le plus au sérieux.

«On peut dire que les gladiateurs font attention, malgré que Choc ne semble pas entendre à rire», a déclaré, à l'intermission, Yves «Le Blond» Archambault, pour qui l'expérience s'est avéré, en ses mots, un «beau trip».

À l'issue des huit épreuves, il y avait un gagnant parmi les challengers, et la palme est allée à Martin Roussel, un solide gaillard de 235 livres représentant Le Zone, où il est portier. Il a devancé Jean-François Tremblay, du Laser, et Éric Beauséjour.

Roussel, qui a été avisé de sa participation à cette compétition dans l'après-midi du 26 juin, aura amplement le temps, cette fois, de se préparer pour la grande finale, le mardi 15 août, à l'Auditorium de Verdun, devant les caméras du Réseau des Sports.

Au «doggy bone», la bataille entre «Le Pompier» et Yann Vaillancourt, un des huit représentants du Laser de Saint-Hyacinthe, a été pour le moins intense. (Photo: P.P.M./Sandra Fabris).

Le beau-père de Martin Brodeur

Jean Gilbert a bu... de la bière dans la Coupe et ramené du champagne!

La casquette qu'arbore Jean Gilbert en arrivant aux bureaux du COURRIER démontre tout l'attachement qu'il porte aux Devils du New Jersey. Aussi, elle rappelle qu'en pleine soirée de la Saint-Jean Baptiste, à East Rutherford, Martin Brodeur et tous ses coéquipiers ont célébré autre chose que la Fête nationale des Québécois: la conquête de leur première Coupe Stanley. Jean Gilbert, le beau-père de l'ex-cerbère du Laser de Saint-Hyacinthe, a non seulement été témoin de la victoire décisive sur place, mais il a aussi participé au long party qui a suivi.

«J'étais accompagné de mon fils Jean-Philippe et lors des dernières secondes de la troisième période, nous sommes descendus tout en bas, pour voir la présentation de la Coupe Stanley. Ensuite, nous sommes allés dans la pièce réservée aux épouses puis, finalement, dans la chambre des joueurs. Là, c'était l'euphorie. Les joueurs pleuraient, les journalistes étaient accaparants, tout le monde fumait même si c'était interdit. Plutôt que du champagne, Martin a mis de la bière dans la Coupe et on a bu dedans. En tout, on doit être resté dans la chambre 90 minutes avant d'aller à l'hôtel Marriott, où les Devils avaient organisé une réception privée. Quand nous nous sommes finalement couché, il devait être 5 heures du matin», s'est remémoré M. Gilbert, qui n'a pas manqué de ramener une bouteille de champagne dans son patelin de Saint-Liboire.

■ **Michel Lamarche**

Si l'on se fie à M. Gilbert, l'atmosphère dans le Brendan Byrne Arena lors du quatrième match était incroyable. C'était particulièrement impressionnant en troisième période, alors que les Devils ont totalement anéanti les Red Wings.

«Dans les estrades, c'était une vraie mer de rouge et blanc. L'ambiance était extraordinaire, surtout en deuxième moitié de troisième période. Les amateurs savaient déjà que les Devils gagneraient tellement ils dominaient. Detroit me faisait penser à une équipe qui, coûte que coûte, cherche à marquer un but dans les deux dernières minutes de jeu du match. Sauf que ça a duré 20 minutes!»

Ami à Boston, ennemi à Philadelphie

Pendant qu'au Québec, la majorité des amateurs pleuraient encore l'élimination du Canadien ou suivaient les péripéties des Nordiques face aux Rangers de New York, Jean Gilbert, lui, savait déjà vers quelle série son attention se porterait.

En fait, il a été témoin, en personne, de la première des 16 victoires des Devils et du premier blanchissage de Martin Brodeur, 5-0, contre les Bruins de Boston, au vétuste Garden.

«Lorsque les Devils ont marqué le premier but j'ai immédiatement manifesté ma joie. À ce moment-là, je me suis fait apostropher par un partisan des Bruins et quand je lui ai expliqué que j'avais de la parenté sur la glace, on a commencé à jaser de hockey. D'autres personnes ont embarqué dans la discussion et ce fut, finalement, une soirée bien agréable», raconte M. Gilbert, pour qui il s'agissait d'une première visite dans la vieille bâtisse des Bruins.

M. Gilbert a effectué un deuxième voyage, celui-là à Philadelphie, où il a assisté au triomphe des Devils, 3-2, lors du cinquième match. Cette fois, contrairement à Boston et malgré quelques efforts, Jean Gilbert n'a reçu aucune sympathie des farouches partisans des Flyers.

«J'étais le seul dans le Spectrum avec un chandail des Devils sur le dos et je n'ai jamais pu casser la glace avec un voisin. Là-bas, les gens ne parlent pas à l'ennemi», a noté M. Gilbert.

Questions «plates»

Dans cette longue route vers la conquête de la Coupe Stanley, les moments difficiles pour Martin Brodeur et les Devils ont été bien rares. Mais, il y en a eu. Surtout dans la série contre les Flyers, alors que New Jersey, après avoir gagné les deux premiers matchs sur la route, a laissé filer les deux suivants à domicile.

Lors de la quatrième partie, Jacques Lemaire a même sorti Brodeur des filets. Cette décision n'a pas déplu à M. Gilbert, qui était bien conscient du fait que son gendre ne l'avait pas, ce soir-là. Par contre, il n'a pas apprécié les questions des journalistes qui tournaient autour de la grossesse de Mélanie, la future femme de Brodeur, et de l'enfant à venir.

«Je n'ai pas aimé que les médias blâment les deux défaites des Devils sur la naissance d'Anthony (il a vu le jour le 8 juin). Connaissant Martin, ça n'a eu aucun rapport, car rien ne le déconcentre pendant un match. Ces questions revenaient tellement souvent que Martin a dû mettre la main sur un micro et avertir les journalistes qu'il ne répondrait plus si ça continuait ainsi», a relaté M. Gilbert.

Outre cet incident, M. Gilbert a passé de bien belles séries éliminatoires. Optimiste au départ, il a suivi l'évolution des Devils partie par partie et il a senti que New Jersey pouvait tout gagner, même s'il craignait Detroit.

Casquette commémorative sur la tête et grand sourire aux lèvres, Jean Gilbert avait du plaisir à ressasser les principaux événements entourant la conquête de la Coupe Stanley par «ses» Devils et Martin Brodeur. (Photo: P.P.M./Robert Gosselin).

«Avant que ça ne commence, j'avais prédit que les Devils affronteraient Detroit et qu'ils gagneraient en six. Il reste que j'ai été surpris, au début, de la facilité avec laquelle ils ont battu Boston. Ils ont complètement embouteillé Oates, Neely et Bourque. Ça été pareil ensuite avec Jagr, Robitaille, Stevens et Murphy contre Pittsburgh, et avec Lindros, contre les Flyers. À ce moment-là, je croyais en leurs chances de vaincre Detroit, car ils avaient affronté de bien meilleures équipes que les Red Wings en séries. Toutefois, j'avais peur que la finale se rende à la limite de sept parties.»

Comme l'histoire le rappellera, M. Gilbert n'avait rien à craindre...

Le Club de water-polo honore ses meilleurs

Des jumelles inséparables, même quand vient le temps des grands honneurs...

(ML)- Le Club de water-polo de Saint-Hyacinthe est loin de nager en eaux troubles, si l'on se fie, du moins, à la soirée de fin d'année organisée il y a une quinzaine de jours, au restaurant Parenteau junior, et à laquelle ont assisté environ 100 convives, soit des bénévoles, entraîneurs, joueurs et parents.

C'était l'occasion de récompenser ceux et celles qui ont connu une excellente saison. Les responsables ont d'ailleurs remis des plaques commémoratives aux joueurs par excellence, offensif, défensif, de même qu'à la meilleure recrue et au joueur ayant affiché la plus grande persévérance.

Les organisateurs avaient donc cinq prix à remettre, sauf qu'ils ont présenté six plaques. Tout ça parce que les jumelles Geneviève et Marie-Pierre Tanguay ont reçu, conjointement, le titre de joueurs par excellence.

«C'était difficile de les départager, car elles ont toutes deux été dominantes autant sur les plans offensif que défensif. De plus, elles ont toujours fait preuve d'assiduité et démontré une attitude hors-pair. Selon moi, elles font toutes deux partie des cinq meilleures joueuses d'âge cadet au Québec, et elles se sont mêmes imposées dans des compétitions juvéniles et juniors. De plus, et c'est très bon pour nous, elles ont encore un an à jouer dans cette catégorie chez les cadettes», a déclaré Marc Brunette, leur entraîneur au cours de la dernière année.

Les filles du Club de water-polo de Saint-Hyacinthe ont d'ailleurs volé la vedette de cette soirée, puisqu'elles ont mérité trois des quatre autres plaques disponibles.

Ainsi, en raison de son excellent lancer et des buts importants qu'elle a marqués au cours de la saison, Geneviève Lachance a mérité le titre de meilleur joueur offensif, tandis que Fay Morin, une athlète d'âge juvénile qui a nettement progressé cette année, a reçu l'honneur allant au meilleur joueur défensif.

Finalement, Josée Heine, une joueuse de première année qui a su tenir son bout dans une équipe cadette de fort calibre, s'est vu décerner la plaque allant à la recrue par excellence.

Frédéric Brillon a sauvé l'honneur des garçons, puisqu'il a reçu le Prix Persévérance.

«Frédéric n'a peut-être pas autant de talent que certains de ses coéquipiers, mais il a eu le mérite de ne jamais lâcher. Il était là à toutes les pratiques, et cherchait toujours à donner plus que son maximum», a révélé Marc Brunette.

Les organisateurs de cette soirée avaient par ailleurs une surprise en réserve, puisqu'ils ont récompensé la présidente du Club, Mme Jeanne-d'Arc Tremblay, pour les trois années passées à tête de l'organisme.

Le Club de water-polo de Saint-Hyacinthe a tenu à récompenser ceux et celles qui s'étaient mis le plus en évidence au cours de la dernière année, lors d'une soirée qui a attiré une centaine de personnes, il y a une quinzaine de jours. De gauche à droite, on reconnaît les jumelles Geneviève et Marie-Pierre Tanguay, nommées conjointement joueur par excellence, Marc Brunette, entraîneur, Geneviève Lachance, joueur offensif, Frédéric Brillon, détenteur du Prix Persévérance, Fay Morin, joueur défensif, Martin Roy, entraîneur, et Josée Heine, meilleure recrue.

Le Club de water-polo de Saint-Hyacinthe a réservé une belle surprise à Mme Jeanne d'Arc Tremblay, à qui on a dit merci pour son travail des trois dernières années. Ces remerciements lui sont venus des entraîneurs Marc Brunette, Martin Roy et Nicolas Caron.

À coups de points

Baseball

Ligue junior Rive-Sud Métro

Mardi 27 juin
Saint-Hubert 5 St-Hyacinthe 8

Samedi 1er juillet
Chambly 1 St-Hyacinthe 16

Dimanche 2 juillet
St-Hyacinthe 8 St-Bruno 5

Samedi 8 juillet
St-Bruno à St-Hyacinthe (19 h 30)

Dimanche 9 juillet
St-Constant à St-Hyacinthe (14 h)

Section Est

Classement	G	P	MOY	DIF
Saint-Hyacinthe	18	4	,818	-
Boucherville	14	5	,737	2,5
Longueuil	16	6	,727	2
St-Bruno	11	12	,478	7,5
Ste-Julie	7	16	,304	11,5

Section Ouest

Classement	G	P	MOY	DIF
St-Jean	16	7	,696	-
St-Constant	11	10	,524	4
St-Hubert	8	13	,381	7
Brossard	9	19	,321	9,5
Chambly	3	21	,125	13,5

Athlétisme

Richard Trudel sera opposé au Maine

(ML)- Richard Trudel, du Club d'athlétisme Impact, s'est qualifié en vue d'une rencontre qui opposera l'équipe du Québec à une délégation de l'État du Maine, le week-end prochain.

À Laval, en fin de semaine, Trudel a pris le premier rang au 200 mètres, catégorie juvénile, grâce à un chrono de 23.46 secondes.

Par ailleurs, son coéquipier Sébastien Perreault, chez les cadets, s'est également qualifié pour une rencontre avec l'Ontario, du 4 au 6 août prochain grâce à sa deuxième place au 800 mètres, en 2:13.

Soccer

Ligue de quartiers

Novice

Classement	G	P	N	PTS
St-Joseph	4	0	0	32
Sacré-Coeur	3	2	0	28
La Providence	2	1	0	18
St-Sacrement	2	1	0	16
St-Denis	1	1	0	10
Douville I	0	3	0	6
Douville II	0	3	0	6

Atome A

Classement	G	P	N	PTS
Douville	4	1	0	33
St-Joseph	4	0	0	32
Assomption	3	2	0	26
Sacré-Coeur	2	2	1	26
Notre-Dame	2	3	0	21
St-Sacrement	1	4	0	18
La Providence	2	1	0	15
Ste-Rosalie	1	3	0	15
St-Simon	0	3	1	12

Atome B

Classement	G	P	N	PTS
Douville II	3	1	0	24
Douville III	3	0	0	23
St-Joseph I	2	0	1	19
Douville I	1	1	1	16
St-Joseph II	1	1	0	10
St-Joseph III	0	3	0	9
Sacré-Coeur	0	3	0	8
Ste-Madeleine	1	0	0	7
St-Sacrement	0	2	0	4
St-Denis	0	0	0	0

Moustique A

Classement	G	P	N	PTS
Sacré-Coeur	7	2	0	61
St-Sacrement	7	1	0	52
St-Joseph	6	1	0	47
Assomption	3	6	0	35
Douville	4	2	0	33
Ste-Madeleine	1	6	0	25
St-Simon	0	8	0	20
St-Denis	1	3	0	14

Moustique B

Classement	G	P	N	PTS
St-Joseph III	5	4	1	53
St-Joseph I	4	3	2	48
St-Joseph II	6	1	0	48
St-Denis	3	4	2	42
Ste-Madeleine	3	3	1	38
La Providence	4	2	0	36
Ste-Rosalie	5	0	0	36
Douville II	3	5	0	33
Douville I	1	6	2	32
Sacré-Coeur	1	8	0	28

Moustique féminin

Classement	G	P	N	PTS
St-Joseph	8	1	1	70
Douville	7	2	1	64
St-Sacrement	3	3	3	46
Sacré-Coeur	3	5	2	44
Assomption	0	8	1	22

Pee-wee A

Classement	G	P	N	PTS
Douville	8	0	0	63
Assomption	7	2	0	59
Sacré-Coeur	7	3	0	56
St-Sacrement	5	4	0	45
St-Joseph	4	4	0	44
La Providence	2	7	1	38
Ste-Rosalie	2	3	0	23
Notre-Dame	0	7	1	19
St-Simon	0	5	0	11

Pee-wee B

Classement	G	P	N	PTS
Ste-Madeleine	8	0	0	62
Assomption	7	2	0	59
St-Denis	5	5	0	48
St-Joseph	3	5	0	36
Sacré-Coeur	2	7	0	31
Douville	3	3	0	29
Ste-Rosalie	0	4	0	12

Pee-wee féminin A

Classement	G	P	N	PTS
Sacré-Coeur	6	1	1	51
St-Joseph	2	4	4	48
Assomption	4	4	1	44
Douville	1	3	5	39

Pee-wee féminin B

Classement	G	P	N	PTS
Assomption	6	2	2	62
St-Sacrement	6	2	1	54
La Providence	4	5	1	47
Sacré-Coeur II	1	8	0	24

Bantam masculin

Classement	G	P	N	PTS
Sacré-Coeur	8	0	0	62
Assomption	2	0	1	30
St-Joseph	0	6	1	18

Midget féminin

Classement	G	P	N	PTS
Assomption	7	2	0	59
Douville	7	3	0	54
Sacré-Coeur	5	5	0	51
St-Joseph I	4	4	1	43
St-Thomas	4	4	0	41
St-Joseph II	3	6	0	36
La Providence	2	7	1	37

Ligue élite du Québec

U14 Masculin
Richelieu-Yamaska 1 Laval 0

U15 Féminin
Richelieu-Yamaska 3 Laval 0

U14 Masculin - Niveau A

Classement	G	P	N	PTS
Bour./Mt-Nord	5	1	1	16
Francheville	3	2	0	8
J-T/Rosemont	2	0	1	7
RDP National	2	0	1	7
Mistral-Estrie	2	3	0	6
Drag. Lanaudière	2	5	0	6
Dynamo Québec	1	2	1	4

U14 Masculin - Niveau B

Classement	G	P	N	PTS
Rich.-Yamaska	4	0	0	12
Brossard	4	1	0	12
Conq. Laval	4	1	0	12
W. Island Lakers	3	2	0	9
Pats Rive-Sud	1	3	0	3
/per. Val d'Or	1	9	0	3
Lynx Laurentides	*0*	*4*	*0*	*0*

U15 féminin

Classement	G	P	N	PTS
Lakeshore	3	0	2	11
Rich.-Yamaska	3	1	1	10
Mistral/Estrie	3	3	0	9
Francheville	2	1	1	7
Pats Rive-Sud	1	3	0	3
Stella St-Hubert	2	3	0	6
Conq. Laval	0	5	0	0

Golf

Ligue féminine

Fer & Métal Dubreuil	212
Choc. douc.'Daphnée	207
Déc. Actuel Déco	207
Lingerie Maude	193
Corf. au féminin	189
Bout. Léo Perreault	184
Les Pétr. Courchesne	180
Voyage Absolue	168
Le Prélune	164
Remb. G. Chicoine	164
Performances	
Christiane Champagne	34
Francine Roberte	34
Jacqueline Avard	35
Monique Chagnon	36
Lorraine Pétrin	37
Jocelyne Rajotte	38
Rita Brodeur	38
Céline Vézina	38
Cécile Beauregard	38
Louise Bernard	38
Floriane Paul	38
Diane Beaudry	38
Sylvie Laurence	38
Cécile Gosselin	39
Hélène Beauregard	39
Louise Grégoire	39
Jeanne Lavallée	39
France Hébert	39
Nicole Lambert	39
Oiselets:	
Diane Beaudry	#1
Gisèle Bienvenue	#1
Jeanne Lavallée	#1
Hélène Beauregard	#5
Madeleine Dubois	#9
Nicole Carrière	#9

Balle-molle

Inter-commerciale

Division Féminine - Groupe "A"

Classement	G	P	N	PTS
La Comb./Le Pub	10	0	1	21
Arri Const.	6	2	2	14
Copiecolor	3	7	1	7

Division Féminine - Groupe "B"

Classement	G	P	N	PTS
Équinoxe Sp.	5	5	0	10
Sal. Quilles 2000	5	6	0	10
Ch. Jos/Cons. Camp.	4	7	0	8
Groupe Commerce	2	8	0	4

Division Papeterie Expert

Classement	G	P	N	PTS
Ortho-Centre	8	4	0	16
Ginza Pub	5	5	2	12
Blier Sport	4	6	2	10
Pièces Carr. BMC	3	5	4	10

Division Inter

Classement	G	P	N	PTS
Rest. Lussier	10	3	0	20
La Québécoise	10	4	0	20
Aut. Des Cascades	7	5	1	15
Crist./Publimage	6	8	0	12
Rest. Mike's	4	9	0	8
Bil./Bar La Comb.	2	10	1	5

Division du Notaire

Classement	G	P	N	PTS
Eng. Nutrite	9	5	1	19
Bar Boulevard	8	4	0	16
Bar Bistro Scotte	7	7	0	14
Val./C. & Terre	6	6	1	13
Gr. Commerce	3	11	0	6

Division Salon Quilles 2000

Classement	G	P	N	PTS
Merc. J.-P. Pitt	9	5	0	18
Les Vins Andrès	8	5	1	17
Car. St-Dom.	8	5	1	17
Vins Andres	7	6	1	15
Ginza	4	9	1	9
Nat. Sp. Sévigny	4	10	0	8

Ligue régionale

Lundi 26 juin
Upton 11 Ste-Hél. 14

Mardi 27 juin
St-Naz. 6 vs Upton 13
St-Val. 14 Wick. 6

Mercredi 28 juin
Ste-Hél. 7 St-Val. 11
Wick. 6 St-Naz. 19

Lundi 3 juillet
St-Naz. vs Ste-Hél. (20 h)
Upton vs St-Val. (20 h 30)

Mardi 4 juillet
Wick. vs Upton (20 h)

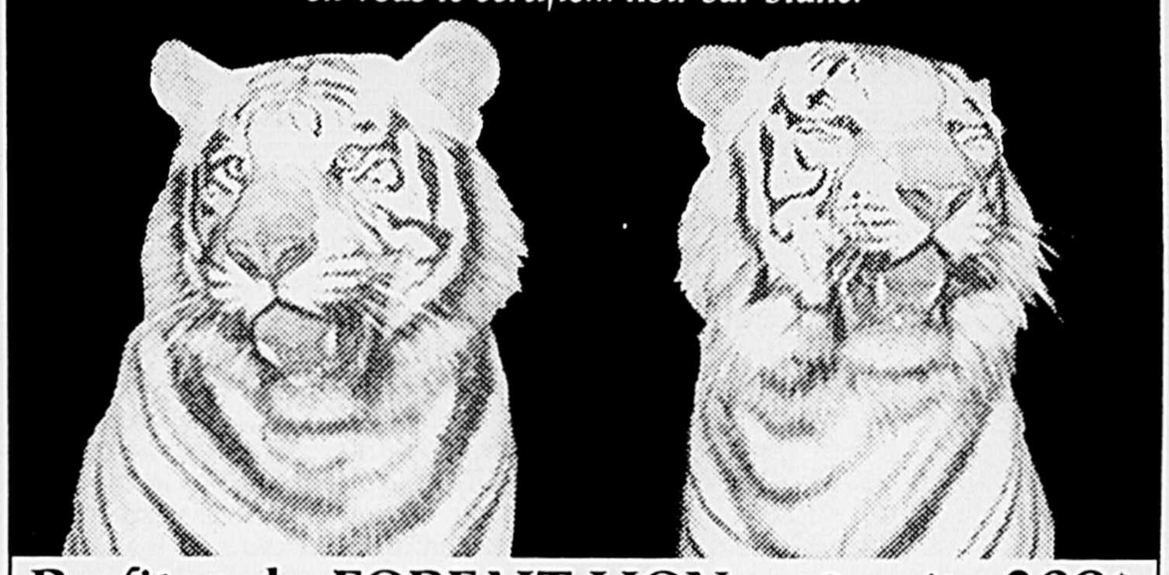
Mercredi 5 juillet
St-Val. vs St-Naz (20 h 30)

Lundi 10 juillet
St-Val. vs Ste-Hélène (20 h)
Upton vs St-Nazaire (20 h 30)

Classement	G	P	Dif.
Ste-Hélène	8	3	-
Upton	6	5	2
St-Valérien	6	5	2
St-Nazaire	5	5	2,5
Wickham	2	9	6

PARC SAFARI
ESPACE RÉCRÉATIF NATUREL POUR TOUTE LA FAMILLE

Le seul endroit au Canada où vous pouvez admirer
un couple de tigres blancs
on vous le certifie... noir sur blanc!



Profitez du FORFAIT LION et venez voir les tigres !
...2 nuits-209$
...3 nuits-263$

Le Forfait comprend
1 L'entrée au Parc Safari pour une automobile et ses passagers (max.7)
2 Un repas complet au restaurant Le Safari pour 4 personnes
3 La visite de la cidrerie Du Minot et 2 bouteilles de crémant de pommes
4 Une chambre confortable à 2 lits doubles
5 Une croisière à Valleyfield ou à Beloeil pour 4 personnes

Pour réserver appelez l'hôtel de votre choix :

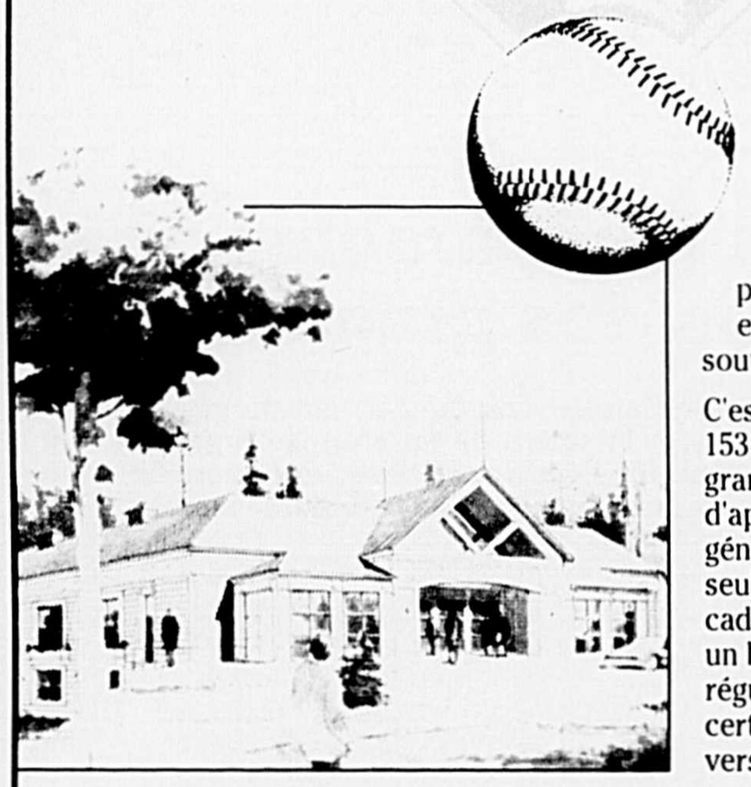
à Valleyfield
Motel Parisienne 514-373-98
Hôtel Valleyfield (Delta) 514-373-1990
à Saint-Jean
Hôtel Best Western 1-800-667-3815
Comfort Inn 1-800-267-3837
à St-Bernard-de-Lacolle
Pavillon J.P. 514-247-2346
à Napierville
Motel Le Douglas / 514-245-3363
Motel Souvenir 514-245-3655
à Brossard
Motel National 1-800-465-004
Comfort Inn 800-267-383
Motel Biscayne 514-466-2170
Hôtel La Colonie 1-800-565-2186

Parc Safari, à 35 minutes au sud de Montréal, Via 15 direction New-York, 6 Hemmingford, QC.
1-800-465-8724
1-514-247-2727

Faites d'une "balle" deux coups!

Assistez à un match des Expos pour seulement 6 $

et, du même coup, 2 $ seront versés à la Fondation de la Maison Victor-Gadbois.



Organisme privé sans but lucratif, la Fondation de la Maison Victor-Gadbois offre des soins palliatifs à des personnes atteintes de cancer en phase terminale et apporte soutien et amitié à leurs proches.

C'est pourquoi, les Expos et les 153 Caisses Desjardins de la grande Montérégie sont fières d'apporter leur appui à cette généreuse cause en offrant, pour seulement 6 $, des certificats-cadeaux échangeables contre un billet Expos de la saison régulière 1995. Pour chaque certificat vendu, 2 $ seront versés à la Fondation.

Célébrations spéciales de la Maison Victor-Gadbois lors des matches des Expos les 14, 15 et 16 juillet prochains.

Une participation, c'est un don à la Fondation de la Maison Victor-Gadbois!

LA MAISON VICTOR-GADBOIS
MONTRÉAL EXPOS
Caisses Desjardins

En passant ...

Prestigieux rime avec ennuyeux

C'est le début juillet. Ça veut dire la Fête de la Confédération au Canada et le gros party du 4 juillet chez nos voisins du sud. Cette période de l'année correspond également au tournoi de tennis de Wimbledon, en marche depuis un peu plus d'une semaine.

Wimbledon, c'est l'aîné des tournois du Grand Chelem. C'est la grande classe des Britanniques transportée entre les lignes de chaux des courts de gazon de cette banlieue londonienne.

Mais, si le décorum de Wimbledon suffit pour lui conférer, encore aujourd'hui, le titre d'événement le plus prestigieux dans le monde du tennis, ce tournoi a perdu beaucoup de son lustre et de son intérêt, à cause du style de jeu qu'on y pratique. En fait, il est devenu carrément ennuyeux, surtout du côté masculin.

Contrairement à l'Omnium Roland-Garros, en France, où la surface de terre battue a tendance à diminuer de façon tangible la vitesse de la balle, le gazon de Wimbledon n'est pas propice aux longs échanges, parce que la balle demeure près du sol après chaque bond.

Or, la technologie qui a fait des raquettes d'aujourd'hui des armes ultra puissantes plutôt que des outils de jeu, ajoute aux difficultés, car elle transforme chaque service en véritables boulets de canon virtuellement impossibles à retourner.

C'est dommage, parce que Wimbledon a déjà été le site de grands matchs. Les témoins (je suis un de ces chanceux) de l'extraordinaire bris d'égalité qu'avait gagné John McEnroe, 18-16, aux mains de Bjorn Borg, lors de la quatrième manche de la finale de 1979, en parlent encore aujourd'hui comme l'un des moments les plus exaltants de l'histoire du tennis.

Ce n'est pas le score comme l'intensité et la qualité des échanges qui ont assuré l'immortalité à ce bris d'égalité. Mais, détail important: à l'époque, Borg, l'imperturbable Suédois au coup droit brossé et au revers à deux mains, jouait avec une raquette de graphite, comparable en rien, toutefois, à ce que l'on peut voir aujourd'hui; de son côté, McEnroe, l'artiste de la raquette au caractère de cochon, tenait du bois dans sa main gauche.

À cette époque, les Borg, McEnroe, Jimmy Connors et Ilie Nastase, pour n'en nommer que quatre, pouvaient contrôler la balle en grande partie grâce à leur raquette. De nos jours, lui donner de l'effet, surtout à Wimbledon, est un tour de force virtuellement impossible à réaliser, malgré le grand talent des joueurs d'aujourd'hui. De toute façon, c'est la puissance qui prime, rien d'autre.

D'ailleurs, McEnroe, un homme articulé aux propos toujours pertinents et intéressants, déplore depuis plusieurs années déjà la tendance «hi-tech» du tennis. Selon plusieurs observateurs, on pourrait ramener un certain équilibre en réduisant le carré de service ou en ne donnant qu'une seule balle au serveur, plutôt que deux.

De cette façon, croit-on, les joueurs seraient contraints de réduire la vitesse de leur service, dont plusieurs dépassent les 200 km/h (125 m/h), ce qui augmenterait la durée des échanges.

Pour le bien d'un merveilleux sport, c'est une idée pas bête du tout...

Randonnée à... Lamarche

Michel Lamarche

Pour faire suite au commentaire au sujet de **Wimbledon**, on m'a indiqué que les dirigeants du tournoi ont légèrement ramolli la balle, justement pour diminuer la vitesse des services et augmenter la longueur et la quantité des échanges. Voilà une mesure qui devrait aider à rendre les matchs plus intéressants, même si les **Pete Sampras** et autres joueurs de son acabit bougonnent.

***

La 11e édition du **Tournoi de baseball provincial pee-wee d'Acton Vale**, qui se tiendra du 5 au 16 juillet, mettra en vedette plusieurs équipes de la région. On retrouvera les **Mets de Douville et les Black Sox d'Assomption**, en classe B, ainsi que les **Condors de Saint-Hyacinthe**, en classe AA. Au total, 64 équipes se disputeront 93 parties pendant les 12 jours de compétition. Le président d'honneur du tournoi sera **Gaston Bernard**.

***

Pierre Messier a bien tenté de prendre sa revanche aux mains de Jerry Pippin, de Ville Lasalle, lors du gala de boxe pro-am du 27 juin dernier, au Forum de Montréal, mais les efforts du pugiliste maskoutain se sont avérés vains, Pippin l'emportant par arrêt de l'arbitre au deuxième assaut. Les deux athlètes s'étaient affrontés lors des récents Gants Dorés à Saint-Hyacinthe, et Pippin, grâce à un coup douteux, avait également signé un gain par arrêt de l'arbitre.

***

«La seule chose que Pippin a prouvé, c'est qu'il était plus fort que Pierre physiquement. C'est dommage, car Pierre avait bien commencé le combat», a analysé Steve Choquette, au lendemain de l'affrontement de son protégé.

***

Par ailleurs, Choquette prépare maintenant les quatre pugilistes du Club de boxe de Saint-Hyacinthe en vue des Championnats canadiens juvéniles, du 6 au 9 juillet, à Windsor, en Ontario. Un de ces boxeurs sera **Sébastien Carrier** qui, à 13 ans, se trouve surclassé, puisque la catégorie juvénile regroupe les boxeurs âgés entre 14 et 16 ans. Carrier évoluera chez les 86 livres.

***

Le frère aîné de Sébastien, **Sylvain Carrier**, sera également de la partie, chez les 106 livres. En fait, il s'agira de son deuxième championnat canadien, et Steve Choquette le croit capable d'aller jusqu'au bout. L'optimisme est également de mise envers **Jean-François Leduc**, chez les 178 livres qui, aux yeux de l'entraîneur-chef du Club de boxe de Saint-Hyacinthe, a le potentiel physique et la préparation pour monter sur la première marche du podium. Finalement, **Patricia Picotin**, du côté féminin, fera le voyage à Windsor.

***

Dernier détail au sujet du Club de boxe de Saint-Hyacinthe. L'organisme compte maintenant deux présidents, soit **Alain Richer** et **Daniel Chaume** qui ont accepté d'occuper la fonction de façon conjointe.

***

En soccer élite, catégorie U-10, le **National Sport Sévigny** a ajouté une victoire à sa fiche, la semaine dernière, l'emportant 6-2 contre Saint-Thomas-d'Aquin. **Nicolas Gagnon et Maxime Gabriel** ont marqué deux buts chacun, tandis que **Kevin Latulippe** offrait une solide performance devant les filets de la formation maskoutaine.

***

Du côté féminin, les joueuses du **Bar laitier La Lichette** ont vaincu Sherbrooke 1-0. **Corine Bourgeois** a été l'auteure de l'unique but de la rencontre.

Ligue de Tir au Pigeon d'Argile '95

PLUS DE 5 000,00$ à gagner

3e Semaine

Nom	Pointage	Nom	Pointage
Richard Lusignant	25	Yvan Chicoine	20
Denise St-Pierre	9	Bernard Côté	21
Claude Tanguay	16	Ubald Rodier	22
Michel Dozois	20	André Blanchard	20
Diane Dozois	9	Serge Desrosiers	19
Yanick Dozois	18	Norbert Chicoine	18
René Corbeil	15	Benoît Croteau	17
Mario Tanguay	21	Louis Laurin	18
Steeve Dozois	13	Benoit Moreau	15
Éric Rompré	10	Jean-Guy Melançon	21
Jean Bernard	16	Michel Larivée	22
Patrick Courtemanche	16	Gilles Corbeil	17
André Martin	23	Gianfranco Cavallo	22
René Larivée	22	Yanick Roy	22
Patrick Potvin	17	Bruno Janssen	14
Martin Blanchette	18	Normand Robert	19
Lilianne Gagné	19	Dany Morin	22
René Richard	17	Maxime Couture	22

Commanditaires Associés

Le Courrier	C.F.E.I.	CogécoCâble
Valentine	Cantine	Ste-Rosalie
Suzuki	Novico Quinc	Douville
Conrad Laflamme	Imprimerie F.L. Chicoine	
Coiffure Concept	Langelier Assurances	Restaurant Lussier
Taverne desCopains	Toundratour Consultant	
Pourvoirie M.L.	Chenil du Ruisseau ferré	
Alain Villiard	C.R. Sport	Style-Teck

Tireur de la semaine

Richard Lusignant 25/25

Activités à venir:

Tournoi Pêche des jeunes

Pour informations: Richard Lusignant

514-778-1817

2500, Boul. Casavant Ouest
Saint-Hyacinthe (Québec)
J2S 7R8 773-8435

LANGELIER
ASSURANCES

0230398

L'équipe des Pneus Bernard Ltée vous souhaite de bonnes vacances.

Voici notre offre estivale pour un été en toute sécurité...

- Vérification, nettoyage & ajustements du système de freinage.
- Vérification & lubrification des pièces de direction et de suspension.
- Vérification de l'usure, de la pression ainsi que la rotation des pneus.
- Vérification du système d'échappement.
- Un lavage extérieur de votre véhicule
  - — Lave-auto sans brosses ouvert à Saint-Hyacinthe.
  - — Lave-auto sans brosses prévu début d'août à Mont St-Hilaire.

Présentez ce coupon-rabais de 10,00$ applicable sur notre offre estivale de 24,95$ à l'une de nos succursales et payez seulement 14,95$.

Les Pneus Bernard Ltée

COUPON

LES PNEUS BERNARD LTÉE
BIEN PLUS QUE DES PNEUS

Rabais de dix (10,00$) dollars sur notre offre estivale à prix régulier de 24,95$.

Valable pour voitures et camionnettes à quatre roues (taxes en sus).

Cette offre se termine le 31 août '95.

Prenez un rendez-vous au:

- 3350, boul. Laurier, Saint-Hyacinthe (514) 773-1313.
- 733, boul. Laurier, Mont St-Hilaire (514) 467-3688

LES PNEUS BERNARD LTÉE
BIEN PLUS QUE DES PNEUS

0231114

0230439
FABRICATION & RÉPARATION
ACHAT - VENTE - ÉCHANGE (neuf et usagé)
BATONS DE GOLF PERSONNALISÉ
LEÇONS PRIVEES ET DE GROUPE
denis bérard golf shop
2830, rue Page, app. 3, Saint-Hyacinthe
774-8949

4e Festival de softball féminin

Une route sans embûches pour l'Odyssée

L'École de conduite Odyssée a très bien négocié le parcours menant jusqu'à la finale de la catégorie cadette du 4e Festival de softball féminin de Saint-Hyacinthe, au cours du week-end, et une fois cette étape atteinte, elle n'a pas dévié de leur route et elles ont remporté cette classique pour une deuxième année consécutive.

En grande finale, dimanche après-midi, l'Odyssée, grâce à une poussée de six points en deuxième manche, a disposé sans trop de difficultés des représentantes de Kars, une petite municipalité sise non loin d'Ottawa, 13-6.

■ **Michel Lamarche**

Ce qui étonne au moins autant que la victoire, c'est la façon dont l'Odyssée a remporté ses matches. La formation maskoutaine n'a laissé aucun doute dans l'esprit des gens et de l'entraîneur Martin Bernard. Pourtant, ce dernier, n'était même pas convaincu, avant que le tournoi ne commence, que son équipe pourrait récolter les grands honneurs.

«Je ne savais pas trop à quoi m'attendre, a admis Martin Bernard à l'issue du tournoi, parce qu'il s'agissait de notre première compétition d'importance de la saison. L'an dernier, par exemple, nous avions eu la chance de participer à deux tournois avant le Festival, ce qui nous avait servi de préparation.»

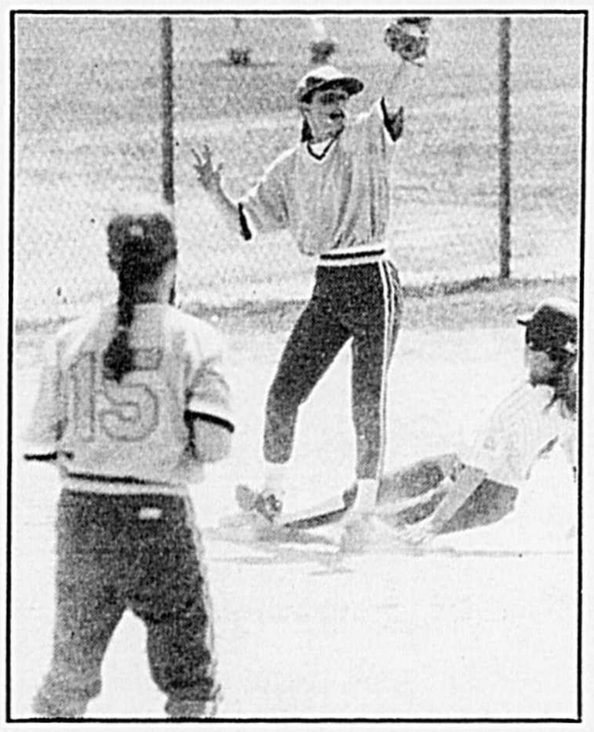
Au moins, on pourra dire que l'Odyssée s'est bien préparée pour la portion éliminatoire du Festival, remportant facilement ses trois joutes du tournoi à la ronde. En cours de route, la formation maskoutaine n'a donné que trois points.

La première victoire est survenue jeudi matin, 10-1 contre Otterburn Park, et quelques heures plus tard, l'Odyssée signait un gain de 9-1 contre Kars.

Le lendemain, l'Odyssée a mis fin de façon convaincante à la première tranche du tournoi, défaisant Laval 9-1.

L'Odyssée a obtenu le droit de prendre part à la grande finale grâce à une belle victoire de 6-1 contre les porte-couleurs de la Nouvelle-Écosse, une équipe qui avait fait bonne impression jusque là.

«Contre la Nouvelle-Écosse, nous avons joué un gros match, car nous ne leur avons donné aucune chance. Par ailleurs, tout au cours du tournoi, notre défensive a été excellente, nos lanceuses ont été très solides et nous avons présenté une attaque bien équilibrée. Toutes les filles ont frappé la balle avec autorité», a analysé Martin Bernard, dont l'équipe accentuera sa préparation en vue des Championnats provinciaux, qui auront lieu le week-end du 14, 15 et 16 juillet, à Beloeil et Marieville.



Chez les benjamines, le Vieux Duluth a gagné cinq matchs consécutifs, en route vers la grande finale, contre Laval. Toutefois, la formation maskoutaine s'est inclinée 13-7. (Photo:P.P.M./Robert Gosselin).

Trois finalistes

L'Odyssée n'est pas la seule équipe de la région maskoutaine à avoir connu du succès pendant le Festival, bien qu'elle soit la seule qui ait pu décrocher les grands honneurs de sa catégorie.

En fait, deux autres formations maskoutaines ont atteint la finale, dont Le Vieux Duluth, chez les benjamines, qui ont baissé pavillon 13-7 contre Laval lors de la rencontre ultime.

Le Vieux Duluth détenait une avance de 7-5 après quatre manches et demie, mais la troupe lavalloise a explosé pour huit points en fin de cinquième manche.

Il reste que Le Vieux Duluth a connu un excellent tournoi remportant cinq joutes consécutives avant la finale.

Ainsi, les Maskoutaines ont tour à tour vaincu Saint-Jean, 16-5, Otterburn Park, 16-0, Kars, 10-5, Douville, 20-7, et la Rive-Sud, 8-1, lors de la rencontre demi-finale.

En classe midget, les Athlétiques ont eu la chance de prendre leur revanche sur les représentantes d'Orleans, en Ontario, lors de la grande finale, mais ces dernières, qui avaient battu les Maskoutaines 7-0 lors du tournoi à la ronde, ont récidivé avec un gain de 10-1 en grande finale.

Les Athlétiques ont néanmoins connu un bon tournoi, défaisant la Rive-Sud, 15-7, Kars, 2-1 et Québec, 18-0.

En catégorie moustique, Kars a facilement remporté le tournoi, disposant de Saint-Jean 13-1 en finale. La meilleure équipe de Saint-Hyacinthe a été Douville, qui a atteint la ronde demi-finale.

Finalement, dans la classe ouverte, les grands honneurs sont allés à la formation Québec midget, qui a vaincu les Gators de Montréal 16-1.

Un grand chelem de Mélanie Véronneau lors du premier match, vendredi matin a mené les Athlétiques de Saint-Hyacinthe vers un gain de 15-7 sur la Rive-Sud. Toutefois, contrairement à l'École de conduite l'Odyssée, grande gagnante chez les cadettes, les Athlétiques ont perdu en finale, 10-1 contre Orleans. (Photo:P.P.M./Robert Gosselin).

Soccer élite

Deux jeux blancs pour le National

(ML)- Les deux formations régionales de la Ligue de soccer élite du Québec, le National du Richelieu-Yamaska U-14 masculin et U-15 féminin, ont toutes deux signé des victoires par blanchissage la semaine dernière.

Dans chaque cas, les victimes ont été les Conquérants de Laval. Chez les garçons, dans une partie très dure physiquement où pas moins de neuf joueurs du National ont été blessés, la troupe de Ralph Gabriel a signé une victoire de 1-0.

Le seul but du match a été l'oeuvre de Christopher Gabriel, lors de la cinquième minute de jeu.

Ce gain donne le premier rang au National qui, en quatre joutes, n'a toujours pas subi la défaite. En fait, la formation régionale n'a concédé aucun but depuis le début de la saison.

«Le National possède la meilleure brigade défensive au Québec. Nos défenseurs, Étienne Blain, Sylvain Leclerc, Dominic Lepage, Alexandre Lévesque et le gardien Jean-François Lapointe sont extraordinaires», a d'ailleurs admis Ralph Gabriel.

Après une partie amicale, ce mercredi à 19 heures à la polyvalente Hyacinthe-Delorme, contre la sélection qui représentera la Rive-Sud aux Jeux du Québec, le National visitera Brossard, dimanche, à 14 heures.

De son côté, le National U-15 féminin l'a emporté 3-0, grâce aux buts de Marie-Pierre Michon, Marie-Claude Henry et Cynthia Lafleur.

La formation que dirigent André Phaneuf et la Maskoutaine Marie-Hélène Salvail occupe le deuxième échelon, derrière Lakeshore.

Le National U-15, une équipe majoritairement composée de joueuses de 14 ans, jouera sa prochaine partie le jeudi 6 juillet, en recevant, à Granby, le Stella de Saint-Hubert.

Sur l'équipe régionale de volleyball

Quatre filles du Collège Saint-Maurice aux Jeux du Québe

(ML)- Au mois d'août prochain se tiendront, à Sherbrooke, les Jeux du Québec, événement réunissant les meilleurs jeunes athlètes de la province dans une compétition où ils défendent les couleurs de leurs régions. Or, en ce qui a trait à la région Richelieu-Yamaska, le tiers de l'équipe de volleyball sera composé d'élèves du Collège Saint-Maurice.

En effet, Joanie Racine, Véronique Messier, Julie Lavallée-Morin et Dominique Albert sont parvenues à se qualifier sur la formation défendant les couleurs régionales. À la suite de tests, sur une cinquantaine d'athlètes, elles se sont classées parmi les douze meilleures de leur discipline.

Mais, le plus difficile reste à faire. Beaucoup de travail attend les douze jeunes filles sélectionnées. Elles se plieront à un entraînement intensif de six heures par jour et ce, du 8 juillet au 3 août, date où elles prendront la direction de Sherbrooke.

En fait, il en va de même pour toutes les régions présentes aux Jeux du Québec. Elles suivent toutes le même programme. Les athlètes seront doublement motivées, car non seulement voudront-elles remporter la victoire pour l'honneur de leur région, mals les Jeux sont également une épreuve de sélection visant à permettre l'évaluation des meilleurs éléments provinciaux.

Celles qui seront retenues à ce niveau pourront essayer de se tailler un poste sur l'équipe qui ira représenter le Québec lors des prochains Jeux du Canada en 1997.

Il est évident que la sélection de quatre étudiantes du Collège est un honneur qui rejaillit sur l'ensemble de cet établissement scolaire. D'ailleurs, via un communiqué de presse, Soeur Huguette Séguin, directrice du Collège, a tenu à leur souhaiter la meilleure des chances.

«Nous espérons qu'elles rapporteront une médaille, mais même si elles n'y parviennent pas, le seul fait d'être parvenues à ce niveau d'excellence mérite notre admiration», a déclaré Soeur Séguin.

Une première moitié de saison remarquable pour le Concorde

«Le plus difficile sera de demeurer en tête»

- Patrick Létourneau, gérant

Pendant un des matchs de la finale de la Ligue junior Rive-Sud Métro, en septembre dernier, au Parc Saint-Sacrement, le directeur-gérant du Concorde de Saint-Hyacinthe, Jean-Jacques Girard regardait vers 1995 et craignait ouvertement que la tradition victorieuse de son équipe s'estompe. De toute évidence, M. Girard n'est pas un devin, parce que la formation maskoutaine se trouve où elle a pris l'habitude d'être au fil de ses six premières années d'existence: au sommet du classement.

«Au début de la saison, je n'étais pas plus optimiste qu'il faut et je voyais le club avec une fiche d'environ ,500. Pourtant, après 20 joutes, nous comptons 16 victoires et le championnat est à notre portée. Ça tient virtuellement du miracle!», s'exclame aujourd'hui Jean-Jacques Girard, qui accompagnait l'entraîneur-recrue Patrick Létourneau lors d'une entrevue visant à brosser un tableau des 20 premières parties des champions défendants de la LJRSM.

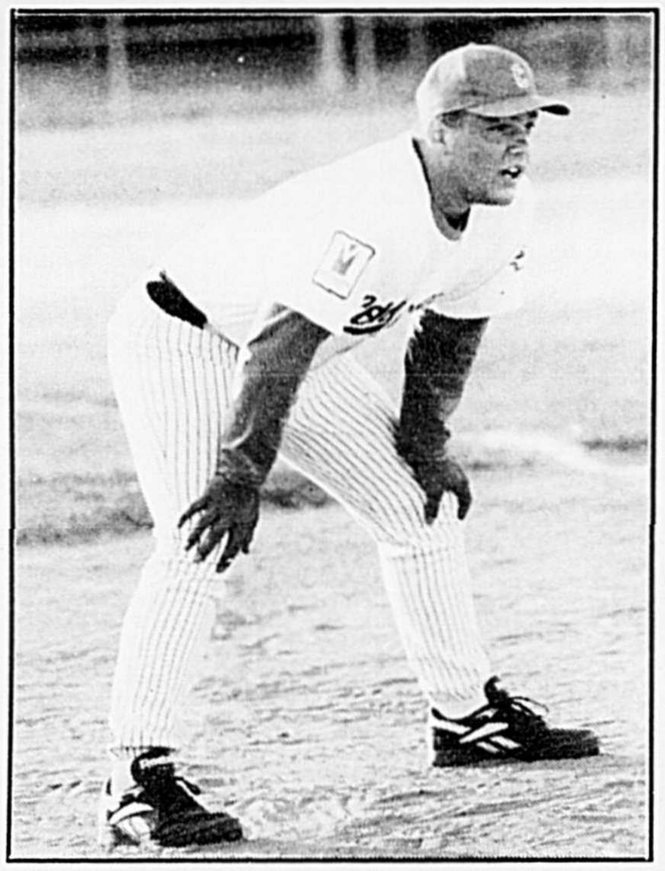
■ Michel Lamarche

«À chaque année, des éléments importants quittent l'équipe. Par exemple, six de nos réguliers de 1994 ne sont pas de retour cette saison. De plus, en cours de route cette année, nous avons perdu les services d'Alexandre Chapdelaine, qui était notre meilleur joueur sur le terrain. Malgré ça, nous continuons de nous maintenir au sommet. Je suis de plus en plus convaincu qu'il y a, à Saint-Hyacinthe, une attitude et une tradition gagnante», renchérit ce pionnier du baseball junior AA dans la cité maskoutaine.

Le gérant Patrick Létourneau émet sensiblement les mêmes commentaires que M. Girard. Il est donc agréablement surpris du rendement des siens, pour deux raisons.

D'abord, confie-t-il, la première tranche du calendrier prévoyait des joutes difficiles pour le Concorde. Deuxièmement, les joueurs qui produisent le plus entre les lignes blanches ne sont pas nécessairement ceux sur lesquels il comptait avant que la saison ne se mette en branle.

«En début de saison, je savais que nous avions une bonne petite équipe, mais mon objectif principal était de présenter une fiche positive, ou d'au moins ,500, contre tous nos adversaires. Or, nous avons une fiche combinée de 7-2 contre Saint-Jean, Longueuil, Boucherville, trois des quatre meilleures équipes de la ligue avec nous. Aussi, des gars comme Benoit Mercier, Joël Dumaine et David Champigny nous donnent de bien meilleurs résultats qu'anticipés. Pendant ce temps, il y a des joueurs envers qui j'avais de grandes attentes et qui déçoivent. Je ne les nommerai pas publiquement, car je sais qu'ils vont se reconnaître. Je m'attends d'ailleurs à ce qu'ils rebondissent fort en deuxième moitié du calendrier», d'analyser Létourneau.



Patrick Létourneau, entraîneur-recrue du Concorde de Saint-Hyacinthe, ne cache pas sa satisfaction face au rendement de l'équipe depuis le début de la saison. Sauf, rappelle-t-il, que les joueurs devront garder toute leur intensité s'ils veulent rester au sommet de la Ligue junior Rive-Sud Métro. (Photo: P.P.M./Sandra Fabris).

Ce dernier ne cache pas que le Concorde, avec le début de saison que l'équipe a connu, aspire encore une fois aux grands honneurs. Sa seule crainte, c'est que les joueurs oublient qu'ils doivent travailler avec ardeur.

«Il nous reste une seule rencontre à jouer contre Saint-Jean, Longueuil et Boucherville, ce qui signifie que nous avons encore bien des parties à disputer contre des équipes classées plus bas que nous. Toutefois, il nous faudra garder toute notre intensité et éviter les excès de confiance. Nous avons réussi à grimper au premier rang, mais le plus dur sera de demeurer au sommet», avertit le jeune entraîneur, qui semble savoir très bien où il va.

Éliminé au tournoi de Longueuil

Le Concorde s'est rapidement relevé

(ML)- Il faut croire que les joueurs du Concorde de Saint-Hyacinthe n'aiment pas perdre, du moins si l'on se fie à leur réaction après avoir été éliminés du Tournoi junior AA, à Longueuil, samedi matin. Les Rapides de Chambly, en particulier, et les Olympics de Saint-Bruno l'ont appris à leur dépens au cours du week-end.

Samedi soir, au Parc Saint-Sacrement, la bande de Patrick Létourneau a marqué des points dans chacune des cinq premières manches, dont six au cours de la seule deuxième strophe, en route vers un gain très facile de 16-1 sur Chambly.

Carl Saint-Sauveur a été la vedette individuelle de cette rencontre avec trois coups sûrs, dont un grand chelem, et sept points produits. En fait, il ne lui manquait qu'un triple pour compléter le carrousel.

Benoit Mercier a également bien accompli son boulot au bâton avec trois points produits, dont deux sur un circuit en première manche.

Le lendemain soir, au Parc Rabastalière de Saint-Bruno, le Concorde a comblé des déficits de 3-2 et 5-3 pour finalement l'emporter 8-5. Du même coup, cela conférait à la formation maskoutaine une huitième victoire d'affilée.

Jean jr Arpin a frappé un circuit de deux points pour aider Carl Saint-Sauveur, le partant du Concorde, à signer la victoire. Saint-Sauveur a lancé tout le match, enregistrant six retraits au bâton.

Mardi soir dernier, au Parc Saint-Sacrement, le Concorde a marqué sept points lors des deux premières manches, et il a finalement battu Saint-Hubert 8-5.

Benoit Mercier et Jean jr Arpin ont tous deux réussi des circuits pendant que Jonathan Allard récoltait un deuxième gain au monticule cette saison. Ce dernier, en sept manches de travail, a accordé huit coups sûrs et retiré onze frappeurs adverses au bâton.

Manque d'opportunisme

En ce qui concerne le Tournoi junior AA de Longueuil, le Concorde a été éliminé samedi matin, s'inclinant 5-4 contre Gatineau.

La première manche a fait très mal à la formation maskoutaine qui n'a pu faire mieux qu'un point malgré avoir rempli les buts avant le premier retrait du match.

Le point gagnant est survenu en cinquième manche grâce au simple de Sylvain Osborne aux dépens du releveur François Rainville.

Ce simple productif est venu briser l'égalité de 4-4 et les joueurs du Concorde n'ont pu combler cet écart, ne frappant aucun coup sûr au fil des trois dernières manches contre Martin Picard.

D'ailleurs, ce dernier, pourtant mal appuyé par sa défensive, qui a commis cinq erreurs, a limité la formation maskoutaine à seulement quatre coups sûrs. Il a enregistré neuf retraits au bâton et alloué trois buts sur balles.

Les prochaines rencontres du Concorde à l'intérieur du calendrier régulier de la Ligue junior Rive-Sud Métro auront lieu au cours du week-end, au Parc Saint-Sacrement.

Samedi, le Concorde recevra Saint-Bruno, à 19 h 30, et dimanche, à 14 heures, ce sera au tour de Saint-Constant de s'arrêter dans la cité maskoutaine.

Dans un autre ordre d'idées, le Concorde a été actif sur le marché des transactions. La formation maskoutaine a mis la main sur Yannick Métivier, de Saint-Bruno, en échange pour son choix de 3e ronde au printemps prochain.

Métivier, un athlète mesurant 6 pieds et âgé de 19 ans, peut évoluer à plusieurs positions, dont lanceur.

Compétition internationale de karaté

Sept médailles pour Guy Brodeur et ses acolytes

(ML)- Guy Brodeur et les protégés de son école de karaté se sont tenus debout devant de la très forte adversité, le dimanche 25 juin dernier, lors du Kubota Cup, à Etobicoke, en banlieue de Toronto. Lors d'une compétition regroupant des athlètes du Canada et des États-Unis, mais aussi de la Russie, du Japon, du Pérou et d'Israël, les représentants maskoutains ont mérité sept médailles, dont six d'or.

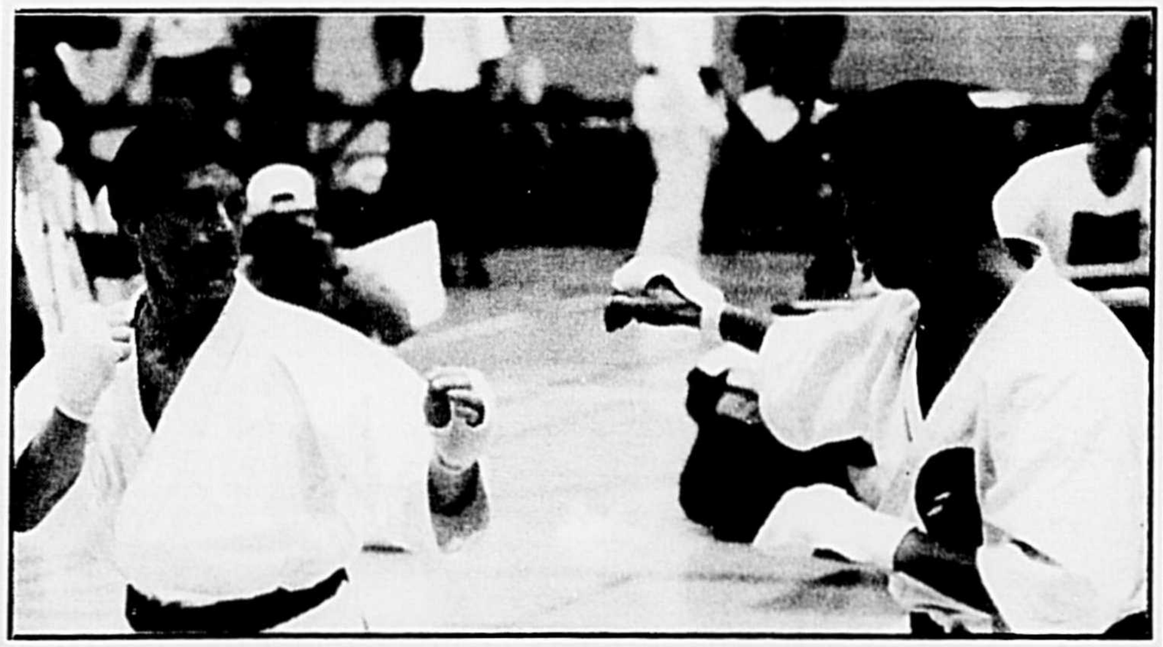
Guy Brodeur lui-même est monté deux fois sur la première marche du podium, grâce à ses victoires en kata et en combat, chez les ceintures noires, poids léger.

Chez les 11-13 ans, ceinture mauve, Tania Duquette a pris la première place en combat et la deuxième en kata.

José Chagnon, en ceinture brune intermédiaire, a mérité une médaille d'or en kata, tandis que Hugo Brousseau, chez les ceintures bleues, 8-10 ans, se classait aussi premier, en combat.

L'autre médaille d'or maskoutaine est allée autour du cou de Francis Hamel, victorieux en combat chez les ceintures oranges, 11-13 ans.

Vincent Lainesse, Jean-Jacques Kona Boum, Éric Valois, Connie Morissette et Caroline-Emmanuelle Petit-Jetté ont également représenté l'École de karaté Guy Brodeur à cette compétition.



Déterminé, Guy Brodeur a pris la première position en combat et en kata, lors du Kubota Cup, une compétition de calibre internationale présentée le 25 juin dernier, à Etobicoke, non loin de Toronto.

Quand je pense auto...

Je pense au Boulevard de l'auto de Saint-Hyacinthe !

yamaska FORD

2000, Casavant O. 774-2000

À partir de: **2.9%***

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES

36 GARANTIE 60 SANS FRANCHISE

Escort et Windstar 1995

* 2.9% / 24 mois
4.9% / 36 mois
6.9% / 48 mois

ACURA Casavant

2499, Casavant O. 771-0101

Seulement **488$ / mois** *

- Moteur 176 chevaux
- Groupe électrique complet
- Système de son 8 H.P. avec disque compact
- Freins ABS

Acura TL 1996

* 48 mois, T.T.P. en sus. 4200$ comptant. 25,000 km par année. .06¢ km excédentaire. Valeur future garantie 15,300$.

HYUNDAI Casavant

2300, Casavant O. 774-6344

À partir de: **9 295$***

GARANTIE 5 ANS LA PASSION DE LA QUALITÉ

5 ANS/60 000 KM : GARANTIE GLOBALE
5 ANS/100 000 KM : ÉLÉMENTS PRINCIPAUX

ACCENT 1995

modèle 4 portes
*T.T.P. en sus

mazda Casavant

3190, Cusson coin Casavant 774-1345

GARANTIE 5 ANS 100 000 KM

249$ / mois * AIR CLIMATISÉ INCLUS

LOCATION Personnalisée MAZDA

626 CRONOS 1995

modèle F 4DS55-CF00

* Plan location Mazda 24 mois, 40,000 km inclus, 3000$ comptant ou échange équivalent. T.T.P. en sus.

HONDA Casavant

2400, Casavant O. 774-1724

À partir de: **14 995$*** T.T.P. EN SUS

5 ANS GARANTIE 100000 KM

Civic 1995 Édition spéciale

2000$ d'accessoires GRATUITS dont l'air climatisé

LES GALERIES NISSAN

2695, Casavant O. 774-1679

À partir de: **3.8%***

6 ANS Garantie SansSouci 100 000 km

Des prix chauds pour l'été

Des taux de financement imbattables

* 24 mois sur certains modèles

Voir détails chez les concessionnaires. ***Photos peuvent différer.***

0230867

Boulevard de l'auto

Boulevard Casavant, Saint-Hyacinthe (sortie 130, autoroute 20)